

## NEUF PERSONNES PERDENT LA VIE PAR UNE FORTE TEMPÊTE DANS LES ILES BRITANNIQUES

### Le gouvernement vient en aide au père Marcel

FIDJI, Océanie, 24.—Le gouvernement entreprend la reconstruction de la maison du Père Marcel prêtre catholique des îles Fidji, entièrement détruite par un incendie récent. On ouvre une souscription pour suffire au mobilier du presbytère, le gouverneur lui-même étant le premier sur la liste des donateurs avec 20 livres sterling d'offrande.

La tempête gagne aujourd'hui l'ouest de l'Europe. — Outre les morts, il y a un grand nombre de blessés et les dommages sont considérables.

### LA NAVIGATION

LONDRES, 24. (S. P. A.) — Une tempête de vent de sud-ouest qui s'est abattue sur les îles Britanniques a causé au moins neuf pertes de vie et paralysé la navigation et gagné aujourd'hui l'ouest de l'Europe. Cette tempête a été aussi furieuse que celle d'il y a une semaine. Un très grand nombre de personnes ont été blessées et les dommages sont considérables. Les chemins d'une école à Hull s'est effondrés au moment où les enfants étaient en classe. Une fillette a été tuée. Les autres élèves s'en sont tirés avec des contusions.

On ne sait à qui s'en tenir sur le sort de l'équipage du vapeur allemand Herenwijk, qui coula à environ six cent quarante-cinq milles à l'ouest de l'Irlande. On sait cependant qu'un certain nombre a été sauvé. Le vapeur danois Estonia, qui était dans le voisinage, envoya un message de radio disant qu'il avait recueilli treize membres de l'équipage de vingt-six. Cependant une dépêche de Copenhague dit que seize des membres de l'équipage ont été sauvés. Le paquebot Transylvanie était aussi sur les lieux, et, d'après des nouvelles non confirmées, il a sauvé six hommes avant de continuer sa route. L'Estonia était encore dans le voisinage, pour recueillir les autres survivants.

## LES HOMMES RETROUVÉS SAINS ET SAUFS

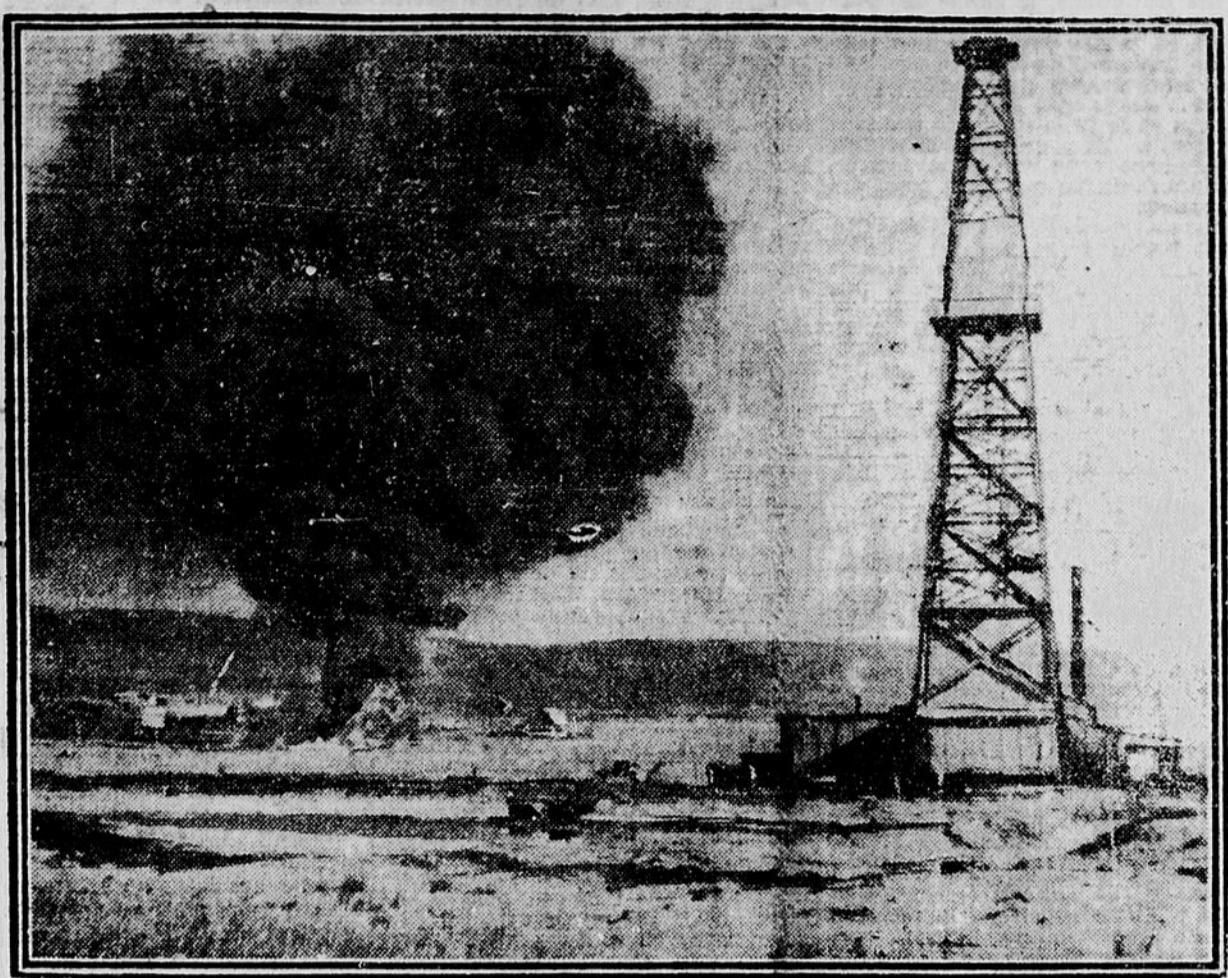
Les sept hommes que l'on croyait perdus depuis plusieurs jours sont retrouvés au 442<sup>e</sup> mille du chemin de fer de la Baie d'Hudson. — Ils s'étaient égarés en traversant une région inhabitée.

### DEUXIÈME GROUPE

WINNIPEG, 24. — (S. P. C.) — Sept hommes que des recherches aériennes n'avaient pas réussi à localiser ont été annoncés sains et saufs hier soir au mille 442 du chemin de fer de la baie d'Hudson. Pendant qu'ils étaient en route de Fort Churchill où ils avaient travaillé pour le ministère des chemins de fer pendant l'été, ces hommes se sont perdus en traversant une région inhabitée de 70 milles. Hier ils furent ramenés sur la route par un trappeur qui les avait hospitalisés dans sa cabane sur la petite rivière Churchill. Pendant 9 jours, ils s'étaient crus perdus. Ces hommes sont: S. Smith, Prince Albert; Edouard Rudants, Winnipegosis; Manitoba; A. Nowosad et T. Szolynka, Winnipeg; Stanley Rutka, Pine River; Manitoba; Mike Husak, domicile inconnu; et N. Shabature, Le Pas. C'est le deuxième groupe perdu en quelques semaines. Un autre groupe de sept hommes s'étaient égarés en se dirigeant vers Churchill. Ces hommes avaient marché au hasard pendant plus de deux jours, à une température de zéro. Ils ont été retrouvés par une équipe de sauvetage dirigée par J. E. O'Day, ingénieur du canadien national.

### RECETTES DU C. N. R.

MONTREAL, 24.—Les recettes brutes du chemin de fer National du Canada durant la période terminée le 21 novembre 1928 se sont élevées à \$6,339,937 contre \$5,456,611. Durant la période correspondante une augmentation de \$883,326 ou de 16 pour cent.



Cette photographie du Royalty No huit a été prise au moment où le puits a été creusé. Dans la carrière de la vallée Turney, Alberta, les commerçants d'huile disent qu'un puits qui apparaît en noir sera un bon puits. Et ils ont certainement fait une juste prédiction, car, lorsque cette fontaine fut mesurée, on y trouva dix-sept millions de pieds cubes de gaz, donnant un rendement d'environ deux cents barils de naphte brut par jour. Cela arriva le printemps dernier. Au mois d'août, le No huit produisit 7,809 barils de naphte brut, donnant en moyenne 252 barils par jour, ce qui range la veine au second rang parmi les producteurs de l'Imperial Oil d'Alberta. Ce record n'a été dépassé que par le Royalty No sept qui produit un total de 489 barils par jour.

## TROIS ÉCOLES CATHOLIQUES SONT FERMÉES

Trois écoles des RR. PP. Lazaristes sont fermées dans les villes chinoises de Ningpo, Shaoshin et Wenchow.

### DES EXIGENCES

SHANGHAI, 24.— On a des Pères Lazaristes que le calme règne dans la Province de Chekiang ou se trouvent leurs missions, mais la question scolaire leur donne du fil à retordre. Leurs trois écoles de Ningpo, Shaoshin et Wenchow qui comprennent des cours supérieurs durent se fermer, les missionnaires se trouvant dans l'impossibilité de se conformer aux exigences du gouvernement. Comme d'autres missionnaires, les Lazaristes, finalement ne savent pas quelle signification donner à la situation que leur on exige au portrait de Suen Wen, fondateur du parti nationaliste, à la cérémonie d'ouverture de toutes les écoles, ainsi qu'à la lecture d'un extrait du testament du héros défunct. Toutes les écoles doivent, aussi, paraître à organiser des soviets d'étudiants qui se choisiront eux-mêmes leurs professeurs et leurs supérieurs. Avant que surgissent ces difficultés, l'école de Ningpo avait 120 élèves et celle de Shaoshin, 60; celle de Wenchow en avait 60 également. Pour les soustraire à la confiscation, les maisons abritant ces écoles furent transformées en asiles d'invalides et de vieillards. A Shanghai, les écoles n'ont pas été en butte aux embarras comme à Chekiang. L'Université Aurora a plus de 100 étudiants nouveaux, ce qui lui fait un enrégistrement total de 400 élèves, tandis que son école préparatoire, le Collège de St-Ignace, en a près de 500. L'académie de jeunes filles, l'Étoile du Matin, a 250 pensionnaires catholiques et 300 externes. Ce sont les meilleurs et les familles de Shanghai qui fréquentent ces instituts.

## JÉSUITES IRLANDAIS COMME PROFESSEURS

CANTON, 24.— Le vicaire apostolique de Canton, Mgr Fourquet, s'est arrangé avec les Jésuites irlandais qui lui fourniront des professeurs pour l'enseignement de la langue anglaise à son petit séminaire. La province irlandaise a récemment commencé à travailler à Hongkong. On croit aussi que prochainement, ils se mettront à l'oeuvre à Canton.

## 79 AMÉRICAINS EN ROUTE POUR LES MISSIONS CET AUTOMNE

NEW-YORK, 24.—Quoique les chiffres ne soient pas encore établis l'on cite 79 prêtres, frères et sœurs, en partance cet automne des États-Unis pour se rendre aux missions étrangères. Il y a 47 prêtres et frères et 32 sœurs. Ils se partagent parmi les instituts suivants: 4 Franciscains pour Tsinanfu, Shantung; 1 Franciscain pour Wuchang, Hupen, Chine; 11 prêtres et 2 frères de Maryknoll pour la Chine Méridionale, Mandchourie et Korea; 4 Jésuites pour Patna, Inde; 4 pour le Honduras Britannique, et 5 pour la Chine; 2 Pères du Saint-Esprit pour la Chine, et 3 pour les Philippines; 5 Pères de la Mission pour l'Afrique; 3 Passionnistes pour Shenchow, Hunan, Chine; 2 Pères de la Sainte-Croix pour Dacca, Inde; 1 Mariste pour les Iles Solomon, Océanie. Des religieuses, il y a 26 sœurs de Maryknoll pour Hawaii, Chine, Korea, et les Philippines; 6 sœurs Franciscaines de La Croix, Wisconsin, se rendant à Wuchang, Chine. De ces dernières, c'est le premier groupe qui s'en va aux missions étrangères.

## LE CARDINAL CERRETTI N'AVAIT PAS DE MISSION À REMPLIR AU MEXIQUE

(Spécial au "Droit")  
ROME, 24.—Contrairement aux rapports d'Amérique disant que le cardinal Cerretti chercherait à établir une entente avec le Saint-Siège et le gouvernement du Mexique en passant par les États-Unis à son retour du Congrès Eucharistique de Sydney, Australie, le légat papal n'a reçu aucune mission spéciale pour le Mexique de la part du Saint-Père. Les rapports voulaient que le cardinal Cerretti, à cause de ses relations suivies avec les affaires mexicaines durant son stage à Mexico comme secrétaire de la délégation apostolique et comme auditeur de la délégation apostolique à Washington, tenterait d'obtenir un modus vivendi avec l'administration mexicaine. La seule base pour ces rapports vient d'une déclaration du cardinal à un ami à son départ de Rome à l'effet que si, durant ses voyages à travers l'Amérique, il avait une occasion "d'employer ses nombreuses connaissances au Mexique pour coopérer à la pacification religieuse", il le ferait de grand cœur.

### Comités paroissiaux de Presse Catholique

PAROISSE DE PERKINS  
Président: M. J.-A. Fauteux.  
Vice-prés. M. Charles Tombeau.  
Secrétaire: M. Paul de Rainville.  
Membres: MM. François Lafontaine, J. Rollin, Elzéar Lafontaine, Mlle Annie Hall.  
PAROISSE DE PLANTAGENET  
Président: M. Wilfrid Desjardins.  
Vice-prés. M. Charles McAtley.  
Secrétaire: M. Ferdinand Larose.  
Membres: Mmes Léonide Leduc, Mary McCusker, M. John McCormick, Louis Ayyotte.

### Le président encourage l'échange des actions

TORONTO, 24. (S. P. C.) — Dans une lettre personnelle aux actionnaires canadiens, Robert C. Stanley, président de l'International Nickel, leur recommande de profiter de l'occasion d'échanger leurs actions pour des actions de l'International Nickel Company of Canada, en vertu d'un accord conclu à une récente assemblée du bureau exécutif des directeurs.

La compagnie actuelle New Jersey, dit-il, est en effet devenue un cinquième cycle n'ayant d'autre actif que le stock des intérêts canadiens. Vu les progrès canadiens de propriété de la compagnie, il est logique et presque inévitable que la compagnie New Jersey soit éliminée.

M. l'abbé Joseph Hébert a chanté à 8 heures ce matin le service funéraire de Mme Adélaïde Béland, née Henriette St-Jacques, décédée hier matin après une courte maladie. L'inhumation a été faite dans le cimetière Notre-Dame. La défunte était âgée de 64 ans. Née à Ottawa, elle y demeura toute sa vie. M. Adélaïde Béland qui lui survit l'avait épousé en deuxième noces.

## IL SAUVE DES FLAMMES LE T. S. SACREMENT

Dans un incendie qui éclata à un couvent de l'Afrique méridionale, le R. P. Riffelmann risque sa vie pour sauver les saintes espèces.

### LES RELIGIEUSES

DE AAR (Colonie du Cap) Afrique Méridionale, 24.— L'incendie qui eut lieu dernièrement au couvent de Aar, Cap de Bonne Espérance, Afrique Méridionale, est riche d'incidents étonnants, dont parmi les plus frappants, l'on connaît le retour à leurs cellules des prisonniers détenus dans une prison du voisinage, mis en liberté pour aller à sauver le couvent, et l'héroïsme du Père Riffelmann pour sauver le Sacrement.

La nuit de l'incendie, les sœurs, pour donner l'alarme, sonnèrent les cloches du couvent. Le bâtiment étant situé en plein vent, à environ un mille hors la ville, personne n'entendit la cloche de la prison voisine. M. de Villier, officier au commandement de la prison, voyant les flammes, mit les prisonniers en liberté, sur parole, et les emmena au secours du couvent; ils aidèrent à transporter les meubles hors du bâtiment et, l'incendie éteint, ils rentrèrent tous en prison, bien qu'ils eussent facilement pu se sauver dans le veid, dans l'obscurité.

Moins extraordinaire, mais un geste plein d'héroïsme, l'action du Père Riffelmann. Appelé par l'une des sœurs qui s'aperçurent de l'incendie, il fit un examen rapide, et reconnut que les flammes montaient du garde-manger. Il ne put pénétrer dans la cuisine, car le garde-manger était un vrai brasier. Essayant de se frayer un chemin par une fenêtre, il faillit perdre son pouce droit. Il courut ensuite à la chapelle, mais ne put trouver la clef du Tabernacle, car, dans l'émoi, quelqu'un l'avait prise. Malgré sa main ensanglantée, le Père Riffelmann enfonça la porte, prit dans ses bras les deux ostensorios et le ciboire, et transporta le Saint-Sacrement en sûreté sur la pelouse, où les sœurs le gardèrent à genoux.

Le bâtiment et son contenu, qui furent brûlés, n'étaient pas assurés. Les sœurs cependant poursuivirent leur oeuvre d'éducation tout comme avant, ayant loué une salle dans le voisinage pour leurs classes et un garage comme dortoir pour elles-mêmes.

### Le cardinal Cerretti s'est embarqué le 15

MELBOURNE, AUSTRALIE, 24.— Le cardinal Cerretti, légat papal au congrès eucharistique international tenu à Sydney, Australie, s'est embarqué le 15 novembre. Il visitera les États-Unis, en route pour Rome. Le cardinal est accompagné dans son voyage de retour de Mgr Curran, vice-recteur du collège irlandais à Rome, qui a été secrétaire privé du légat, et d'Edward L. Hearn, représentant des Chevaliers de Colomb à Rome.

### REVUE MISSIONNAIRE

(Agence Fides)  
BARCELONE, 24.— Le premier exemplaire de la "Revista de la Exposición Misionaria Española" vient de paraître. Ce sera l'organe des missions unies de l'Espagne qui envoie un programme très chargé pour la présentation de l'action missionnaire espagnole à l'Exposition Mondiale de Barcelone en 1929. Le Palais des Missions, dans l'emplacement de l'Exposition, est en train de se construire.

La nouvelle revue fait une impression merveilleuse, ce qui du reste, caractérise un grand nombre des publications religieuses espagnoles. Editeurs, "Central Misionera Española" Balmes 56 Apartado 203, Barcelone. Prix, 25 pesetas pour souscription ordinaire; 50 pesetas pour souscription spéciale.

## LE ROI A PASSE UNE BONNE NUIT ET SON ETAT S'EST AMELIORE

La congestion s'est compliquée d'une pleurésie. — La population de Londres attend les bulletins avec inquiétude. — La famille Royale se rassure.

### LE DUC D'YORK

LONDRES, 24. — (S.P.A.) Le bulletin officiel sur la condition du roi disait aujourd'hui qu'il avait passé une nuit satisfaisante et que son état continuait à s'améliorer. Le bulletin se lisait: "Le roi a passé une nuit satisfaisante et son état s'améliore généralement ce genre de congestion des poumons n'a pas épargné le roi".

Le bulletin portait la signature des médecins de Sa Majesté, Lord Dawson de Penn et Sir Stanley Hewitt. LONDRES, 24. — L'anxiété de tous les sujets du roi pour son recouvrement à la santé a été grande hier pendant toute la journée. Les inquiétudes ont diminué avec la publication d'un bulletin annonçant une tournure favorable et un progrès beaucoup plus rapide que la plupart ne l'avaient prévu.

Les médecins du roi disaient hier soir dans leur bulletin: Le roi a passé une journée plus paisible. Sa fièvre a diminué et la congestion ne s'est pas répandue davantage dans le poumon affecté.

Le rapport officiel fait à minuit hier soir disait que le roi continuait à reposer paisiblement. Pendant toute la soirée, des citoyens éminents de Londres sont allés au palais pour s'informer de l'état du roi. Des nouvelles rassurantes leur ont été données.

Le duc de York a quitté le palais vers 11 heures p. m. et s'est retiré à sa demeure de Piccadilly où il a passé la nuit.

Les deux médecins de Sa Majesté sont satisfaits du progrès fait hier et tous les membres de la famille royale semblaient être plus rassurés après la publication du dernier bulletin. La bonne constitution du roi lui est une aide précieuse qui l'a sans doute aidé.

### LES FABRICANTS EN SONT VENUS A UNE ENTENTE

CETTE ENTENTE A TRAITÉ LA STABILISATION DE L'INDUSTRIE DU PAPIER. LES PRÉMIERS MINISTRES DE L'ONTARIO ET DU QUÉBEC SE DÉCLARENT SATISFAITS DES RESULTATS DE LA CONFERENCE A CETTE FIN.

MONTREAL, 24. (S. P. C.) — "Ces industriels ont fait preuve d'un remarquable esprit de coopération et le résultat de nos délibérations prouve que toutes les difficultés peuvent être réglées par le contact personnel. Ils ont tous montré un remarquable désir de coopérer et se sont très bien entendus pour régler leurs troubles. Nous croyons que, s'ils conservent ce bel esprit, les gouvernements seront toujours prêts à coopérer avec eux pour accorder à leur industrie la plus industrie la plus grande protection. Nous sommes convaincus que leur acte recevra l'approbation du public". C'est la déclaration que fit l'hon. Howard Ferguson après la conférence tenue hier entre les premiers ministres d'Ontario et de Québec et les fabricants de papier. Les fabricants en sont venus à une entente pour stabiliser l'industrie du papier.

L'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de Québec, a déclaré à la suite de la conférence: Le programme de stabilisation soumis par les fabricants de papier a été agréé par l'hon. M. Ferguson et à moi-même. Nous allons coopérer avec les manufacturiers pour leur aider à exécuter leur programme.

## LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

CAUSERIES MORALES: Sous ce titre, général, HENRI SARRIETTE, a réuni six volumes, les causeries qu'il a données à des jeunes travailleuses. Ces causeries sont marquées d'un sens vraiment religieux et vraiment pratique à la fois. On ne saurait trouver de lecture plus agréable en même temps que plus utile.

LE PLUS GRAND COMMANDEMENT DE LA LOI: conférences sur LES DEVOIRS RELIGIEUX: A la lumière de l'Évangile — L'adoration de l'aveugle-né — La louange de Jean-Baptiste — Les deux pierres de Marthe et Marie — L'action de grâce du lépreux. — La pénitence de Zachée — L'obéissance de Simon-Pierre — Tu aimeras le Seigneur ton Dieu.

QUE VOTRE REGNE ARRIVE! conférences sur LES DEVOIRS SOCIAUX: La leçon de la forêt — La loi des communautés humaines — Dans la famille — Dans la corporation — Dans la société — Dans la patrie — Dans l'Église — Vers l'Unité.

VERS LE PORT: Conférences sur LES DEVOIRS PERSONNELS: Sur le mariage — Le gouvernail — Le moteur — Les voiles — La manœuvre — L'ancre — Le phare — Le pilote.

LES SEPT ÉTOILES: conférences sur LES VERTUS DE LA FEMME: Au jardin de la Vierge — Piété — Modestie — Obéissance — Simplicité — Douceur — Patience — Fidélité.

COMMENT ELLES IMPLORAIENT JESUS: conférences sur LA PRIÈRE: Les supplantes victorieuses — La Très Sainte Vierge — La Samaritaine — L'hémorroïse — La veuve de Naim — La Chananéenne — La femme adultère — Marie-Madeleine.

Tous ces volumes comme nous l'avons dit précédemment sont les revues dit conférences que l'auteur a prononcées devant des cercles de jeunes travailleuses. Les jeunes travailleuses canadiennes y trouveront des conseils pratiques formulés par une personne d'expérience qui a aimé les jeunes travailleuses et qui a voulu les protéger contre le mal qui les entourait, en un mot qui leur voulait du bien.

Chacun de ces volumes coûte au comptoir 15 sous et par poste 20 sous.

PETIT BREVIAIRE DE L'AMOUR DIVIN (L'Amour Divin dans les Saintes Écritures et les Ecritures mystiques) par ALPHONSE BOURGOUIN. Ce livre était nécessaire. Le monde a besoin de l'Amour divin. L'âme, qui la vie traîne et que la vue du mal flageolet, trouvera dans ces précieuses citations tirées des Ecritures Saintes et des écrits des mystiques, un nécessaire reconfort.

Au comptoir 70 sous et par poste 80 sous.

L'AN DU SEIGNEUR, par FRANÇOIS LÉMINER. Ce volume est un exposé apologetique mis à la portée des enfants. C'est un bel enseignement. L'ouvrage est abondamment illustré. Il est excessivement intéressant et complet. On devrait le voir dans toutes les familles et dans toutes les bibliothèques paroissiales, scolaires ou collégiales.

Au comptoir 50 sous et par poste 60 sous.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.  
ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

## Pronostics

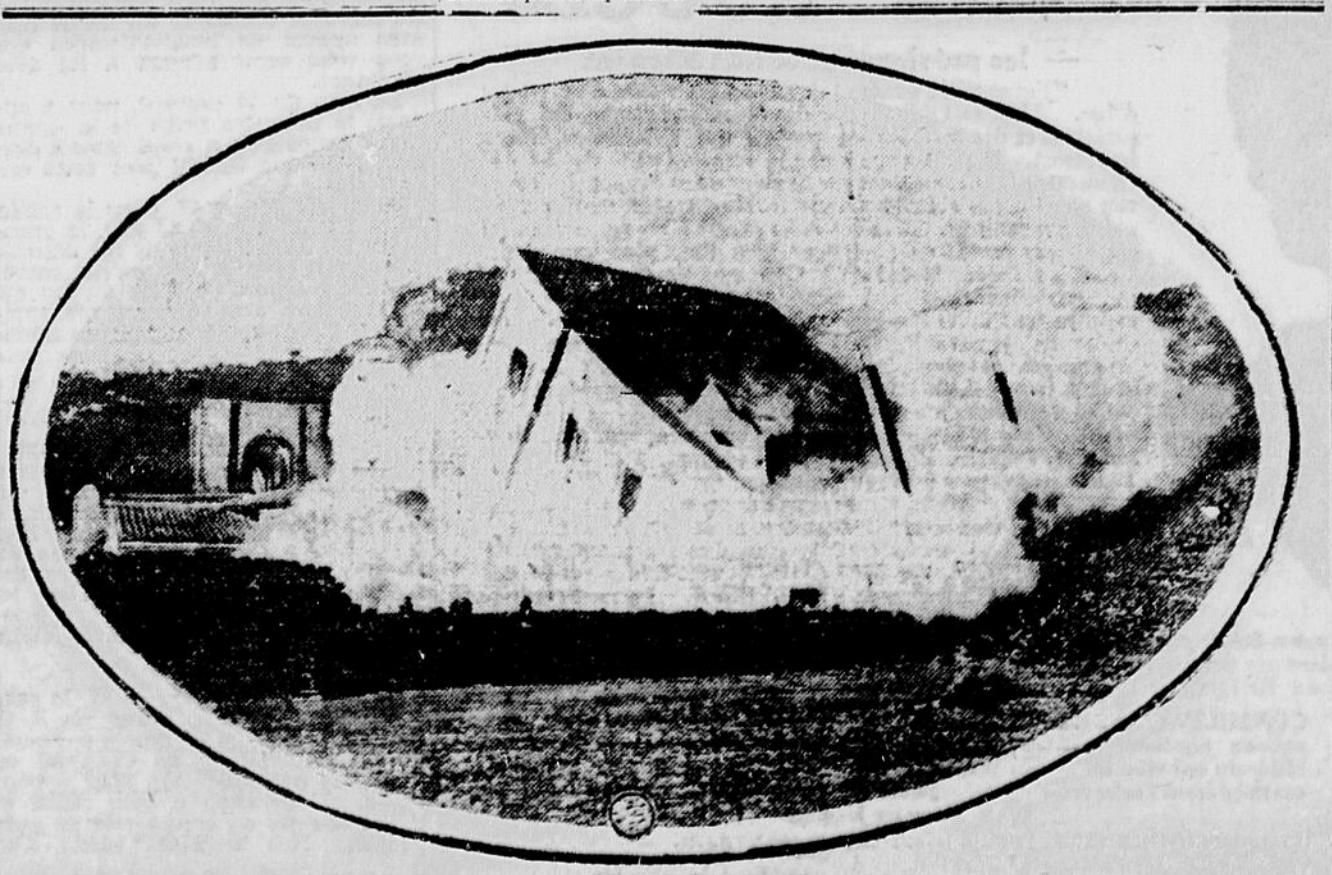
Maximum hier ..... 34  
Minimum durant la nuit ..... 34  
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 40; Victoria, 41; Kamloops, 38; Calgary, 40; Edmonton, 40; Prince Albert, 26; Winnipeg, 15; Sault Ste-Marie, 26; Toronto, 35; Kingston, 38; Ottawa, 34; Montréal, 34; Québec, 28; St-Jean, N.B., 26; Halifax, 32; New-York, 36; Détroit, 34; New-York, 36; Charlottetown, 32; Moncton, 25.  
TORONTO, 24. (S. P. C.) — Une étendue de haute pression enveloppe les provinces de l'ouest. Une dépression modérée se déplace vers l'est en passant par Québec. Elle occasionne des chutes légères de neige. Il a neigeé dans plusieurs régions de la province d'Ontario, mais il fait beau presque partout au pays. Il fait un peu plus froid dans l'ouest.  
Pronostics: Vallées de l'Ontario et haut St-Laurent: Forts vents frais de l'ouest au nord-ouest. Brouillard.  
Demain: Vents frais du nord-ouest. Beau et un peu plus froid.



C. A. RAYMOND, a eu la bizarre expérience d'être frappé et réanimé par le choc d'un poisson électrique. M. Raymond était à aller M. James Palmer, gérant de l'Institut de Théologie Walker, de Toronto, occupé à transvaser des anguilles électriques d'une piscine à une autre. M. Palmer a aussi reçu un choc.

### LOI ULTRA VIRES

TORONTO, 24.— Le juge Fisher, de la haute cour de division, a renvoyé hier à la division d'appel la cause de Fachel Gorr, demandant annulation de son mariage avec Herbert Gorr, lequel eut lieu à Pembroke le 23 janvier 1924. Le juge Fisher s'en est tenu à une décision de son juge Sir William Meredith, à savoir que la clause de la loi matrimoniale au sujet du consentement des parents ou d'un tuteur est ultra vires de la législature provinciale. On alléguait que la jeune femme était âgée de moins de dix-huit ans au temps du mariage et n'avait pas obtenu le consentement de ses parents ou d'un tuteur. Si la cour d'appel décide que la législation provinciale était dans les limites de ses pouvoirs en édictant une telle législation, le mariage sera déclaré nul. Si cependant elle décide que la clause n'est pas de la juridiction de la législature provinciale, le mariage ne pourra pas être annulé, a déclaré le juge Fisher, car tous les rites de la cérémonie du mariage ont été dûment accomplis.



Photographie remarquable d'une maison renversée par le flot de la lave coulante de l'Etna.



Celui-là se montrera juge excellent de son époque qui, pour semer la vérité dans les âmes et la propager parmi le peuple, saura se servir avec zèle et constance de la presse quotidienne.

PIE X

# LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

DIMANCHE 25 NOVEMBRE 1928 — 330<sup>e</sup> jour de l'année  
Lever du soleil 7 h 16 — Lever de la lune 8 h 17  
Coucher du soleil 4 h 15 — Coucher de la lune 4 h 37  
QUARANTE-HEURES  
St. George's Home: 23, 24 et 25 novembre.  
Maison St-Vincent: 25, 26 et 27 novembre.  
FÊTE DU JOUR  
Vingt-troisième dimanche après la Pentecôte—Ste-Catherine, vierge et martyre.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Écrivains Sociaux (Lévesque)  
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:  
PRESSE ASSOCIÉE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Canada	Quotidien	Etats-Unis	\$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00
Canada	Hébdomadaire	Etats-Unis et Union Postale	3.00
	22.00		

OTTAWA, LE 24 NOVEMBRE 1928

## LA "SURVIVANCE"

En marge de la fondation d'un nouveau journal dans l'Alberta. — Pour la défense des droits nationaux et religieux des Franco-Albertains. — Le bien accompli par les organes de défense de la minorité canadienne-française. — Un exemple.

L'acte que vient de poser l'Association Canadienne-Française de l'Alberta marque bien quelle est l'importance et la puissance du journal. A la suite de certaines difficultés, elle fut privée, du jour au lendemain, de son porte-parole habituel. Que faire? Elle n'hésita pas et, en dedans d'un mois, non seulement elle décida de fonder un journal, mais elle en publia le premier numéro. La "Survivance", tel est le nom du nouveau périodique. Il est entre autres mœurs, il a une bonne envie de vivre, il vivra.

L'Association Canadienne-Française de l'Alberta n'a pas cru qu'elle pouvait se passer d'un organe de publicité qui porterait régulièrement à ses membres, aux Canadiens-Français de cette province et à ceux de l'extérieur le résultat de ses travaux, ses cris d'alarme et ses mots d'ordre. Ses directeurs doivent être félicités pour avoir eu un sens aussi net des réalités, pour avoir fait preuve d'un patriotisme aussi intelligent.

Grâce à Dieu, les minorités françaises des provinces anglaises ont leurs journaux. Ces organes de défense, en général, ne sont pas très vieux, mais ils ont rendu de tels services qu'ils sont regardés aujourd'hui comme indispensables. Et ce n'est pas sans une certaine épouvante que l'on songe à ce qui serait arrivé s'ils n'avaient pas été là, aux heures de crise, pour élever la voix et jeter le cri de ralliement.

La "Survivance", le "Patriote de l'Ouest", la "Liberté", l'"Évangéline", le "Droit", ce sont des noms qui comptent dans l'histoire, qui s'écrivent chaque jour, de la survivance française en provinces anglaises.

Un fait, marquera mieux que tous les commentaires, la nécessité d'encourager et de maintenir ces journaux. Il y a environ quatre ans, S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, écrivait: "En outre de l'enseignement donné dans nos écoles et du haut de la chaire, nous avons notre journal: "Le Patriote de l'Ouest". C'est notre bien, notre propriété. Les services qu'il a rendus à la cause du français dans l'Ouest lui donnent droit à notre sympathie. C'est un des meilleurs et des plus puissants agents d'action française. Chaque semaine, il apporte à des milliers de lecteurs de la bonne et saine littérature. Il faut lui faire bon accueil, l'aider à vivre, à se développer, à se perfectionner. Pourquoi tous nos compatriotes de la province ne tiendraient-ils pas à honneur d'être abonnés à notre journal? Combien parmi nous qui dépensent chaque année inutilement des sommes considérables, alors qu'il versant annuellement la modique somme de deux dollars, ils assureraient, à eux et à leur famille, le réconfort d'un peu de vie française au foyer et le mérite de soutenir une oeuvre indispensable, dans cette province, pour la défense de nos droits.

En présence des dangers qui nous menacent, j'ai donc pensé qu'il fallait à tout prix sauvegarder l'existence de notre vaillant journal et prendre des moyens pratiques de lui venir en aide. Je viens d'approuver et d'encourager un comité de propagande dont le but sera de recueillir des fonds et surtout de nouveaux abonnés, de stimuler le zèle des amis de la bonne cause et d'enrôler de nouvelles recrues. Semons de la vie française, et nous moissonnerons de l'action française! N'attendons pas qu'on nous donne la permission de conserver notre vie, affirmions sans honte et sans crainte notre droit de la défendre!

Quelques mois après, le même évêque quittait sa ville épiscopale, et venait dans la province de Québec solliciter des abonnements pour le "Patriote de l'Ouest". Et il déclarait à cette occasion que ses compatriotes de la Saskatchewan avaient des droits dans ce pays bilingue, mais qu'il leur fallait les revendiquer, et que, dans ce but, nul moyen n'était supérieur à celui d'un journal national et indépendant.

Vers la même époque, S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Regina, prononçait ces paroles importantes: "Personne mieux que nous ne comprend le rôle essentiel qu'a joué le "Patriote de l'Ouest" en cette province; personne plus que nous n'apprécie le bien immense que ce journal a fait chez nous depuis sa fondation... Il ne faut pas que cette oeuvre importante disparaisse, car, du même coup, la vie française serait gravement exposée à disparaître avec elle dans nos plaines."

En d'autres lieux et d'autres circonstances, de semblables témoignages ont été rendus aux autres organes de défense de la minorité française.

Ces organes, joints à quelques journaux de la province de Québec, sont seuls à défendre nos droits nationaux et religieux. Ils ne sont qu'une poignée contre des centaines d'adversaires. Le plus élémentaire sentiment de conservation ne doit-il pas nous faire un devoir de les conserver, de les protéger, d'aider à leur progrès?

Charles GAUTIER.

## Lendemain de convention

Les conservateurs de l'Ontario viennent de terminer, par un banquet qui a réuni plus de neuf cent convives dans le plus chic hôtel de Toronto, leur septième convention annuelle.

De nombreux discours y ont été prononcés, les uns d'une importance très considérable, tant à cause de la haute personnalité des orateurs qu'à cause de la justesse des idées qui en composaient la trame.

Nous ne nous attarderons aujourd'hui que sur trois idées-mères soulignées très fortement durant cette convention par deux chefs du parti, M. Bennett, chef de l'opposition conservatrice à Ottawa, et M. Howard-G. Ferguson, premier ministre de l'Ontario, idées qui sont devenues comme naturellement les inspiratrices des maintes autres allocutions. Ces trois idées sont

les suivantes: l'esprit de canadiannisme, notre politique commerciale et la menace américaine du dumping. Les deux premières ont été présentées par M. Bennett, et la troisième par M. Ferguson.

Si les occasions se sont présentées assez rarement, dans le passé, de louer presque sans réserve des discours de M. Bennett il convient d'autant plus de nous en louer maintenant que nous donnons de l'approuver nos discours sur le canadiannisme. Avoir l'esprit canadien, voilà quelque chose d'important, aujourd'hui, et de bien rare! Pour le texte du discours du chef conservateur nous allons résumer nos lecteurs à notre excellent résumé, et nous nous abstenons de citations. Tout de même nous voulons extraire

L'âme de ce discours!

Il est un fait d'expérience que trop de Canadiens pensent, sur les problèmes de chez nous, directement par leur mentalité de pays d'origine, et qu'indirectement par celle du pays d'adoption. C'est un manque d'esprit national bien compris; c'est un défaut d'amour de soi, qui n'est pas nécessairement de l'égoïsme. Et tout discours qui sera de nature à vivifier, chez nous, l'esprit véritablement canadien, celui qui envisage les problèmes du Canada à la canadienne tout d'abord, mérite notre admiration. Que M. Bennett consacre à cette tâche une partie de ses nombreux talents, et il fera oeuvre véritablement nationale!

Mais ces idées-là sont-elles aussi justes sur le compte de notre politique commerciale? M. Bennett, qui porte d'excellents vertus, devient abondant chaque fois qu'il prend pour sujet de ses discours la prospérité canadienne. Les immenses progrès de notre pays, dans l'agriculture, dans les industries diverses, dans la culture des lettres, des arts et dans maints autres domaines, l'inspirent fortement.

Cependant, à l'heure qu'il est un regret le tient. Les pays d'Europe, eux craignent encore le spectre de la guerre, et le désarmement les laisse assez froids. M. Bennett lui a sa phobie: celle de l'esclavage économique. Nous pensions bien que l'orateur n'a pas voulu parler de la dépendance réciproque des peuples de l'univers, du point de vue économique, La Providence a distribué les richesses naturelles avec un tel caprice qu'un pays ne saurait se passer tout à fait des autres pays, et que les Etats-Unis dépendront longtemps encore de la Grande-Bretagne pour son caoutchouc, l'Angleterre des Etats-Unis pour son coton, et ainsi de suite, suivant les productions naturelles particulières à chaque territoire. Ce ne doit pas être cet ordre de la Providence qu'a déploré le chef conservateur. Ce qu'il a voulu probablement expliquer — et c'est la version la plus naturelle de son discours — c'est l'importance du capital étranger dans l'exploitation de nos richesses naturelles. Par capital étranger, ici, entendons tout capital autre que britannique, c'est-à-dire capital américain presque exclusivement.

Le problème se poserait donc comme il suit: pouvons-nous nous passer entièrement du capital américain, et dans cette éventualité il y aurait-il de notre intérêt de nous en passer entièrement? Si, de toute nécessité, il nous faut recourir à l'or de la république voisine, dans qu'elle mesure convient-il de l'admettre dans les entreprises de chez nous? Ensuite, du point de vue exclusivement canadien, le capital anglais — nous voulons dire celui qui nous vient de Londres — nous rend-il d'aussi grands services qu'on l'a prétendu, et dans cette politique de nous adresser invariablement à Londres entre-t-il trop de sentimentalité au détriment de la saine logique?

Nous n'avons pas la prétention de donner une réponse définitive à toutes ces questions, mais n'est-il pas certain aujourd'hui que nous ouvrons un peu trop grandes nos portes au capital américain? L'invasion économique américaine ne pourrait-elle pas devenir comme une épée de Damoclès suspendue sur notre tête, et comme cette menace nous tiendrait craintifs ne serait-ce pas là une sorte d'esclavage économique? Nous croyons que ce n'est pas forcer de mesurement le texte de M. Bennett que de lui donner pareil sens. Et alors comment ne pas lui donner raison?

M. Ferguson dit à son tour une grande vérité quand il dit que les Etats-Unis, trop souvent, ont pris le Canada comme endroit idéal de dumping commercial. Combien de fois, en effet, la république voisine ne nous a-t-elle pas inondés du surplus de ses produits, écoulés chez nous à perte! C'est l'agriculture canadienne qui souffre le plus de cette politique américaine, et en général le dumping cause un tort irréparable à maintes industries domestiques. Nous comprenons la concurrence sur un pied d'égalité, à prix raisonnables, mais non une inondation de marchandises vendues à saurification pour prévenir des pertes totales ou au moins plus considérables.

C'est là encore une autre menace qu'il faut conjurer. Tout le monde est d'accord là-dessus, seulement on ne convient pas des mêmes méthodes. Ce ne sont pas les problèmes qui nous manquent, mais les solutions exactes à ces problèmes. Que nos hommes d'Etat se préoccupent de se montrer à la hauteur de la tâche qui les attend, c'est notre plus grand souhait.

Charles MICHAUD.

## AU JOUR LE JOUR

Statistiques catholiques.

Joseph H. Meier, de Chicago, vient de publier, aux Etats-Unis, "Le directeur de la presse catholique". C'est une mine de précieux renseignements.

Nous y apprenons que le nombre des Catholiques américains est de 21,453,928. Ce chiffre est plus élevé que celui donné par le département du Commerce des Etats-Unis. Meier se croit cependant plus près de la vérité. Nous apprenons encore qu'il y a, aux Etats-Unis, 291 journaux ou périodiques catholiques. De ce nombre, 248 ont une circulation globale de 6,647,066.

De ces 291 journaux ou périodiques, 9 sont quotidiens; tri-hebdomadaires, 1; semi-hebdomadaires, 3; hebdomadaires, 106; mensuels, 127; bi-mensuels, 5; paraissant tous les quatre mois, 26; une publication est bi-annuelle; 2 sont annuelles; une paraît seulement à tous les deux ans.

Ces journaux ou périodiques sont écrits dans les langues les plus diverses. Sont imprimés en anglais, 206; en allemand, 8; en bohémien, 15; en polonais, 15; en italien, 9; en français, 9; en ukrainien, 4; en lithuanien, 3; en slovène, 3; en espagnol, 2; en ruthène, 2; en magyar, 1; en tchèque, 1; en japonais, 1; pour les aveugles, 2.

Nous remarquons encore que, depuis 1905, 96 journaux ou périodiques catholiques ont disparu ou ont été absorbés par d'autres. De ces 96, 53 étaient publiés en anglais, 22 en allemand; 21, dans les diverses autres langues.

La Russie sans Dieu.

Dans le district d'Artemoff, sur 760,000 habitants, 118,000 seulement fréquentent les églises. La Société des Sans-Dieu, qui rapporte ce fait, ne se montre pas satisfaite de ce triomphe de l'athéisme.

Dans son rapport, elle déplore le mouvement religieux florissant qui existerait parmi les populations du bassin du Don, où se trouve le district d'Artemoff. Elle en accuse le gouvernement et ces sales bourgeois anglais et américains, qui inondent de bibles et de littérature religieuse cette partie du pays.

Ces semeurs de l'idée religieuse, elle les regarde comme intimentement liés au parti contre-révolutionnaire.

Un programme communiste.

Du sixième Congrès international communiste tenu à Moscou récemment, voici le programme tracé à tous les défenseurs de l'idée bolchéviste:

1. L'athéisme, comme système philosophique, doit être implanté dans l'esprit des enfants et de la jeunesse.  
2. Les enfants, dont on aura arraché l'idée religieuse, devront être soutenus par une organisation pour libérer du joug religieux leur compagnons.  
3. Au moyen de diverses organisations, il faut soustraire à l'influence du clergé les jeunes garçons et les jeunes filles.

4. Il faut enseigner à la jeunesse à protester contre toutes les formes d'instruction religieuse.  
5. Il faut créer des sociétés locales, donner à leur formation un soin spécial, enrôler dans leurs rangs les étudiants alors qu'ils sont encore sur les bancs du collège, pour les préparer au grand combat.

Les Bolchévistes ont compris, d'une façon pratique, mais malheureuse, la nécessité de s'emparer de l'enfance et de la jeunesse pour assurer le triomphe de leurs doctrines. Il ne négliçent rien pour mettre la main sur l'une et l'autre.

Leur programme se résume à ceci: emparons-nous de l'enfance et de la jeunesse et nous sommes victorieux.

L'avenir du coton.

Dans une dizaine d'années le marché américain du coton s'écroulera-t-il? C'est la question que pose la prétendue découverte d'une compagnie anglaise, l'Artificial Cotton Production and Marketing Corp.

Un Anglais du nom de Hedley Thornton, aurait découvert un nouveau produit qui pourrait être substitué au coton. Quelle est cette plante qui fournirait les fibres? L'inventeur se refuse à la nommer. Tout ce que l'inventeur déclare, c'est que les manufactures de l'Empire britannique pourraient cultiver à leurs portes la matière première, que le prix de celle-ci pourrait être abaissé jusqu'à quatre cents par livre, que la qualité de ce nouveau tissu est de beaucoup supérieure à celle du coton.

L'utilisation de ce nouveau produit ne demanderait aucun changement dans la machinerie. Tout le secret de l'invention consiste dans la manière de traiter les fibres.

M. Hedley Thornton veut conserver pour l'Empire britannique et ses Dominions sa découverte.

Cette prétendue découverte intrigue les Américains. De leur côté, les manufacturiers anglais ne savent pas quoi en penser. Les uns demeurent sceptiques. D'autres, qui ont suivi les expériences de l'inventeur, se montrent convaincus.

Si cette découverte est vraiment sérieuse, les Etats-Unis peuvent dire adieu à leur industrie du coton.

Une vieille thèse.

L'impérialisme à la vie dure. Sous différentes formes, il montre toujours la tête. Dans le livre, "Canada and World Politics", que publient conjointement les professeurs Percy Ellwood Corbett et Herbert Arthur Smith, il réapparaît.

Ces distingués professeurs croient que le Canada devrait partager davantage la défense impériale. C'est notre intérêt, disent-ils. Si le Canada, en effet, ne se protège point, il sera impossible à l'Angleterre de nous défendre dans le cas d'une guerre avec les Etats-Unis. Et la conséquence? Nous perdrons notre indépendance. Notre dépendance de la Grande-Bretagne, continuent-ils, quelque paradoxale que puisse paraître l'assertion, est la seule garantie de notre indépendance présente.

Voilà un joli plaidoyer en faveur de notre participation à la défense impériale. Et pour frapper l'imagination des lecteurs, qui l'insuffisance de ce raisonnement n'aurait pas convaincus, ils nous montrent les armées américaines, occupant, en une semaine, Montréal, Winnipeg et Vancouver.

Malheureusement ces distingués professeurs ont raisoné comme l'on est exposé à le faire souvent dans les écoles. D'une hypothèse, d'un cas chimérique pour de longues années à venir, une guerre des Etats-Unis contre le Canada, ils tirent que la nécessité s'impose de se lancer dans les armements.

Nous avons assez de problèmes internationaux réels, pour occuper nos hommes d'Etat, sans en créer d'imaginaires. Four donner un peu de vigueur à la coopération militaire impériale, les partisans de l'impérialisme devraient chercher des raisons un peu plus solides que la possibilité d'une guerre, dans deux ou trois cents ans, avec les Etats-Unis. Laissons ce soin à nos descendants. Ils jugeront de leur situation, comme nous jugerons de la nôtre.

Courtoisie s.v.p.

Que vous téléphoniez, que l'on vous donne la bonne communication, que l'on vous coupe soudain celle-ci et que l'on vous demande de nouveau le numéro, que vous vous expliquiez dans votre langue maternelle et que la demoiselle à l'autre bout de la ligne se refuse, sur une demande polie, de répondre en français par un no hystérique, est-ce que cela vous est déjà arrivé à Ottawa?

Vous vous étonnez. Cette conduite se rencontre même dans notre ville.

Faudrait-il prêcher la courtoisie partout et toujours et peut-être aussi la maîtrise de ses nerfs, même chez les employés dont le sang passe pour plus froid?

C. L. H.

## LETTRE DE FRANCE

L'apothéose sanglante du sectaire Combes.

Le 28 octobre, à ce lieu à Paris sous la présidence du Ministère de l'Instruction Publique, l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire d'un homme qui a fait beaucoup de mal à l'Eglise et à la France, Emile Combes. Président du Conseil des Ministres de juin 1902 à janvier 1905 et dont le nom seul évoque la plus horrible des politiques. M. Millerand, le 9 décembre 1904, suppliait la Chambre de libérer le pays de la domination la plus abjecte que jamais gouvernement ait entrepris de faire peser sur l'honneur et les intérêts des citoyens. C'est assez dire que la cérémonie de dimanche dernier, en rappelant les pires souvenirs de notre histoire intérieure d'avant-guerre, était une véritable profanation, un déshonneur national sous le signe de laquelle s'est constitué le ministère actuel. Quelques bons Français n'ont pas voulu supporter en silence cet affront à leur foi patriotique et religieuse et, à l'issue de l'inauguration, une troupe de jeunes et décidés s'est lancée à l'assaut du monument, sans autres armes qu'un marteau qui devait servir à muter le buste du sectaire.

Mais la police était armée et elle repoussa les jeunes assaillants avec une brutalité inouïe, des coups de feu furent tirés par des gendarmes et un des jeunes gens fut tué, un autre grièvement blessé, sept d'entre eux arrêtés et frappés avec la dernière violence. La police n'avait jamais été aussi dure pour les communistes, qui ne se contentent pas de manquer de respect à un maréchal mais qui veulent l'anéantissement de la société tout entière. Ainsi, même après sa mort, le funeste Combes aura été maléfisant et son nom aura été un brandon de discorde entre Français, comme son oeuvre, durant sa vie, a été toute de division et de haine.

Arrivé au pouvoir le 7 juin 1902, Combes succéda à Waldeck-Rousseau, avocat de talent, orateur correct mais glacial et politique aux vues étroites et sectaires. La loi du 1er juillet 1901 venait d'être votée, accordant la liberté d'association à tous les citoyens sauf aux congrégations religieuses qui étaient soumises à un régime humiliant de contrôle et de tutelle. Combes ne perdit pas de temps dans l'application de la loi et, dès le 27 juin 1902, il signa un décret qui fermait 125 établissements libres ouverts postérieurement à la loi, sur les affirmations faites par Waldeck-Rousseau lui-même à la tribune du Parlement qu'il n'y avait pas d'amélioration à demander. Une circulaire du 10 juillet suivant enjoignant aux Préfets de fermer, dans huit jours, sans attendre, la fin de l'année scolaire qui était proche, 2,500 écoles libres dont l'ouverture était antérieure à la loi de 1901. Crime honteux contre la liberté et l'humanité, qui privait de leurs écoles et de leurs maîtres 150,000 enfants.

Ce n'était qu'un commencement. Le 4 septembre 1904 Combes pouvait se vanter d'avoir fermé 13,904 écoles et, le dernier jour de son ministère il signa encore un décret qui supprimait 400 écoles, en deux ans et demi, il avait fermé plus de 17,000 établissements d'enseignement. Aussi faut-il une certaine au-

dace à M. Herriot pour affirmer, comme il l'a fait à Paris, que celui que l'on appelait le petit père Combes ne comptait que sur la libre propagande pour répandre ses idées. Le châteauneuf imposteur, ainsi qu'on appelle le ministre de l'Instruction Publique, peut compter à son actif une contre-vérité de plus. Four Combes, comme pour M. Herriot sans doute, la libre propagande consistait à fermer les établissements concurrents et à étouffer sa voix pour l'empêcher de parler; admirable conception de la liberté!

Au mois de mars 1903, on occupa des demandes présentées par les congrégations d'hommes non encore reconnues pour obtenir l'autorisation législative prévue par la loi de 1901. Combes décida que ces autorisations seraient refusées tant aux congrégations enseignantes que prédicantes et "commerçantes"; c'est par ce dernier terme que l'on désignait les Chartreux, dont la liqueur est célèbre dans le monde entier. C'est ainsi, sans examen, la Chambre écartera les demandes de 25 congrégations enseignantes comprenant 1,716 établissements et 15,964 membres, de 82 congrégations prédicantes comprenant 199 établissements et 3,040 membres et enfin de la congrégation des Chartreux avec une centaine de membres. N'osant pas rejeter elle-même la demande de six congrégations missionnaires, la Chambre s'en remit au Sénat qui, conformément à l'avis du Président du Conseil, refusa l'autorisation. Seules les demandes des Pères Blancs et des Missions Africaines de Lyon restèrent en suspens jusqu'en 1922. A cette époque, le gouvernement de M. Poincaré déposa six projets de loi tendant à autoriser ces deux dernières congrégations et trois autres également missionnaires. Maurice Barrès fut le rapporteur éloquent de ces projets de loi, mais jamais ils ne sont venus en discussion.

Au mois de juin 1903, ce fut le tour des congrégations de femmes; la Chambre repoussa, sans les examiner, les demandes d'autorisation présentées par 81 congrégations en-

seignantes comprenant 517 établissements.

Mais la loi de 1901 ne suffisait pas à la race sectaire du petit père: il déposa le 18 décembre 1903 un projet de loi portant suppression de l'enseignement congréganiste. On ne frappait plus seulement les congrégations non reconnues mais encore celles qui étaient reconnues officiellement depuis de longues années. L'enseignement était interdit à tout membre d'une congrégation reconnue ou non: Combes savait bien que, en privant l'enseignement libre de ses meilleurs instituteurs, il porterait un coup terrible à nos écoles religieuses. De magnifiques défenseurs de la liberté se levèrent non seulement à droite, mais encore au centre, et même quelques-uns à gauche, pour défendre la cause des religieux et des religieuses, surtout des missionnaires, dont l'éloignement n'était plus à faire pour les services qu'ils rendent à la France en Orient et dans tous les pays du monde, mais ce fut en vain. La loi fut votée — loi du 7 juillet 1904 — qui prononçait la dissolution de toutes les congrégations enseignantes, fermait leurs établissements et confisquait leurs biens. Ce fut une effroyable gabegie que cette prétendue liquidation des biens congréganistes: avocats, avoués, hommes d'affaires, liquidateurs, experts, huissiers, tous se jetèrent, comme des oiseaux de proie, sur ce butin si riche et que nul ne défendait. Ce fut la curée à laquelle participèrent aussi des hommes politiques qui, non contents d'avoir prononcé contre les congrégations un arrêt de mort, voulaient se partager encore leurs dévolues. Le propre fils du Président du Conseil, Edgar Combes, haut fonctionnaire grâce à son père, fut compromis dans certaines tractations plus que suspectes engagées avec les Chartreux pour leur faire accorder l'autorisation moyennant une forte commission. Les établissements congréganistes furent vendus à vil prix et de la liquidation — de la liquidation, pourrait-on dire — il resta trop peu de chose pour pouvoir donner un morceau de pain aux pauvres religieux et religieuses que leur âge avancé empêchait de travailler pour vivre. Tout avait passé en frais de justice.

Suite à la 2e col. 2

Pour vous orienter sûrement en affaires suivez nos cours

L'École des Hautes Études commerciales

Affiliée à l'Université de Montréal

Coin avenue Viger et rue St-Hubert

Envoie-moi vos brochures gratuites concernant vos cours

du jour.  du soir.  par correspondance.

Nom: \_\_\_\_\_ Adresse: \_\_\_\_\_ Occupation: \_\_\_\_\_ R-7

Etabli en 1889 "Le magasin de satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

## Pour les Enfants Pantoufles Nouveautés

Voyez les petits chiens sortir de leur boîte

Vos enfants seront des plus heureux quand ils verront ces nouvelles pantoufles, confectionnées spécialement pour les fillettes et garçonnets. Voyez ces petits Chiens Nouveautés sortir de leurs boîtes et se précipiter à travers leurs portes pour protéger les petits garçons et les petites filles dans Ottawa et la banlieue. Les enfants en raffolent. Et les parents seront heureux de voir leurs enfants s'amuser avec ces récentes nouveautés.

En montre exclusivement dans le Rayon des chaussures de Poulin, pour Enfants seulement.

\$1.45

Un choix d'attrayantes teintes.

Pointures: 4 à 10

L. - N. POULIN Ltée

"Trente-neuf ans de service fidèle"

HULL, SAMEDI 24 NOVEMBRE 1928

## UN CONFÉRENCIER À ENTENDRE

Le cercle Reboul de l'A. C. J. C. organise pour mercredi soir prochain, 28 novembre, une conférence-concert, tel qu'il a l'habitude de le faire depuis plusieurs années. Il faut l'en féliciter vivement et l'en récompenser, ou plutôt le seconder dans le but qu'il se propose, en s'y rendant nombreux.

Car le cercle poursuit une fin très utile en répétant annuellement cette organisation sans se décourager, qu'il réussisse au gré de ses désirs en faisant salle à peu près comble, ou qu'il ne réussisse pas toujours comme il le voudrait. C'est un moyen pour lui en effet de remplir la troisième partie de son programme "œconomiste", l'action, tout en ne négligeant pas les deux premiers points, qui sont la piété et l'étude.

Faire de l'action par une conférence? Oui, parfaitement, de l'action la plus haute, la plus nécessaire, celle que l'on néglige peut-être le plus parfois: l'action intellectuelle.

Éclairer les intelligences afin de leur inculquer l'une ou l'autre conviction, afin de déterminer les volontés, de tâcher de rendre les vies meilleures et plus efficaces, n'est-ce pas là l'une des plus belles et des plus importantes activités que l'on puisse exercer? Ce sont les idées, bonnes ou mauvaises, qui mènent le monde. C'est donc à répandre, à approfondir, à faire accepter de bonnes idées qu'il faut surtout s'employer pour améliorer l'humanité.

Malheureusement, ce ne sont pas toujours les occasions de se renseigner et de s'instruire que la masse recherche de préférence. Règle générale, on fuit plutôt les soirées dont le programme a le malheur d'afficher une conférence. C'est pour modifier pour le mieux cet état d'esprit, le faire disparaître, si possible, que le cercle Reboul revient à la tâche tous les ans. Il ne veut pas qu'il soit dit que la ville de Hull n'est pas capable d'organiser avec succès au moins une conférence par année, qu'il est impossible d'y grouper un auditoire convenable autour d'un bon conférencier.

L'occasion nous est donnée ces jours-ci de faire voir qu'on peut aussi bien remplir une salle de conférence que remplir une salle de cachure, de cinéma, voire de danse. L'homme ne vit pas seulement de pain, disait Notre-Seigneur dans l'Évangile; il vit aussi de la vie de l'âme. Il n'a pas non plus que son corps ou sa vie sensationnelle à satisfaire, mais il a aussi son esprit à récréer, orner, enrichir.

Justificatif, le cercle Reboul nous a fait venir des conférenciers de renom. On se rappelle le R. P. Lalart, S.J., M. l'abbé Lionel Groulx, M. Olivar Asselin, etc., qui parlèrent chez nous sous ses auspices. Mercredi soir prochain, à la salle Notre-Dame, ce sera M. le docteur Gauvreau, registraire du collège des médecins de la province de Québec. Une autre personnalité qui est bien réputée comme causeur, qu'il sera sûrement agréable et profitable d'entendre.

"Oui ou non", tel sera le titre de sa conférence. Nous n'en savons pas plus long sur la nature de son sujet. Chose certaine, il y aura grand intérêt à être présent.

Afin de mettre une note artistique et de faire diversifier au sein de cette soirée surtout littéraire, le programme comporte du chant, des récitation, de la musique par des interprètes bien connus et réputés. Ce devrait être un puissant attrait de plus pour amener beaucoup de monde.

Du cinéma, des parties de cartes, des soirées purement récréatives de toutes sortes, il y en a tant qu'on veut. Des conférences, nous n'en avons que bien peu souvent. Nous devrions, pour toutes les raisons qu'on peut invoquer, ne pas manquer celle qui s'en vient.

Henri LESSARD.

Autres Nouvelles de Hull, pages 5 et 8

## MEILLEURES ET PLUS GRANDES VALEURS SPECIAUX DU SAMEDI

<b>Pour Dames</b> <b>Pyjamas</b> En flanellette épaisse et mousseline. Très Spécial. <b>\$1.00</b> LE SET <b>Robes de Nuit</b> En flanellette épaisse et durable. Garnis de broderie. Très Spécial. <b>\$1.00</b> CHACUNE <b>Jupons Combinaisons de soie (slip)</b> Épais et de belle qualité. Très Spécial. <b>\$1.00</b> CHACUNE <b>Echarpes</b> De très jolies écharpes de soie; choix de couleurs. Très Spécial. <b>\$1.00</b> CHACUNE <b>Tabliers de Caoutchouc</b> De belle qualité. Très Spécial. <b>39c</b> CHACUN <b>Robes de Nuit</b> En broadcloth de fantaisie. Choix de dessins et de nuances. Très Spécial. <b>\$1.00</b> CHACUNE	<b>Pour Garçons</b> <b>Culottes</b> Courtes, en tissus durables. Très appropriées pour la classe. Très Spécial. <b>69c</b> LA PAIRE <b>Pantalons</b> Longs pour garçons de 9 à 18 ans. Tissus de belle qualité. Très Spécial. <b>\$1.00</b> LA PAIRE <b>Cravates-Boucles (Bow Ties)</b> Dans un grand choix de nuances. Très Spécial. <b>15c 25c et 39c</b> CHACUNE <b>Casquettes</b> Tissus épais et très chauds. Très Spécial. <b>89c</b> CHACUNE <b>Coupe-Vent (Windbreaker)</b> En tissu "Mackinaw", de qualité durable. Très Spécial. <b>\$1.98</b> CHACUN <b>Chandails</b> En laine anglaise, tricot serré et très confortable. Très Spécial. <b>\$1.00</b> CHACUN	<b>Pour Hommes</b> <b>Chemises de Travail</b> En flanelle pesante. Toutes les tailles. Très Spécial. <b>\$1.00</b> CHACUNE <b>Pantalons</b> de travail, en tissu épais et durable. Toutes les grandeurs. Très Spécial. <b>\$1.00</b> LA PAIRE <b>Chemises</b> En broadcloth uni ou de fantaisie. Dans un grand choix de nouvelles teintes. Très Spécial. <b>99c</b> CHACUNE <b>Casquettes</b> En tissu pesant et très confortable pour l'hiver. Nuances les plus en vogue. Très Spécial. <b>\$1.00</b> CHACUNE <b>Pantalons</b> En serge "Fox", de qualité durable. Toutes les tailles. Très Spécial. <b>\$1.98</b> LA PAIRE <b>Mitaines</b> Assortiment complet de mitaines et gants chauds. Prix variant de <b>39c à \$1.49</b> LA PAIRE
---	--	---

**METROPOLITAN STORES**  
OU VOTRE ARGENT RAPPORTE LE PLUS  
55-57, rue Principale Hull  
OUVERT LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES

## Meurt subitement en revenant chez elle

MME VEUVE O. McCANN, 17 RUE GARNEAU, DÉCÉDÉE HIÉR SOIR CHEZ M. H. PERRON, 59 GARNEAU.

Madame veuve Owen McCann, née Herméline Boucher, est décédée subitement hier soir en cours de route pour sa résidence, chez son fils, M. William McCann, 17 rue Garneau. Il était environ 11 heures. Elle venait de veiller chez sa fille, Mme Adélaïde Gaudreau, 91 rue St-Hyacinthe, où elle avait joué aux cartes une partie de la soirée et n'avait apparemment ressenti aucun malaise. En s'en revenant, elle se sentit malade et dut s'arrêter sur la galerie de la maison de M. Horace Perron, 59 Garneau.

Quelqu'un de l'intérieur entendant des plaintes sortit et aperçut Mme McCann. On la rentra, et elle décéda peu après. Le prêtre et le médecin furent immédiatement mandés, et M. l'abbé Lapointe, de St-Rédempteur, et le Dr F. A. Dumas arrivèrent, le premier pour l'administration des sacrements et le second pour des soins devenus inutiles. Le médecin a attribué la mort à une indigestion aigüe.

La défunte naquit à Aylmer, demeura dans notre ville depuis environ 50 ans et avait 74 ans. Son époux, M. Owen McCann, est décédé il y a 4 ans.

Elle laisse 5 fils, MM. John, Owen, Edward, William McCann, à Hull; Joseph McCann, à Détroit; deux filles, Mmes Adélaïde Gaudreau et William Landriault, à Hull; 24 petits-enfants. M. le député A. Guertin est son petit-neveu.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures en l'église du T. S. Rédempteur, avec inhumation au cimetière Notre-Dame.

Feu Mme McCann appartenait aux Dames de Ste-Anne.

Nos très vives sympathies à la famille.

## LES ÉLECTIONS CHEZ LES POMPIERS

L'Union Nationale des Employés du Département de Feu a procédé à ses élections annuelles, la semaine dernière. Les nominations furent faites à l'assemblée mensuelle du 19 dernier, à la Bourse du Travail. Plusieurs candidats étaient sur les rangs, seul le secrétaire archiviste ayant été élu par acclamation. Voici le résultat du scrutin, déposé hier soir: Président: Grégoire Lalonde; Vice-Président: Gaudias Tremblay; Secrétaire-Archiviste: Arsène Tremblay; Trésorier: René Dupuis; Sergents d'Armes: Téléphore Séguin, Aldège Charette. Sont délégués au Conseil Central: G. Lalonde, G. Tremblay, A. Tremblay, R. Dupuis, D. Roy, A. Normand. L'installation solennelle des nouveaux Officiers se fera lundi prochain, par l'Exécutif du Conseil Central.

## LA VIE SYNDICALE

**CERCLE BENOIT XV.**  
Assemblée du cercle d'étude à 120 h. demain à la Bourse du Travail. L'Aumônier donnera une causerie sur la "Franc-Maçonnerie". Tous les membres des Unions et les amis du Mouvement sont les bienvenus.  
Le Secrétaire.

**Union des Emp. de Pulperies et Papeteries.**  
Assemblée régulière de l'Union. Installation des officiers élus, par l'Exécutif du Conseil Central. Tous les membres se feront un devoir d'être présents.  
Le Secrétaire.

## Funérailles de Mme J. Dumoulin

A 730 heures ce matin en l'église du T. S. Rédempteur on eut les funérailles de Mme Joseph Dumoulin, née Eva Lanthier, 75 rue Vaudreuil, décédée jeudi à l'âge de 44 ans après une courte maladie. Le service funèbre a été célébré par M. le Vicaire Fumeau, et l'inhumation a été faite au cimetière St-Rédempteur.

La famille à l'un de ses membres au Séminaire, et dans le sanctuaire étaient présents: Mgr J. Charbonneau, vicaire général du diocèse, M. les abbés Gauvreau, d'Aylmer, A. Lapointe, vicaire à St-Rédempteur, Legros et P. Desjardins, professeurs au séminaire, A. Chaloux, séminariste. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Jos Dumoulin; ses fils, MM. Raoul, Léonard, Yvon Dumoulin; ses beaux-frères, MM. Zéphyr Dumoulin, Amédée Périard, de Alexandria, Ont.; ses cousins, MM. W. Régimbal, D. McKenzie. Dans le cortège il y avait l'échevin Ernest Roy, MM. H. Dupuis, Aimé Arvissais, H. Dépoas, Benjamin Villeneuve, T. Legault, J. A. Meloche, père, J. A. Meloche, fils, J. A. Lalonde, de Masson, R. Trudel, et autres.

La regretée disparut naquit à St-André-Avellin et demeura dans Hull depuis quelque temps déjà.

## La taxe scolaire est augmentée à Aylmer

ELLE EST PORTÉE DE \$1.10 A \$1.40 PAR \$100 D'ÉVALUATION.

Les commissaires des écoles catholiques d'Aylmer réunis hier soir à l'école St-Paul ont décidé d'augmenter la taxe scolaire de 30 sous par \$100 d'évaluation. Elle était de \$1.10 et sera désormais de \$1.40. L'augmentation a été nécessitée par l'achat et l'aménagement d'une nouvelle école, qui est maintenant terminée et aussi par des améliorations à la résidence du secrétaire-trésorier afin d'y loger six Frères du Sacré-Coeur qui donnent l'enseignement aux garçons depuis septembre. On a dû faire un emprunt de \$30,000 et l'augmentation a un effet rétroactif à partir du 1er juillet dernier, et prend la forme d'une taxe spéciale de 30 sous par \$100, tel que déjà dit.

On a annoncé que cet après-midi, les commissaires, l'architecte et l'entrepreneur visiteront l'école Labelle, la nouvelle maison d'enseignement qui sera terminée le 15 décembre, et le public pourra la visiter et le 1er décembre, elle recevra pour de bon les élèves de l'école St-Julien, soit environ 350 petites filles. L'inauguration officielle et la bénédiction de l'établissement scolaire aura lieu prochainement. La date n'est pas encore fixée.

Il a été décidé par résolution que toutes les propriétés sur lesquelles des arrérages de taxes scolaires sont dus depuis deux ans et plus, seront vendues à l'enchère le 15 décembre prochain.

## Plantations de caoutchouc détruites dans un incendie

(Agence Fides)  
SADONG, Sarawak, Archipel Malais, 24. — Un grand incendie au district inférieur de Rejang, Sarawak, a détruit des milliers d'arbres de caoutchouc, un seul propriétaire faisant une partie de 100,000 arbres. Neuf plantations et leurs résidences se trouvaient la proie des flammes. Le feu qui avait pris naissance après une grande sécheresse, eut une grande persistance à cause du terrain tourbeux où se déchaînaient les flammes. Sarawak, une partie de l'île de Bornéo, est un état indépendant sous la protection de la Grande-Bretagne. La Préfecture Apostolique de Sarawak comprend Sarawak, le Borneo Nord Britannique et Brunsi. Les catholiques y sont au nombre de 6,000 sur un chiffre total de 80,000. Ce sont les Pères de Mill Hill qui en ont la direction.

**Petit Bazar des Pauvres**  
Au profit d'une Bonne Œuvre.  
**BINGO 5c**  
131, rue Hôtel-de-Ville (Édifiée St-Jean)  
Entrée Gratis  
VENEZ EN FOULE

Les Commandes par la Poste reçoivent une Attention Toute Spéciale

## JOSOPHAT PHARAND

LE MAGASIN DES ECONOMIES

85-91, avenue Champlain - Hull

Nous N'exagérons Jamais la Valeur de nos Marchandises

# VENTE DE FIN DU MOIS

NOUS OFFRONS CETTE SEMAINE DES VALEURS EXCEPTIONNELLES AU RAYON DES SOIES, VELOURS ET ÉTOFFES À ROBES

**Crêpe Courtauld**  
**Crêpe de Chine**  
**Georgette Imprimé Illusion**  
**Chiffon**

40 pouces de largeur. Variété complète de toutes les nouvelles nuances. Appropriés pour robes, kimonos, costumes ensembles. LA VERGE.

**\$1.29 à \$4.50**

**Soie Foulard de Fantaisie**

Soie foulard japonaise de fantaisie, 36 pouces de largeur. Jolis dessins très en demande pour robes de rue. Valeurs réelles jusqu'à \$1.95 la verge. Spécial.

**\$1.29**

**Crêpe Plat**

Crêpe Plat, très en pratique, pour toilettes de soirées et de rues; 40 pouces de largeur. Beau fini lustré, teintes les plus à la mode.

**\$1.95**

**Soie Duchesse Noire**

Soie Duchesse noire seulement, 36 pouces de largeur. Le tissu par excellence pour grandes toilettes, qualité très souple et d'un beau brillant.

**98c**

**Soie Japonaise**

Soie japonaise, 37 pouces de largeur, dans les teintes brun, marine et noir. La verge.

**49c**

**Crêpe Tricochine Imprimé**

Crêpe Tricochine Imprimé, 40 pouces de largeur. Jolis dessins nouveaux de fabrication française, qualité souple et d'un beau fini durable. Très populaire pour robes, kimonos et doublures.

**TRES SPECIAL, LA VERGE . . . . . 98c**

**Velveteen Chiffon**

Velveteen fini chiffon, texture de 27 pouces, garantie ne pas s'effacer, qualité "Duplex", ce qui signifie durable. Très populaire pour robes ou manteaux de dames. Toutes les nouvelles nuances d'automne, noir compris. LA VERGE . . . . . **\$1.19**

**Velveteen Imprimé**

Velveteen chiffon imprimé, la dernière nouveauté cette saison pour robes, manteaux, costumes. Celui-ci est à jolis petits dessins à deux tons, 27 pouces de largeur. LA VERGE . . . . . **\$1.95**

**Suédine Française**

Suédine française. Le tissu toujours très populaire pour manteaux. Texture fine à surface veloutée, dans un grand choix de nuances les plus nouvelles de la saison. Largeur de 54 pouces. LA VERGE . . . . . **\$2.95**

**Flanelle Tout Laine**

Flanelle tout laine, 27 pouces de largeur. Dans un assortiment complet de toutes les nouvelles teintes, y compris noir. La verge . . . . . **59c**

**Voile Celanese**

Couleurs unies. Beau coup employé pour robes, ouvrages de fantaisie, etc. Facile à laver et garanti ne pas changer. Largeur de 38 pouces. LA VERGE . . . . . **\$1.75**

**Crêpe Wanda**

40 pouces de largeur. Garanti durable pour robes de rue et de soirée. Dans les nuances populaires. LA VERGE . . . . . **\$1.49**

**Flanelle "Viyella"**

Carrenuée. GARANTIE pour ne pas refouler et ne pas changer. Appropriate pour jupes papillon (Butterfly skirts), robes et blouses, 31 pouces de largeur. LA VERGE . . . . . **\$1.19**

Ne manquez pas de visiter notre rayon des "Ouvrages de Fantaisie".  
Nous prenons les commandes pour étamer et broder.



Consultez les Patrons "BUTTERICK" Ils vous aideront à la confection de vos toilettes.

(Comptoir du Centre)

**TWEED 89c**

de fantaisie, 42 pouces. Jolis dessins et dans toutes les nouvelles teintes pour habits, costumes, robes et manteaux.

NOTRE ROYAUME DES **JOUETS**

EST MAINTENANT OUVERT

Jamais auparavant il n'a occupé un espace de plancher aussi considérable. C'est sans contredit le plus grand RAYON DE JOUETS en ville. Tout est déployé de manière à faciliter le choix.

Tous les jouets que vous pouvez avoir dans l'idée, et une multitude d'autres auxquels vous n'avez jamais songé sont ici. Amenez les petits enfants, et laissez-les examiner tout à leur aise. Ça leur fera un plaisir immense.

NOUS CONSEILLONS A TOUS LES INTERESSES D'ACHETER DE BONNE HEURE.

Petites Filles Venez voir Nos Belles Poupées



Visitez notre Rayon des Jouets

# J. PHARAND

85-91, Ave Champlain Hull

### GENTILLE FÊTE DE LA STE-CATHERINE

DONNÉE A LA BOURSE DU TRAVAIL HIER SOIR, PAR LE CERCLE DES INSTITUTRICES DE HULL, POUR SES MEMBRES ET QUELQUES INVITÉS.

Le cercle des institutrices de Hull a fêté la Ste-Catherine hier soir à la Bourse du Travail où il avait convié ses membres et quelques invités. Une célébration de ce genre pourrait être ailleurs plus nombreuse et plus tapageuse, mais elle ne pourrait être plus gentiment faite qu'elle le fut par les institutrices. Avant d'arriver au goûter comprenant, entre autres choses succulentes, la tarte qui ne pouvait être réélué dans l'ombre pour la circonstance, mais bien plutôt, prendre une place en vedette, il y a eu exécution d'un fort joli programme de musique, de chants, de récitation, voire d'une petite saynète aussi spirituellement composée qu'elle fut bien rendue. Une partie de cartes suivit, avec la distribution d'une quinzaine de beaux prix aux gagnantes. Enfin vint le goûter, et au moment de la séparation ce fut l'au revoir à l'an prochain.

Les invités présents étaient: les RR. PP. Sarasin, aumônier du cercle, Béland, Garneau, O. M. L. de Notre-Dame de Hull, Létourneau, O. M. L. de la Maison du Sac-S-Coeur, MM. les vicaires Huneault, de St-Rédempteur, Chevrier, de St-Joseph, de Wrightville, M. J. Laverdure, président de la Commission scolaire, et Mme Laverdure, M. J. A. Lalonde, commissaire des écoles, et Mme Lalonde, M. R. Aubry, professeur à l'École Normale, et Mme Aubry, M. R. Maltais, inspecteur des écoles du district.

Le programme rendu a été le suivant:

1. — DUO DE PIANO: Miles F. Dupuis et G. Boulay
  2. — CRANT: "Prière du soir", de Coudon.
  3. — Mlle Juliette Sauvé
  4. — Au piano: Mlle Donald Thibault
  5. — SAYNETE: "Une fille des Muses"
  6. — Miles I. Abbott, C. Bertrand, Juliette Sauvé
  7. — 4. — RECITATION: "La Brouette", Ed. Rostand
  8. — Mlle Berthe Dupont
  9. — 5. — CHOEUR: "Les soirées de Québec"
- Un groupe d'institutrices.
- Au piano: Mlle D. Thibault.
- Ont remporté les prix à la partie de cartes: Miles Yvonne Parent, Jeanne Vincent, M. l'abbé Chevrier, Miles Marie-Anne Parent, Rhea Corbell, MM. J. Laverdure, R. P. Béland, Mme M. J. Laverdure, M. l'abbé Huneault, Mme R. Aubry, R. P. Sarasin, R. P. Létourneau, Miles Cécile Bertrand et Cécile Lalonde.
- Mlle E. Carrière, présidente du cercle, a reçu les invités, avec quelques autres membres, et toutes se sont empressées à combler les hôtes d'égarés.

Avez-vous essayé la délicieuse **CRÈME** à céréales de la Laiterie de Hull, 10c le demi-litre, 20c la chopine.

### BEAUCHAMP & LORANGER AVOCATS

121, rue Principale - Hull  
Tél: Sher. 1857

Heures de Bureau: 10-12 a. m. 2-5 p. m.  
Téléphones: Bur. Sh. 3202

### FRANÇOIS LEDUC NOTAIRE

(Règlements de Successions). (Prêts d'argent).

Résidence: 130, Blvd St-Joseph Hull.  
Bureau: 59, rue Principale, Hull

### Dr ALFRED ADAM

Spécialités: Obstétrique - Rhumatisme

79, rue Hôtel-de-Ville - Hull (Ancien bureau du Dr Oulmet)

Tél: Sh. 2050-2028  
Stabli en 1900

### J.-Henri Bélanger

ASSURANCES de toutes sortes  
119, rue Principale - Hull

### Assurance Générale

Spécialité: ASSURANCE FEU  
Tél: Sher. 6568  
AIMÉ GUERTIN & CIE

168, rue Principale - Hull  
Maisons, commerce et terres à vendre - Argent à Prêter.

### RÉCLAMATION DE \$2,000.00

FAITE EN COUR SUPÉRIEURE PAR M. JOS GUYETTE CONTRE LA CIE. CANADIEN INTERNATIONAL PAPER.

Le terme de novembre de la cour supérieure est terminé hier par l'audition de la réclamation de M. Joseph Guyette, journaliste de la cité de Hull, demandant sur la rue Malsonneuve, contre la Compagnie Internationale Paper M. Goyette pour- suit celle-ci en vertu de la loi des accidents de travail. Il allégué que le 24 septembre 1927 il a été victime d'un accident au cours de son emploi par la compagnie défenderesse, à Gattineau Mills.

Il était à faire monter des billets dans une gloriole quand soudain l'un d'eux se détacha des autres et vint le frapper à la jambe gauche. Il a subi une fracture du péroné et du tibia; depuis ce temps il est dans l'obligation de faire usage de béquilles. Il réclame un capital de \$2,000.00 en dédommagement. La Compagnie a déjà payé tous ses frais de médecin et son séjour de cinq mois à l'hôpital.

Les médecins entendus pour la demande ont été les docteurs R. H. Parent, d'Ottawa, et J. Perras, de Hull.

Le demandeur Goyette était représenté par Me Auguste Lemieux, C. R. d'Ottawa et la compagne par Me J. W. St-Marie, C. R., de Hull. Jugement sera rendu plus tard.

### IN MEMORIAM

A la douce mémoire d'un frère et d'une sœur bien-aimés.

Dieu nous a enlevés de très grandes épreuves depuis près de deux ans. Il nous a enlevés deux êtres qui nous étaient si chers, et le cœur de toute une famille en est encore rempli d'un deuil et d'une douleur infinie. Le seul baume, c'est la pensée qu'ils ne souffrent plus, s'ils ont eu à subir quelque peu, les souffrances préalables à l'entrée définitive dans la vie éternelle, et qu'ils nous attendent dans la bienheureuse éternité. C'est aussi celle que nous les rejoignons un jour.

Il ne faut donc jamais murmurer contre les décrets de Dieu, le Maître de tous les hommes, sans lequel nous ne sommes rien et ne pouvons rien, qui peut nous enlever de cette terre aussi facilement que le vent fait tourner une feuille, et cela au moment où l'on s'y attend le moins.

Échons donc nos larmes et espoirs, le revoir dans cette éternité qui verra sûrement pour chacun de nous, puis pour tous à la fois, et bien plus tôt peut-être que nous ne pensons.

Que cette espérance d'une vie à venir et sans fin à passer ensemble soit donc le remède suprême et incommensurable à une douleur et à des regrets immensément profonds.

Une sœur affligée,  
J. TREPANIER.

### COUR DE PRATIQUE

La cour de pratique pour le district de Hull, terme de novembre, s'ouvrira lundi le 26 au palais de justice à 11 heures. Un juge de la cour supérieure viendra la présider.

Bureau: Tél: Sher 5411  
1-3 P.M.  
7-8 P.M.

### Dr J. Léo Lalonde

167, Blvd St-Joseph, Hull  
SPECIALITÉS: Chirurgie et maladies des femmes.

### Docteur Henri Pilon

Médecin-Chirurgien  
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Spécialités: COEUR - POUMONS  
204, Blvd St-Joseph - Hull  
Tél: Sher. 6836

Heures de bureau: 1.30 à 3.30  
7 à 8 le soir.

### Docteur W. Arist. Parent

Chirurgien - Dentiste  
59, rue Principale - Hull  
Edifice Lindsay  
Près de la rue Du Pont.  
Travaux dentaires de toutes sortes.

### Docteur Carroll Laurin, B.A.

CHIRURGIEN-DENTISTE  
Extraction par le Gaz  
177, rue Principale - Hull  
Traitement de la Pyorrhée  
Travaux Dentaires de Toutes Sortes  
Tél: Sher. 186.

### CAPSULES ANTALGINE

LE MEILLEUR REMÈDE POUR LEMALDE-TÊTE  
EN VENTE PARTOUT 25c  
FRANCO PAR LA POSTE  
A.R. FARLEY, HULL, Q.

### ANATUSSOL

Misérables, mais pas longtemps!  
Ceux qui toussent sont vite soulagés par ANATUSSOL. Quel doux baume pour la poitrine en feu, pour la gorge à vif! Un peu d'ANATUSSOL à temps prévient beaucoup de souffrances. Contre rhumes, bronchites, gripes, etc.

25c. La bouteille ou envoi franco, sur réception de cette somme par ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164 rue du Port - Hull, Qué.

### LE BRAS FRACTURE À TROIS ENDOITS

Royal Levesque, 18 ans, fils de M. William Levesque, marchand de bois, et de Mme Levesque, 127 rue St-Rédempteur, est à l'hôpital du Sac-S-Coeur souffrant de trois fractures au bras gauche. Son état est relativement bon dans les circonstances et il pourra retourner chez lui après quelques jours de traitement. Il a subi un examen aux rayons X et son bras a été remis en place hier après-midi.

### MONDANITÉS

Des parents et des amis se sont réunis dimanche dernier à la demeure de M. et Mme Albert Tremblay pour célébrer le 19e anniversaire de naissance de leur fille, Mlle Irène Tremblay, qui a reçu en cette circonstance plusieurs beaux cadeaux. Il y eut partie de cartes avec nombreux prix pour les gagnants, chants, musique et déclamations. Le goûter fut servi par Mme Albert Tremblay, Mme Arthur Paquette, Miles Anna Bilodeau et Berthe Tremblay.

Étaient présents: MM. et Mmes Albert Tremblay, Donat Dupuis, Pat Holden, Joseph Bilodeau, E.-Osiat Laflamme, Donat Tremblay; Mme Arthur Paquette; Miles Lucienne Lafontaine, Berthe Tremblay, Yvette Mercier, Joséphine Watson, Laurette Morin, Jeanne Watson, Germaine Mercier, Laurence Denomé, M.-J. Tremblay, E. Roger, Anna Bilodeau, Paulette, Claire, Madeleine, Françoise, Jean, Althe, Hsiène Dupuis, Yvette Beaudin; MM. Louis Tremblay, Lorenzo Bilodeau, Roland Bilodeau, Roger Bilodeau.

### JE M'AMORTIS TU T'AMORTIS IL S'AMORTIT

Nous nous amortissons, en effet, nous-mêmes comme on amortit une machine. Voici un cultivateur qui vient d'acheter une belle lieuse. Comme il doit se soumettre aux lois impérieuses de l'amortissement, s'il veut prospérer, il en évaluera tout d'abord la durée probable. Il divisera ensuite cette valeur vénale en fractions annuelles, en tenant compte des intérêts, bien entendu. Il prélèvera, enfin, chaque année, sur son bénéfice l'une de ces fractions, afin de se rembourser du capital qu'il y a placé, quand elle ne vaudra plus rien.

Un jour, ce cultivateur ne vaudra plus rien lui non plus. Il représente pourtant, lui aussi, un capital et plus précieux, j'imagine, que celui de sa lieuse. Alors pourquoi, chaque année, ne prélèverait-il pas sur ses bénéfices une contribution qui lui permettrait de s'amortir soi-même par une rente viagère?

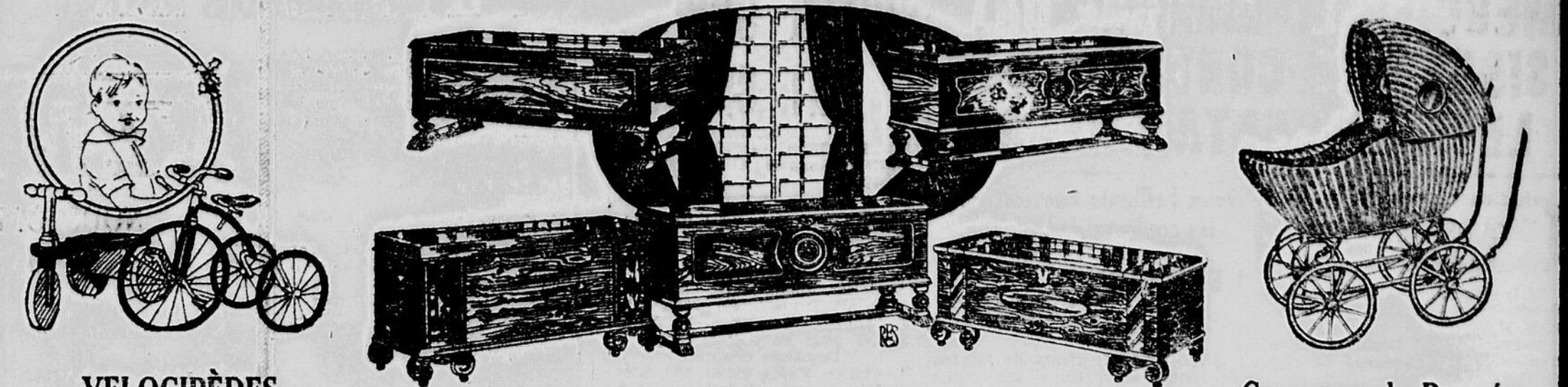
S'il ne le fait pas, qui ne voit qu'il alourdira le budget de ses enfants de toute la charge de sa longue imprévoyance et retardera coupablement leur progrès? Pourquoi ne bougeons-nous pas dans le domaine économique! — ROGER DU VERNAY, Bulletin de la Caisse Nationale d'Économie.

Liberté, égalité, fraternité; noms de trois belles dames baptisées en France et vivant à l'étranger.  
Guy Dupréhault.

Hrs de Bureau: 9 à 12 - 1 à 5  
Le soir: 7 à 9  
Tél: Sher. 6746

# Suggestions pour Cadeaux

## Donnez des Meubles - Ils sont Pratiques et Durables



### VELOCIPÈDES

- Modèle avec roues d'avant de 14 pouces; roues d'arrière de 8 pouces; bandage caoutchoutés. Prix Legaré \$4.20
- Modèle avec roues d'avant de 16 pouces; roues d'arrière de 10 pouces; bandage caoutchoutés. Prix Legaré \$4.50
- Modèle avec roues d'avant de 20 pouces; roues d'arrière de 12 pouces; badages caoutchoutés. Prix Legaré \$5.00

### KIDDIE-KARS

- Kiddie-Kar, roues caoutchoutées de 8 pouces; avec pédales. Prix Legaré \$2.70
- Kiddie-Kar, roues caoutchoutées; guidon ajustable et clochette. Prix Legaré \$3.25

### Le Cadeau de Noël par Excellence

## COFFRE EN CEDRE

Rien de plus approprié et de plus utile qu'un de ces magnifiques Coffres en Cèdre du Tennessee qui assurent une protection absolue aux fourrures, lainages, couvertures, etc. Notre assortiment est au complet et vous pouvez faire dès maintenant votre choix. Nous ferons la livraison sur demande. Réservez le vôtre sans tarder. Voyez nos trois grands spéciaux.

SPECIAL	SPECIAL	SPECIAL
Coffre en Cèdre rouge verni, garnitures en cuivre. Dimensions: 37 x 37 1/2 x 17 pouces.	Coffre en Cèdre rouge verni, garnitures en cuivre. Dimensions: 42 x 19 1/2 x 17 pouces.	Coffre en Cèdre rouge verni, garnitures en cuivre. Dimensions: 15 x 29 x 18 pouces.
\$13.69	\$18.20	\$23.00

Ces coffres en cèdre, nouvellement arrivés pour le temps des fêtes, ne manqueront pas de vous séduire par la richesse des modèles, la beauté du fini et les prix modérés auxquels ils sont offerts. Prix depuis \$24 à \$42.00

### Carrosses de Poupées

- Trois carrosses de poupées, construction en fibre tissée avec bord roulé exactement comme sur les grands carrosses. Capote mobile et roues caoutchoutées. Prix Legaré \$3.70
- Carrosses de poupées, fait de fibre tissée au fini émaillé crème; superbe modèle "Pillman" avec Capote et dossier ajustables. Prix Legaré \$6.85

### Tables et Chaises

- Table et deux chaises pour enfants; construction en bois dur peint en rouge. \$2.00
- Table à piano et deux chaises; bois dur finiivoire ou orange. \$8.00
- Causeuse, fauteuil, berceau et Table en fibre tissée, glissés sur ressorts et recouverts de belle crêtonne. \$19.25

## Nouveaux Mobiliers POUR

# Chambre à Coucher

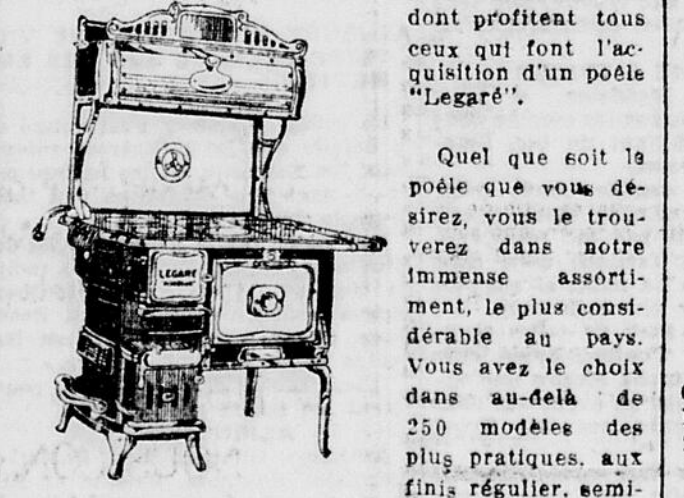
Une belle occasion de renouveler votre ameublement de chambre pour Noël ou le Jour de l'An.

Les nouveaux styles que vous trouverez à notre magasin comportent les dernières créations des manufacturiers les plus renommés; les prix défient la concurrence.

- Quatre meubles au fini noyer français, comprenant: Bureau de 38", miroir 22" x 24"; Vanité de 42"; Commode et Lit à pied arqué. Prix Legaré \$100.75
- Quatre meubles au fini noyer antique, comprenant: Bureau de 46", miroir 24" x 26"; Vanité de 44"; Commode High-Boy; Lit à pied arqué. Prix Legaré \$122.00
- Quatre meubles au fini noyer antique, comprenant: Bureau de 46", miroir 24" x 30"; Vanité française de 45"; Commode et Lit à pied arqué. Prix Legaré \$125.50
- Quatre meubles en véritable noyer au fini antique, comprenant: Bureau de 42 pouces; grande Vanité française; Commode et Lit à pied droit. Prix Legaré \$157.00
- Quatre meubles en véritable noyer au fini antique, comprenant: Bureau de 44 pouces; belle Vanité française; Commode et Lit à pied droit. Prix Legaré \$195.00
- Quatre meubles style Louis XV, en noyer véritable, comprenant: Bureau de 44"; Vanité française de 46"; Commode et Lit à pied arqué. Prix Legaré \$288.00

## Meilleurs Poeles

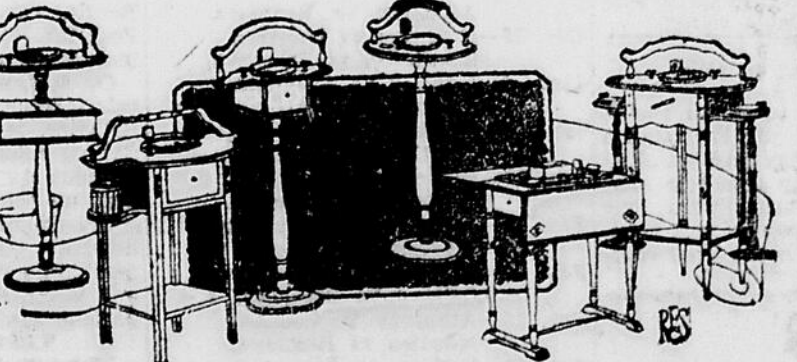
Plus Grand Choix  
Prix Avantageux



### WINDSOR

Profilé-fournais à foyer ovale, dessous poli, trois différents finis. Prix depuis \$46.50

Tous nos poeles sont garantis pour bien cuire et bien chauffer.



## UN ASSORTIMENT COMPLET DE

# Nécessaires de Fumeurs

- Cendrier sur pied, fini acajou, Hauteur, 24" \$1.19
- Cendrier sur pied, en métal fini bronze brun \$1.75
- Cendrier en métal fini polychrome, hauteur, 29 1-2" \$4.00
- Cendrier en métal fini bronze à deux plateaux \$5.25
- Tabagie au fini noyer, complète avec accessoires \$6.60
- Tabagie complète, fini noyer, dessus 12 x 12 pos \$7.50
- Tabagie au fini noyer, avec cendrier et tiroir \$9.00
- Belle tabagie avec humidor doublé en cuivre, complète \$16.50

## Laveuses Electriques Garanties

"Voss" et "Blackstone"

Si vous décidez l'achat d'une laveuse électrique, ne le faites pas avant d'avoir vu fonctionner nos modèles.

Si vous le désirez, une démonstration à domicile et cela sans aucune obligation de votre part.

La grande variété de nos modèles permet un choix facile et conforme à vos besoins. Les laveuses Voss et Blackstone sont les plus rapides, les plus économiques et les moins dispendieuses.

### "ARROW"

Teile qu'illustrée. Avec forte cuve en cuivre nickelé à l'intérieur. \$185

# P.T. LEGARÉ

CORNWALL HULL --- 75, rue Principale --- OTTAWA

# LA GERANCE DU LA SALLE ANNONCE L'ENROLEMENT DE 2 ETOILES

## UN APPEL POUR L'HARMONIE - VILLENEUVE A L'ENTRAINEMENT

### MERCIER ET LAVIGNE ONT SIGNE DES CONTRATS QUE LEUR PRESENTAIT RENAUD

#### QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur. — Veuillez donc me donner les informations suivantes:—  
 L.-B. H. Ottawa.  
 1—Pensez-vous Régina capable d'enlever le championnat de rugby du Canada?  
 Rép.—Non, Jadinet volontiers que Régina est solidement constituée, mais elle aura de formidables adversaires si elle vient dans l'est.  
 2—Quel joueur de la N.H.L. essuya le plus de punitions durant la saison 1926-1927?  
 Rép.—Neilson Stewart des Maroons. Il agrafa 59 mineurs et 3 majures, pour un total de 133 minutes.  
 3—Depuis quelle année la N.H.L. date-t-elle? Quel en fut le premier champion?  
 Rép.—Depuis 1914 Toronto.  
 4—Y a-t-il des dimensions officielles pour un bâton de hockey?  
 Rép.—Oui. Tout bâton ne doit pas excéder 53 pouces de longueur à la courbe et la courbe elle-même ne doit pas dépasser 1 1/2 pouces en longueur et 3/4 pouces en largeur. La largeur est de 3/4 pouces pour le bâton du gardien de buts.  
 5—Le club Canadien est-il aussi formidable que l'an dernier?  
 Rép.—Pas à mon avis.  
 6—Quelle ville détient le record de l'assistance à une partie de hockey?  
 Rép.—New-York. Près de 18,000 spectateurs.  
 7—Joe Miller est-il supérieur à Roy Worters?  
 Rép.—Non.

Deux brillants ouvriers sous les couleurs du La Salle.

#### L'ENROLEMENT PROGRESSE

Albert Renaud, gérant de l'équipe de hockey La Salle, a une bonne nouvelle à annoncer aux amateurs, une vraie nouvelle, quelque chose qui fera grand plaisir aux supporters de la troupe et qui les portera à faire suisse et à se caler les joues. C'est un vrai pâté, quoi!  
 Oui, messieurs, le La Salle est en mesure d'annoncer que Harry Mercier et Frankie Lavigne sont sous contrat pour la prochaine campagne. C'est un bon commencement, car ces deux gladiateurs sont au nombre des plus habiles ouvriers dont fassent mention les annales de la ligue de la Cité. Autour de Mercier et de Lavigne, Renaud compte bâtir une troupe solide capable de faire excellente figure dans le circuit local.  
 CA PROGRESSE  
 La rumeur circula depuis quelque temps que Lavigne porterait une chemise ennemie, cet hiver, et les amateurs étaient très inquiets. Son enrôlement sous l'étendard savant fait du bien au cœur de tous les supporters de l'équipe.  
 Quant à Mercier, c'est un ouvrier formidable de semaine prochaine. Il n'a jamais hésité et le club avait à peine tenu son premier exercice que Harry apposait sa signature à un contrat.  
 Le gérant Renaud était tout souriant, vendredi soir.  
 "Les affaires vont bien, dit-il au "Droit"; je serai en mesure de faire connaître mes hommes au commencement de la semaine prochaine."  
 Tous les sportifs sont derrière Renaud. Albert est un excellent sportsman et il mérite que ses efforts soient couronnés de succès.  
 LES CLUBS A L'ŒUVRE  
 Tous les clubs ont fait travailler leurs joueurs à l'Auditorium, vendredi soir. Ce sont à peu près les mêmes joueurs qui s'exercent et peu à peu se dessine la composition des équipes.  
 Tom O'Neil est maintenant à la gérance des Burgis et il a bon espoir de remplacer avec succès les étoiles passées à d'autres rangs.

### SISTER SHIP BAT CROSSO

LES FAVORIS SUBISSENT UN RUDE PASSAGE AU CHAMP DE BOWIE.

BOWIE, 24 nov.—Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:  
 Première Course  
 1—Balzar, Mann, \$54.00, 17.50, 9.40;  
 2—Erin Queen, Russell, \$4.30, 3.10;  
 3—Transit, Worran, \$3.00. Temps 1:26 3-5 pour les sept furlongs.  
 Deuxième Course  
 1—Clatter, Fields, \$10.90, 5.70, 3.20;  
 2—Miss Onine, Craignyle, \$4.60, 2.80;  
 3—Royal Love, Smock, \$4.70. Temps 1:13 2-5 pour les six furlongs.  
 Troisième Course  
 1—Elfin Star, Mann, \$8.60, 3.20, 2.60;  
 2—Night Mail, Burns, \$4.00, 2.90;  
 3—John Peel, Catrone, \$5.00. Temps 1:49 2-5 pour le 1 1-16 mille.  
 Quatrième Course  
 1—Mordine, McGovern, \$10.60, 6.00, 4.40;  
 2—The Heathen, Bejshak, \$8.80, 6.70;  
 3—Candy Pig, Long, \$3.70. Temps 1:12 1-5 pour les six furlongs.  
 Cinquième Course  
 1—Sister Ship, Russell, \$11.20, 4.10, 2.40;  
 2—Crossco, Craignyle, \$2.80, 2.10;  
 3—Maxiva, Robertson, \$2.55. Temps 1:47 2-5 pour le 1 1-16 mille.  
 Sixième Course  
 1—Brahman, Little, \$11.80, 5.30, 4.00;  
 2—Loreen, Hampton, \$9.80, 10.90;  
 3—Spring, Leonard, \$10.90. Temps 1:57 4-5 pour le 1 1-8 mille.  
 Septième Course  
 1—Fair Rowena, Leonard, \$12.50, 6.50, 5.00;  
 2—Northland, Zetelos, \$8.90, 6.10;  
 3—Crosswood, Watters, \$6.50. Temps 1:56 2-5 pour le 1 1-8 mille.

### LES PARTIES DE LA LIGUE JUNIOR

LA CAMPAGNE COMMENCE LE 10 DECEMBRE LE COLLEGE DANS L'ARENE.

Voici l'hélicelle des parties de la ligue de hockey junior pour la prochaine campagne qui ouvre le 10 décembre:

PREMIER GROUPE

JOUEES DE 8.30 A 9.30

Déc. 10—Shamrock vs Rideau, Gunners vs LaSalle.  
 Déc. 17—LaSalle vs Rideau, Burgis vs Shamrock.  
 Déc. 24—LaSalle vs Burgis, Gunners vs Rideau.  
 Jan. 7—Shamrock vs Gunners, Rideau vs Burgis.  
 Jan. 14—LaSalle vs Gunners, Rideau vs Shamrock.  
 Jan. 21—Shamrock vs Burgis, Rideau vs LaSalle.  
 Jan. 28—Rideau vs Gunners, Burgis vs LaSalle.  
 Fév. 4—LaSalle vs Shamrock, Burgis vs Gunners.  
 Fév. 11—Burgis vs Rideau, Gunners vs Shamrock.

DEUXIEME GROUPE

JOUEES DE 8.00 A 9.00

Déc. 14—Roamers vs Sénateurs, Collège vs Athalons.  
 Déc. 21—Monties vs Collège, Athalons vs Roamers.  
 Déc. 28—Roamers vs Monties, Sénateurs vs Athalons.  
 Jan. 4—Monties vs Athalons, Sénateurs vs Roamers.  
 Jan. 11—Roamers vs Collège, Monties vs Sénateurs.  
 Jan. 18—Roamers vs Athalons, Collège vs Sénateurs.  
 Fév. 1—Athalons vs Sénateurs, Monties vs Collège.  
 Fév. 8—Monties vs Sénateurs, Collège vs Roamers.  
 Fév. 15—Athalons vs Collège, Monties vs Roamers.  
 Fév. 18—Collège vs Sénateurs, Athalons vs Monties.

### LIGUE NIGHT HAWKS

MOLSON

L. Goyette ..... 137 ..... 111—243  
 T. Joannis ..... 118 174 134—428  
 M. Renaud ..... 151 155 152—458  
 P. Chartrand ..... 142 ..... 142

Totaux ..... 438 471 397—1360

CAPITAL

G. Bélanger ..... 166 150 ..... 316  
 L. Baril ..... 129 152 156—437  
 P. Tremblay ..... 136 132 160—428  
 R. Brunet ..... 123 ..... 123

Totaux ..... 431 434 469—1353

Molson gagne deux séries.  
 L. Baril fait le plus haut pointage, soit 467.

APRES EXPOSITION AUX INTÉRIEURES

**FATHER JOHN'S MEDICINE**

DONNE DES FORCES POUR CONSERVER SA SANTÉ

### LE CAPITAINE DES LEAFS



Happy Day, capitaine du Maple Leaf, qui fait de la bonne besogne sur la défense. Day se blessa sérieusement ce printemps, mais il est maintenant rétabli.

### UN SUPPORTEUR DU LA SALLE DEMANDE QUE LE BON ESPRIT RENAISSÉ

Un appel à toutes les factions pour que l'harmonie revienne au sein de la troupe.

### UNE LETTRE DES PLUS INTÉRESSANTES

M. le Rédacteur du Sport, Le Droit, Monsieur.

Me serait-il permis de vous demander de faire paraître dans votre journal ce qui suit:

"Depuis quelque temps, nous, Canadiens français, qui avons à cœur de voir les nôtres briller dans les différentes branches de sport, car je doute pas qu'il y en ait beaucoup, sommes à nous demander ce qui peut bien se passer dans les rangs du La Salle ou dans la chambre de son comité exécutif, puisque vos colonnes attirent présentement notre attention au sport qui sera tout à l'heure la principale attraction.

Permettez-moi donc de faire quelques remarques et même de poser une question.

SITUATION PENIBLE

Nous voyons dans les rangs du La Salle—une organisation canadienne-française—des gens tels que Reg Shields, Duke Long, Bill Kirkpatrick, Bergin, Graham, O'Neil, McKinnon, Pennock, et le reste et en plus un instructeur du nom de Connor.

Ce sont donc nos Canadiens français tels que les Verdons les Pilon, les Pelletier, les Jodouin et autres, qui ont su nous donner du sport digne de ceux qu'ils représentaient et qui, avec un peu plus de support et d'encouragement, seraient parvenus aux honneurs qu'ils méritaient, mais c'est pénible de voir une organisation telle que le La Salle se démantibuler de pareille façon.

TALOCHE A EVITER

Maintenant, Messieurs, si nous voulons être représentés comme nous devons l'être, il faut du bon fonctionnement partout.

Mais il me semble, après avoir constaté ce qui se passe actuellement, — et je ne crois pas me tromper — qu'il y a deux factions dans cette organisation du La Salle, et que c'est à qui portera le plus rude coup.

Vous verrez, avec de telles tactiques, sombrer l'enthousiasme chez nous et nous aurons encore une taloche comme nous en avons eu dans le passé—souvenez-vous du Royal Canadien.

Il est temps que ces difficultés s'aplanissent afin que nous ayons une équipe capable de nous représenter dans le circuit Plant, comme nous méritons de l'être.

LE TALENT EXISTE

Ce que nous voyons jusqu'à présent n'indique pas une organisation comme nous l'entendons et si les messieurs en charge veulent avoir le support des Canadiens français qu'ils entendent la hache de guerre. Il y a assez de talent parmi les nôtres pour nous donner une équipe de champions dans la basse-ville.

Vous remerciant M. le Rédacteur, pour l'espace que vous accorderiez à cette communication et je sais que vous lui accorderiez un espace dans votre Journal, parce que vous aimez voir les vôtres remporter la victoire, je suis,

Bien à vous,

(Signé)  
 Un fervent supporter du LaSalle.

### LA POPULARITÉ DE CE TRAÎNEAU

L'AVION-TRAÎNEAU PEUT FAIRE DU 75 MILLIS A L'HEURE SUR LA GLACE.

Saluons l'avion-traîneau!  
 C'est un nouvel appareil, imaginé par M. Skajjal, d'Upsal, qui se compose d'un fuselage d'avion, muni d'ailes démontables et posé sur des patins d'acier, dont deux d'avant pivotent sur un axe et servent à diriger l'engin.  
 L'avion-traîneau peut, paraît-il, fournir une vitesse de 120 milles à l'heure en plein vol. Se pose-t-il sur le sol, nous voulons dire sur la glace, les ailes sont repliées en quelques instants, et l'avion, devenu traîneau, glisse sur ses patins, entraîné par son hélice à une vitesse qui atteint 75 milles à l'heure.  
 Les essais qui ont eu lieu entre Upsal et Stockholm, ont été, paraît-il, très satisfaisants.  
 M. Skajjal assure que son appareil peut rendre de signalés services pendant les longs mois d'hiver, notamment pour transporter les lettres.  
 Pourquoi pas?

### LES HONNEURS VONT AUX LIONS

CETTE VAILLANTE TROUPE ENLEVE LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE RACIOT.

Les Lions ont gagné le championnat de la première série de la ligue de quilles Racicot en triomphant du T. L. M. par 28 points, dans la partie décisive jouée récemment. La deuxième série sera jouée au printemps.

Au nombre des bons pointages enregistrés dans cette partie finale, on relève les suivants: E. Piché, 396; E. Dorion, 364; J. Déry, 361.

Voici le résultat officiel:

T. L. M.	
Rivet	94 87 108—289
Laliberté	115 141 83—343
Tremblay	89
Beauchamp	100 139—239
Bigras	107—107
E. Dorion	126 98 140—364
E. Racine	96 93
Totaux	524 518 577—1620

LES LIONS

Déry	103 121—261
Henchey	131 100—234
Liff	72 97—169
Conn	77—77
Chénier	86 111 104—301
Piché	174 119 103—396
Totaux	1600 530 518—1648

Les Lions gagnent par 28 points.

### EBBETS GAGNE SUR UN FOUL

K. O. KAPLAN FRAPPE UN COUP ILLÉGAL — DEBUTS D'UN ALLEMANT.

NEW-YORK, 24.—Harry Ebbets, de Freeport, N.Y., a triomphé de "K.O." Phil Kaplan sur un foul commis au début de la quatrième ronde de leur match de dix assauts au jardin Madison, vendredi soir.

Kaplan protesta énergiquement contre cette décision de l'arbitre, mais Ebbets, apparemment très souffrant, dut être transporté hors de l'arène.

Kaplan eut l'avantage dans les trois premières rondes, mais Ebbets cogna fort dans la quatrième et le coup illégal de Kaplan fut porté au cours d'une mêlée sensationnelle.

Max Schmalling, poids-lourd allemand, fit ses débuts américains en knock-out Joe Manta, de Boston, à la huitième ronde.

Arthur De Kuh a enregistré un knock-out technique sur Johnnie Kidd, poids-lourd suédois. La joute ne dura que deux minutes et demie.

### SEATTLE GAGNE

SEATTLE, 24.—Seattle a pris la mesure de Portland, par 5-2, dans une partie de la ligue du Pacifique, jouée ici vendredi soir.

### HUMBECK ANNULE

HALIFAX, 24.—Jack Humbeck, poids-lourd belge, et Roy Mitchell, de Halifax, ont fait match nul de dix rondes, ici vendredi soir.

### LOU BATES FAIT SON SEIGNEUR

ASHBURY REMPORTE UNE VICTOIRE DÉCISIVE SUR LES EMMETS.

Le colosse Ashbury s'est vengé de la défaite que lui infligèrent récemment les Emmets, en les battant par 11-2, dans une exhibition peu intéressante donnée vendredi.

Lou Bates fut la grosse cloche des Emmentiers, car il n'enfla pas moins de cinq points et Gordon Southam secoua le fillet à deux reprises. Beardmore, Gausden, Smellie et Tom Bates se partagèrent les autres.

Erpo O'Neil et Reg Shields comptèrent les points irlandais.

ALIGNEMENTS  
 Ashbury: Gilmour, Lou Bates et Stanfield; Southam, Smellie et Ellwood; Tom Bates, Gausden et Beardmore.  
 Emmets: Joe Shields, O'Neil et McDonald; Partier, Reg Shields et Haldane.

### VILLENEUVE S'EXERCE A SON PROCHAIN COMBAT AVEC LE NOIR MULLINS

#### LES MEUNIERS ONT ENCORE TRIOMPHÉ

MINNEAPOLIS, 24.—Minneapolis a enregistré sa deuxième victoire consécutive sur St-Paul, le battant par 3-2, vendredi soir.  
 Barney Stanley et Frank Ingram se battirent comme des chiens et l'arbitre leur infligea une punition de 10 minutes.

#### GODIN FAIT DE LA BONNE BESOGNE

L'EX-JOUEUR D'OTTAWA BRILLE CONTRE TORONTO, MAIS NIAGARA PERD.

NOAGARA, 24.—Toronto a pris la mesure de Niagara, au pointage de 3-2, dans une partie très intéressante de la ligue Canadienne, vendredi soir en présence de 3,000 spectateurs.

Sam Godin, ci-devant d'Ottawa, a fait de l'excellente besogne, comptant encore un point, mais ses efforts ne parvinrent pas à avoir raison des visiteurs. Après avoir compté un point, sur la passe de Ketterbourne, il donna une passe à Quesnel pour le deuxième point local.

#### Est-ce un complice de Jose de Leon Toral?

MEXICO, 23 (S.P.A.)—Le détachement de la police a ordonné ce matin à un détective de se rendre à Tuxtepec afin d'identifier un homme détenu à la suite du meurtre d'Obregon.

La police n'a pu confirmer une dépêche de journal de Tuxtepec disant que l'homme en question a dit se nommer Armando Rivas et répondait au surnom de Manuel Tre-Bigra Morales, de qui Jose de Leon Toral emprunta le pistolet employé pour tuer Obregon.

#### NAVIRE ECHOUÉ

MANILA, 23.—Le navire japonais Saka Maru s'est échoué aujourd'hui sur l'île de Masbate. Il y a été poussé par un typhon qui balaya en ce moment la partie centrale de l'archipel. Les messages irradiés par le vaisseau disent que l'équipage est resté à bord, en sûreté.

On ne sait pas si le navire a subi des dommages considérables. Le typhon qui est assez violent a passé par les îles de Samar et de Masbate. Il se dirige maintenant vers Mindoro.

#### IL DEMISSIONNE.

BUFFALO, 23.—L'Echo, journal hebdomadaire, publié par l'orphelinat catholique de Buffalo, disait hier que l'abbé Roman-J. Nuyer a démissionné de sa charge de chapelain de la Cent Sixième Artillerie, de la garde nationale de New-York, parce qu'il est apparemment convaincu que la défaite du gouverneur Smith prouve que les catholiques de ce pays sont privés de certains avantages à cause de leur foi.

#### IL S'ENVOLE

Station aérienne navale de Rockaway, N.Y., 23 (S.P.A.)—Le lieutenant Benjamin Mendoz, pilote en chef de l'aéronautique de la république colombienne s'est envolé ce matin à 7 heures 35 pour Jacksonville, Fla., première étape d'une envolée de 4,000 milles vers Bogota, endroit de sa naissance.

On peut voir que c'est un homme peu ordinaire que ce noir et que la tâche de Villeneuve ne sera pas facile.

#### EQUIPAGE SECOURS

LISBONNE, Portugal, 23 (S.P.A.)—L'équipage du paquebot Virginia a été secouru par un chalutier espagnol. Ce paquebot avait signalé sa détresse hier.

Le Virginia a sombré près de la côte portugaise avant l'arrivée de deux autres paquebots venant à son secours. Les naufragés secourus ont été amenés à Oporto et le gouvernement portugais fit des arrangements pour les hospitaliser à leur arrivée.

#### DEUX ÉCOLIERS SONT TUES

MONROE, Mich., 23.—Deux écoliers et un homme ont été tués, et un troisième blessé, par un train de voyageurs qui s'est fait heurter par un tramway à un passage à niveau local.

ELLE TOMBE DU 3e ÉTAGE

VANCOUVER, 23.—Mme M. P. Lockhart, 70 ans, est tombée instantanément en tombant d'une fenêtre quelle était à nettoyer au troisième étage d'une maison de rapport. Elle perdit l'équilibre.

### NOTES DE LA LIGUE DES NIGHT HAWKS

LES DIRECTEURS de la ligue remercient chaleureusement M. W. Lanekin pour la courtoisie qu'il a bien voulu montrer en lançant la première bougie lors de l'ouverture de la ligue.

LES BULLDOGS de "Tony" Monette ne sont pas très farouches; ils ont perdu 5 parties sur 6. Ils deviendront plus farouches lorsque Ralph Balzana et Tony St-Denis, ces deux étoiles seront en parfaite condition.

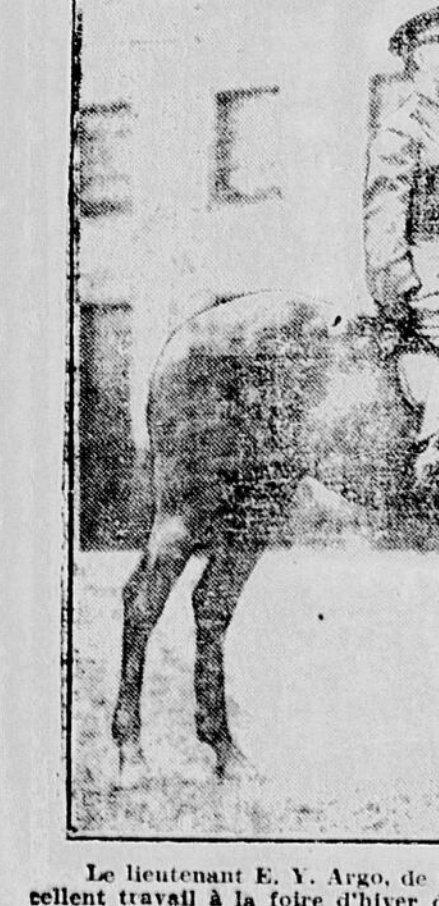
LES FRONTIERS de Bob Lacroix, le garçon le plus populaire du Monument National, devraient changer leur nom à Lucky Lindy vu la manière dont ils ont gagné leurs 3 parties contre les Bulldogs. La chance leur a souri du commencement à la fin.

SI M. ALBERT LEGAULT, du Fro... ac, se décide à laisser la danse pour se livrer au sport des quilles, l'avenir de ce jeune homme est assuré. Il y aura rencontrer les meilleurs joueurs des États-Unis pour le championnat du monde.

NOTRE CONFÈRE J. B. de La Salle manqua à l'appel pour le Capital, lorsqu'il rencontra les Bulldogs, mercredi dernier. Pato Tremblay, le capitaine du club, fit des recherches dans toutes les places de jeux et d'amusement afin de trouver son fameux rouleur, mais Baptiste resta introuvable. On espère qu'il sera au poste pour les prochaines joutes.

"ECCE HOMO" — C'est la foule qui remplit la salle Notre-Dame pour être témoin de la bagarre entre Capital et Bulldogs, mercredi dernier, la quo Lionel Baril, l'acteur bien connu de la basse ville, fit son apparition sur les allées avec une paire de cassins. On se demandait si les Esquimaux étaient en ville.

### UN BRILLANT CAVALIER



Le lieutenant E. Y. Argo, de la cavalerie américaine, a fait de l'excellent travail à la foire d'hiver de Toronto.

Le Bon Vieux

**REGTOP**

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 50 ans

5¢

GRATIS

MONTRÉAL PREMIUM REGO

BOITE POSTALE 1606-MONTRÉAL

**LA SCIENCE**

**LES PIGMÉES DU KIVU**

Expédition du R. P. Schumacher, des Pères Blancs, au Centre Africain.

(Agence Fides)  
L'expédition a pu faire d'importantes découvertes au point de vue volcanologique. Jusque-là on croyait le volcanisme des Birunga au nord du lac Kivu, confiné à la trame du Graben et de ses embranchements latéraux, considérés comme "fractures transversales" (terribles) du pays Schumacher relève une série d'observations qui font voir autant d'éboulements dans ces déviations de la dislocation en des milieux plus facilement déformables. Le plus important de ces drainages s'étend sur une longueur de plus de 50 kilomètres. En tout cas, si brusques il y a eu, elles furent suivies d'un déclenchement de masses clastiques, qui déferèrent en avalanches puissantes.  
La carte volcanologique des Birunga devra être remaniée sur des points essentiels: un volcanisme intense sur le bord oriental du Graben est désormais rigoureusement établi. Il se présente, en partie, en un relief paléovolcanologique dont les traces encore discernables tendent à s'effacer.  
Le missionnaire examina trois systèmes d'appareils, Mühungwe, Nyundo, Nkama, dont les unités se séparent en groupes sociaux. A part quelques ébauches légèrement divergentes (en apionides ou pseudopionides, bélonites, tholoides, homales) il faut reconnaître que le caractère dominant de tous ces volcans, une douzaine environ dans chacun des trois groupes, est rattachement pédonitiques. Les épanchements se déversent au ras du champ volcanique, à la manière des rivières.  
Ces constatations ont fait paraître sous un nouveau jour les appareils déjà connus du Ngoma. Se basant sur tout un faisceau d'observations, le Père Schumacher se vit amené à établir sa "théorie du cône d'éboulement", ce cône-tampon régulatoire qui permettrait le calcul de la succession génétique des Birunga, se constituait au fond du Graben à la suite des deux éboulements plus considérables qui furent suivis d'avalanches secondaires venant s'y superposer. Les niveaux d'éruption de tous ces appareils, en effet, sont disposés en ligne ascendante le long du bord oriental du Graben, en digues par le flanc d'éboulement, non par le versant d'effacement. Les différents marchés des viandes, des légumes, des volailles ne relevaient aucun changement appréciable dans les prix.  
Cependant les prix des oeufs montent sans cesse. S'imaginerait-on que ce matin quelques cultivateurs de mandiel jusqu'à 50 sous la douzaine? Il est probable toutefois qu'ils obtiendront que 75 sous. Toutefois d'ici une ou deux semaines, on peut s'attendre à ce que le prix des oeufs monte d'une dizaine de sous la douzaine... à 85 ou 90 sous. Les citadins trouveront sans doute, qu'il y a moyen de se nourrir à meilleur marché.

**AU MARCHÉ LOCAL**

**VIANDES**  
Lard léger . . . . . 13 à 14  
Lard lourd . . . . . 09 à 12  
Veau, carcasse . . . . . 15 à 18  
Agneau, carcasse . . . . . 20 à 23  
Agneau, quart, d'arr. . . . . 28  
Boeuf, carcasse . . . . . 10 à 14  
Veau, quart, d'arrière . . . . . 17 à 22  
Poulets . . . . . 25 à 35  
Poulets, couple . . . . . \$1.75 à \$2.50  
Boeuf, quart, d'arr. . . . . 10 à 17  
Boeuf, avant . . . . . 08 à 12  
Dinde, la livre . . . . . 40 à 50

**LEGUMES**  
Patates, sac de 90 livres . . . . . 90 à \$1.10  
Patates, gallon, 2 pour . . . . . 25  
Choux, chacun . . . . . 05 à 10  
Betteraves, douz. . . . . 20 à 25  
Betteraves, sac de . . . . . 75  
Piments, chacun 5c ou 6 pour . . . . . 25  
Choux-fleurs . . . . . 10 à 25  
Navets, chacun . . . . . 10 et 3 pour 25  
Panais, paquet, 3 pour . . . . . 10  
Oignons, gallon . . . . . 25  
Citrouilles . . . . . 10 à 45

**PRODUITS LAITIERS**  
Beurre . . . . . 28 à 47  
Oeufs, douzaine . . . . . 75 à 80  
Miel, rayon . . . . . 20 à 25

**FRUITS**  
Bananes, la douz. . . . . 25 à 35  
Pommes, gallon . . . . . 15 à 30  
Pommes, panier . . . . . 25 et plus

**DIVERS**

Avoine . . . . . 85 à 70  
Foin . . . . . \$9.00 à \$15.00  
Paille . . . . . \$8.00 à \$9.00

**GRAND NOMBRE D'ÉLÈVES DANS LES ÉCOLES CHRÉTIENNES**

SHANGHAI, 23. — Les écoles missionnaires tant catholiques que protestantes qui ont pu s'entendre avec les autorités et ouvrir leurs portes en Chine, ont, nous dit-on, un recrutement très élevé. On en trouve la raison dans le nombre important en Chine de parents de la vieille école, qui croient qu'une bonne éducation nécessite une discipline sérieuse par-

mi les élèves. Bien qu'il faut penser que les nouveaux leaders de l'éducation en Chine apprécient la valeur de la discipline, ils ont cru bon jusqu'ici de permettre aux étudiants une certaine liberté dans les écoles gouvernementales qui nuit à la discipline et abaisse la morale des écoles.  
Les soit-disant soviets d'étudiants que l'on a introduit dans beaucoup d'instituts du gouvernement permettent aux élèves le choix de leurs professeurs et leur donnent une voix à l'administration même des écoles.  
Au Vicariat de Haïchow, Chekiang, qui est dirigé par les Lazaristes, des inspecteurs d'écoles gouvernementales demandèrent pourquoi l'on n'avait pas introduit les soviets d'étudiants. Ils ordonnèrent aussi que l'on changeât les livres de classes. On ne put mettre la main que sur un seul exemplaire des trois principes de Sun Yat Sen dans l'une des écoles, aussi ils ordonnèrent qu'il en fut fourni un exemplaire pour chaque élève. De par là, les trois principes du fondateur du parti au pouvoir actuellement en Chine, doivent être enseignés à chaque élève dans chaque école. Enfin une pétition adressée au Commissaire Provincial des Affaires Étrangères assura la liberté de la mission en lui épargnant ces vexations puériles. Les autorités de l'Église cherchent partout à respecter les bonnes intentions du nouveau gouvernement lorsque c'est possible de le faire, mais désirent avoir une certaine liberté lorsqu'il s'agit d'introduire dans l'oeuvre des idées d'origine douteuse, et qui pour la plupart, n'ont pas encore été mises à l'épreuve.

**Annonçant**



**Le Chevrolet par Excellence**

**de l'Histoire de Chevrolet**  
—un Six dans les prix du quatre!

LA Chevrolet Motor Company of Canada, Limited, annonce le Chevrolet par excellence dans l'histoire de Chevrolet . . . un Six dans les prix du quatre!  
Après les perfectionnements de marque du Chevrolet, dans le passé . . . après ses notables triomphes dans le mécanisme, qui ont fait leur preuve . . . cette voiture remarquable et nouvelle, éclipse tous les succès précédents de Chevrolet. Ce n'est pas tout, qu'elle introduise dans le domaine des autos à bas prix, une toute autre mesure de performance, de confort, de beauté et de style, — elle se vend à des prix tellement bas, qu'ils changent toute conception antérieure, sur la valeur des automobiles.  
Le nouvel engin six cylindres avec soupapes-en-tête, — issu de plus d'une centaine de moteurs spécialement dessinés pour cet auto sensationnel — se distingue maintenant comme un chef-d'œuvre de la mécanique. Avec une augmentation de puissance approximative de 32% sur l'ancien moteur Chevrolet, avec une vitesse supérieure, sensationnelle et une plus vive accélération — il offre un type de performance littéralement étonnante — même pour ceux qui ont conduit des voitures coûtant plusieurs centaines de piastres de plus.  
A toutes les vitesses, de la plus petite à la plus grande, il maintient une douceur et une tranquillité d'opération, jamais approchées, jusqu'ici, dans un auto à bon marché. Dans le trafic des villes, il s'en va à petit train, avec une facilité et un silence merveilleux. Sur les boulevards et les routes de la campagne, il bondit avec entrain à la moindre commande. Il s'engage dans les côtes les plus longues et les plus escarpées, avec

une abondante réserve de pouvoir qui fait l'orgueil de celui qui tient le volant. Son opération économique dépasse en moyenne 20 milles au gallon!  
La réalisation de cette performance révolutionnaire est le résultat de la plus célèbre période d'avancements mécaniques, que Chevrolet ait jamais annoncés. Une tête de cylindre à haute compression, non-déformante . . . un nouveau vilebrequin plus pesant, soigneusement

et dynamiquement balancé . . . graissage automatique de tout le mécanisme de bielle . . . contrôle semi-automatique de l'allumage . . . tubulure d'admission rechauffée . . . pompe et filtre de gazoline . . . carburateur nouveau et plus gros, avec pompe d'accélération automatique et venturi amélioré . . . engrenage de l'arbre à cames . . . plus gros engrenages de direction . . . plus gros engrenages du différentiel . . . système de ventilation du carter amélioré . . . lubrification améliorée . . . nouveaux freins sur quatre roues, puissants, sûrs et tranquilles dans toutes conditions — voilà des choses qui prouvent l'importance d'un groupe de perfectionnements mécaniques comprenant chaque unité majeure de tout le chassis.

- La Routière . . . . . \$665
- Le Phaeton . . . . . \$665
- Le Coach . . . . . \$770
- Le Coupé . . . . . \$760
- Le Sedan . . . . . \$870
- Le Cabriolet Sport . . . \$885
- Le Landau Convertible . \$925
- Chassis de Livraison Leger . . \$510
- Chassis 1 1/2 tonne . . . . \$695

Tous les prix à l'usine à Oshawa  
Taxe du gouvernement en plus

Au point de vue de l'apparence, cet excellent Chevrolet est destiné à faire sensation comme entité automobile — il est si élégant, si distingué, dans son style est ses commodités, qu'il rivalise avec les plus splendides créations de la vogue. Les nouvelles carrosseries Fisher sont plus longues, plus basses et plus spacieuses, avec sièges de l'avant ajustables, dans tous les modèles fermés — elles témoignent du génie artistique sans égal, des dessinateurs de Fisher. Avec leurs coqueurs à la mode, leurs élégantes montures doubles et leurs piliers concaves de distinction, elles atteignent un degré de beauté originale, rarement égalée dans le dessin de l'automobile. Vous êtes cordialement invités à visiter notre salle de montre et à vous renseigner entièrement, sur tous les détails de cette voiture nouvelle et sensationnelle qui sera prête pour livraison, dès le premier janvier.

C-24-11-28-ACF

**A LA SORBONNE**

**L'acte constitutionnel (1791)**

Quatrième conférence de l'hon. Rodolphe Lemieux à l'Université de Paris, sur l'Évolution Politique du Canada (1703-1867). — L'attitude de Pitt, de Fox, de Burke; le vice radical de la constitution; les grands auteurs du parlement canadien; responsabilité ministérielle et contrôle des deniers publics.

(Résumé)  
La Constitution de 1791 devait être une cruelle déception. Instrument de gouvernement sans élasticité qui, confiant au Gouverneur un pouvoir personnel arbitraire, rend illusoire les prérogatives de la Chambre. En effet, le Gouverneur appuyé sur un Exécutif et un Conseil législatif inamovible, fera bientôt échec à la représentation nationale. Mais les Canadiens surent tirer parti de l'institution parlementaire. La nécessité rend ingénieux. Il fallait mener à bonne fin leur tâche politique. Ils avaient charge d'âmes, ces premiers patriotes. Leur mandat, leur conscience les incitait à braver la nationalité contre un double danger, l'oligarchie d'une part, l'annexion de l'autre.  
Ils étudièrent donc à fond les rouages si complexes, si divers de la Constitution non écrite de l'Angleterre sur laquelle, disait-on, était modelée la constitution nouvelle. Les chefs s'imprégnèrent, pour ainsi dire, de la doctrine constitutionnelle, des usages, des précédents, des règlements parlementaires. L'ayant approfondie, ils la communiquèrent, cette doctrine, aux jeunes députés et les ayant initiés, tous se trouvèrent prêts à rencontrer les adversaires dans l'arène parlementaire.  
Dès la première session, ils firent une résolution dans laquelle était affirmé le droit séculaire des Communes de contrôler le aides et subsides accordés à Sa Majesté, sans modification de la part du Conseil législatif. La Chambre jalouse de ses droits, entendait par là faire échec aux prétentions du Conseil qui, contrairement à la tradition, voulait tout contrôler à sa guise.  
Sujets britanniques, les Canadiens réclamaient tous les privilèges qui depuis des siècles, sont comme le fondement des libertés anglaises. Ces libertés, ils savaient par l'histoire qu'elles avaient été conquises, non pas acquises, ce qui, aux yeux des Canadiens, leur donnait encore plus de valeur. Le patrimoine politique auquel l'Anglais attache le plus de poids, c'est la Grande Charte (1225) signée par Jean Sans Terre, sous la pression des barons normands. Là sont inscrits et reconnus les droits essentiels. Le monarque tenait, au cours des siècles, de se libérer de ses engagements, mais l'aristocratie anglaise finit par rendre intangible cette arche sainte des franchises britanniques.  
Que proclame-t-elle la Grande Charte? La revendication de la liberté individuelle, des règles tutélaires pour l'accusation et le jugement des citoyens, et enfin la défense de préserver aucun aide ou esclave sans l'avis de commun conseil du royaume.  
Quelques siècles s'écoulent. Le monarque oublie les principes de la Grande Charte et multiplie les mesures arbitraires. Alors intervient la Déclaration des Droits de 1689. Jacques II avait forcé l'aristocratie à appeler à son secours Guillaume, prince d'Orange.  
Et par la Déclaration, il est obligé de limiter sa prérogative royale. On lui refuse le droit de suspendre les lois, de dispenser de leur exécution, d'instituer des tribunaux d'exception, d'infliger des amendes excessives, de restreindre le droit de pétition des sujets, la liberté de parole dans le parlement, d'intervenir dans les élections parlementaires. On renouvelle l'interprétation de lever des impôts dans le concours des deux chambres et la défense d'entretenir sans le même concours, une armée permanente.  
Voilà les origines et le caractère de ces deux pactes historiques. Ils constituent la pierre d'angle des libertés anglaises. Ils signalent pour un interdire le retour, certains abus spectaculaires.

**Ottawa Beach Motor Co., Ltd.**

Rue Bank, angle Catherine "Automobile Hotel" Téléphone: Car. 2000  
Vendeur Associé: MORRIS MOTOR CO., 92 rue Principale, Hull Tél.: S. 840

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

# L'ENCYCLIQUE DE LÉON XIII FÊTÉE AUX É.-U.

A l'occasion du 33<sup>e</sup> anniversaire de cette encyclique, un projet d'étude de la question ouvrière, à la lumière des enseignements du Pape, est lancé dans les collèges, les universités et les clubs catholiques des États-Unis.

LE 15 MAI 1929

WASHINGTON, 24 (Special au "Droit"). Le département d'Action sociale de la Conférence nationale du bien-être des catholiques annonce un programme de fêtes pour les collèges et universités des États-Unis, à l'occasion du trente-troisième anniversaire de l'encyclique du Pape Léon XIII sur la question ouvrière. Cet anniversaire tombe le 15 mai 1929.

M. l'abbé John A. Ryan, professeur de Théologie morale à l'Université catholique d'Amérique et directeur du département d'Action sociale, a lancé des invitations à plus de 150 collèges et universités catholiques pour hommes et femmes leur demandant de participer à l'événement. Une pareille invitation a été faite à plus de 100 clubs Newman et autres groupes similaires dans les diverses institutions laïques d'enseignement supérieur du pays.

**DOCTRINE CATHOLIQUE**  
L'encyclique, dit le docteur Ryan dans l'invitation, est la charte de la doctrine sociale catholique sur la question économique. La connaissance générale et complète de ses principaux principes et de leur mise en vigueur aujourd'hui est une nécessité si l'Amérique veut établir la justice et l'équité en industrie.

**LES PROGRAMMES**  
On peut suivre différents genres de programmes commémoratifs. Si l'on pense inopportun de laisser tous les élèves participer à ces programmes, ceux des classes d'économie pourraient avec profit consacrer une soirée au sujet, suggère l'invitation. Si on le désire, le département d'Action sociale coopérera avec les représentants des écoles et des associations pour dresser un programme de circonstance.

On suggère entre autres une conférence aux élèves sur l'encyclique, une soirée spéciale pour les élèves et leurs amis avec un ou plusieurs discours sur l'encyclique, un sermon le dimanche le plus rapproché de l'anniversaire de l'encyclique, ou encore un programme préparé par les étudiants en économie.

Pour le programme des clubs Newman ou autres clubs catholiques du même genre, on propose une conférence sur l'encyclique à une réunion régulière; une réunion-luncheon avec discours, conférences sur les questions actuelles; banquet avec deux ou trois discours sur l'encyclique; soirée avec deux courts causeries sur l'encyclique, suivis d'une discussion générale. Les anniversaires de l'encyclique du Pape Léon XIII sont observés régulièrement en Europe mais on croit que c'est la première fois qu'on en prépare la célébration aux États-Unis.

## BÉNÉDICTION D'UNE ÉCOLE DE LA CÔTE D'OR

(Agence Fides)  
KETA, 24. — L'intérêt que prend l'Afrique Occidentale au prêtre indigène du Vicariat de Togo, le Père H. Kwakume, qui vient d'être ordonné prêtre et se distingue comme premier prêtre indigène de Togo, se marque dans l'invitation qui lui fut faite de bénir l'école nouvelle de Mère Serapion à Keta, sur la Côte d'Or, le 7 octobre.  
La nouvelle école portera le nom d'école Jubilé, en honneur de la Mère Serapion, qui le 23 juillet, célébra son 25<sup>e</sup> anniversaire de résidence en Afrique. L'école pourra loger 160 jeunes filles; le gouvernement a contribué pour un tiers aux frais de construction.  
Le Vicariat de la Côte d'Or, Afrique Occidentale, contient 300,000 païens, 20,400 protestants et 21,833 catholiques. Pour l'année terminée le 1<sup>er</sup> juillet, l'on compte 2,182 baptêmes. Le personnel des Missionnaires Africains de Lyon se compose de 14 Européens, un prêtre indigène, et 8 sœurs européennes.

## Destinée à l'Afrique elle suit les cours médicaux à Lille

(Agence Fides)  
LILLE, (France). — Trente missionnaires complèteront leur cours de six semaines d'Instruction médicale à l'Université de Lille. (1<sup>er</sup> septembre jusqu'au 15 octobre) ce qui donne un total de 88 étudiants dans les trois ans. Parmi ceux qui fréquentent les cours cette année-ci, l'on peut voir une religieuse des Petites Servantes du Sacré-Coeur qui se propose d'ouvrir un dispensaire au Dahomey, en Afrique Occidentale. Chaque étudiant missionnaire obtient un diplôme à la fin du cours, ayant réussi à l'examen qui s'y rattache.

Ces cours obligent le matin, l'assistance à l'hôpital où les missionnaires, sous l'Instruction des médecins, préparent les pansements, assistent aux opérations légères, et parent étudier les symptômes des malades. Les après-midis étaient consacrés à la clinique. Les maladies des tropiques y furent surtout étudiées.

La "Formation Médicale Lilloise" continue à prêter son concours aux missionnaires, en offrant des conseils que les missionnaires sont toujours libres de consulter, en envoyant des médicaments et des pansements, dont le coût pour l'année dernière, s'élevait à 50,000 francs. La Faculté est en train de rédiger une brochure médicale pour l'emploi des missionnaires qui doit paraître au mois de décembre. Des cours analogues à celui offert à Lille, s'offrent en Belgique, en Allemagne, en Italie, et aux États-Unis.

## Winnipeg en faveur de ce projet de \$6,500,000

WINNIPEG, 24. Les électeurs de Winnipeg, où se sont tenues hier les élections municipales, ont approuvé un projet de développement du système de l'hydro de la ville, pour la construction d'unités additionnelles d'énergie à Slave Falls, sur la rivière Winnipeg.  
Le coût en sera de six millions et demi de dollars. Ce règlement a été adopté par un vote de 13,137 à 484. La majorité finale pourrait



## Le cercle Duhamel au Monument National

IL DONNERA UN CONCERT DE LA STE-CECILE DEMAIN A PRES-MIDI AU MONUMENT NATIONAL.  
Demain après-midi, à l'occasion de la Ste-Cécile, le cercle Duhamel donnera à trois heures, au Monument National, un concert dont voici le programme:

- 1. BIENVENUE . . . . .
- 2. PIANO . . . . .
- 3. CHANT . . . . .
- 4. M. Lucien Renaud
- 5. VIOLON . . . . .
- 6. DUO DE PIANO . . . . .
- 7. CHANT . . . . .
- 8. M. Lucien Renaud
- 9. VIOLON . . . . .
- 10. DUO DE PIANO . . . . .
- 11. CHANT . . . . .
- 12. M. Lucien Renaud
- 13. VIOLON . . . . .
- 14. DUO DE PIANO . . . . .
- 15. CHANT . . . . .

## RÉCITAL DE Mlle ESTELLE AUBIN

Vendredi, 30 novembre à huit heures et quart, aura lieu un récital donné par une ancienne élève du couvent de la rue Rideau, à la salle de réception.  
Mlle Estelle Aubin dont se rappelle le public d'Ottawa, et plus particulièrement les anciennes élèves qui furent émerveillées et stimulées par son talent et sa virtuosité précoce, est maintenant une pianiste remarquable. Elle a étudié à Montréal des meilleurs professeurs et s'en est ensuite allée à New-York se placer dans le centre musical de l'Amérique pour y poursuivre ses études et vivre dans l'ambiance propre à sa nature et à ses ambitions élevées dans l'art du piano.

## L'EXPORTATION DES LIQUEURS.

VANCOUVER, 24. — A sa convention de prohibition de la Colombie anglaise a adopté une résolution demandant une législation en vue de prévenir l'exportation aux États-Unis de liqueur fabriquée en Canada. La résolution qualifie l'état actuel des choses de conspiration contre les lois par un pays étranger, tendant à compromettre l'amitié internationale. On demandera, parait-il, le rappel de la loi actuelle des liqueurs en Colombie anglaise.



## A. C. J. C. LE RÔLE SOCIAL DE NOS CERCLES

Les étudiants canadiens-français de Toronto nous annoncent qu'ils ont fondé un cercle "Absurde!" dit-on les pessimistes. "Dans un milieu si réfractaire, ce doit être un cercle vicieux!" Pourtant le plus logique des raisonnements et le plus vif des vertus patriotiques moient l'existence de ce groupement acéste. Notre association représenterait incomplètement la jeunesse de notre diocèse et de la province d'Ontario, si elle ne comptait pas des cercles d'étudiants. Et les jeunes hommes des universités et des collèges de notre région se doivent de participer aux campagnes de l'A.C.J.C. laquelle recrute ses membres parmi l'élite.  
L'exemple des acéjistes de Toronto est des plus édifiants. L'on s'imagine un peu les obstacles surmontés par les membres fondateurs du "cercle de Mun". Dans le nombre très restreint des étudiants canadiens-français trouver un effectif suffisant de bonnes volontés, ne fut certainement pas facile. Et puis la vie quotidienne, les études particulières de chacun ne favoriseraient pas l'oeuvre entreprise. Pour contourner ces obstacles et combler ces lacunes nos amis Torontoniens possédaient le vouloir bien arrêté d'entretenir l'amour de leur langue, et d'acquiescer, en plus de la formation personnelle, une indispensable culture sociale.  
Au jeune homme qui veut devenir chef, meneur d'hommes, il ne suffit pas d'obtenir par la discussion les qualités d'offensive et de défensive; par la parole publique l'audace, le courage et la maîtrise de soi; par l'organisation, l'esprit d'initiative et d'ordre. Nos villes possèdent trop d'intellectuels qui s'imaginent avoir accompli leur oeuvre d'homme lorsqu'ils ont donné une certaine souplesse à leur intelligence, de l'éducation à leur cerveau et de l'élegance à leur langage. Elle est bien vaine cette perfection qui se limite à l'individu. Quelle valeur l'homme isolé possède-t-il, s'il brise ou rejette les attaches de la tradition, de la famille, de la paroisse? A quel bon tous ces beaux talents qui ne servent pas à bonifier l'existence matérielle ou morale des hommes? La vie de l'individu ne recherchant que lui-même est une faillite, proportionnée au nombre et à la nature des talents. Pour devenir membre de notre association il faut posséder au moins en germe cette idée de la valeur sociale de l'homme. Une participation efficace aux études collectives et aux organisations d'un cercle favorise l'éducation et le développement de cet esprit d'apostolat. De fait, le dilettante ou l'égoïste incorrigible ne tarde pas à nous quitter.  
Mais l'acéjiste fidèle à sa mission reconnaît bien vite la force qui se dégage de l'unionification de nos cercles. Il songe à la puissance du groupe qui enrégimente la jeunesse dans une association où règne la cohésion. Imaginons tous les bienfaits que les Franco-Canadiens, par exemple, obtiendraient d'un ensemble de cercles répartis par toutes les régions de notre province. Ces jeunes gens, dans dix ou quinze ans, seront à la tête, à la gouverne... Dès maintenant, ils apprendraient à multiplier leurs forces, par l'union. Combien de capital moral se perd dans l'isolement!  
Jeunes hommes, groupons-nous! Formons des cercles! Préparons-nous à donner à notre pays, à notre groupe, un moyen de succès dans les difficultés que notre perpétuel devenir fait naître à chaque instant de notre existence nationale!  
Gaston VINCENT,  
Prés. de la Commission de Propagande.

## M. Camille L'Heureux au cercle St-Charles

Le 5 novembre dernier, M. Camille L'Heureux a donné au cercle Saint-Charles de l'A.C.J.C. une intéressante causerie intitulée: "L'oeuvre du religieux enseignant et l'Action catholique des laïcs".  
Il a exposé ce que les religieux enseignants font pour l'Action catholique des laïcs et ce que les catholiques laïcs doivent faire pour l'oeuvre des religieux enseignants. Les religieux enseignants préparent à l'Action catholique par la formation religieuse, intellectuelle et morale qu'ils donnent à la jeunesse. Et après la sortie du collège ils la soutiennent par une foule d'autres oeuvres.  
Les catholiques militants doivent coopérer à l'oeuvre des religieux enseignants. Cette coopération peut se manifester de deux manières différentes: coopération de la jeunesse aux efforts de ses maîtres pour poser les assises de leur action catholique; défense et assistance dans leurs oeuvres.  
Le camarade Edouard Robert remercia le conférencier en termes chaleureux.  
Le Sec.-correspondant.

## FAITS — A. C. J. C.

**Réunion inter-cercle**  
La réunion inter-cercle tenue le 14 novembre sous les auspices du cercle Duhamel a remporté un franc succès. Ces réunions acéjistes ont toujours pour effet de mettre de l'enthousiasme dans les cercles et de développer l'esprit de camaraderie qui doit exister entre les membres de l'A. C. J. C. de la région.

**Réunion inter-comités**  
Le camarade Horace Racine, président régional, et le camarade René McNeill, de la commission de la propagande, ont représenté le comité régional d'Ottawa à la réunion inter-comités régionale tenue à Montréal le 10 novembre dernier. Ils ont aussi assisté à la convention bi-annuelle de la région de Montréal, tenue le lendemain, 11 novembre.

**Historique des cercles**  
Les cercles ne doivent pas oublier qu'ils doivent faire leur historique et le faire parvenir au comité Central vers la fin de l'année. Le comité en a besoin pour préparer les conférences qui seront présentées à l'occasion des fêtes du 25<sup>e</sup> anniversaire de fon-

## HULL LA STE-CATHERINE CHEZ LES VOYAGEURS

M. A. BEAUCHAMP SERA CANDIDAT  
Il paraît de plus en plus avéré que M. Adélaïde Beauchamp, entrepreneur de pompes funèbres, 171 rue St-Laurent, sera candidat au siège électoral no 9, quartier 3a, devenu vacant par la démission de son occupant. Dans ce cas, il fera la lutte à M. J.-G. Larose, qui a déjà annoncé sa candidature.  
Déjà approché, M. Beauchamp a déclaré qu'il entrerait dans la lutte si les électeurs le lui demandaient et il avertit qu'il donnerait une réponse définitive et favorable sera faite ce soir par M. Beauchamp à une délégation de citoyens du quartier qui va le rencontrer chez lui.

MILLES A L'HEURE.  
Un avion de la poste aérienne a quitté l'aéroport de St-Hubert pour Québec, trajet de 150 milles et a fait cette distance en 45 minutes. C'est une vitesse de 200 milles à l'heure.

## PARTIE DE CARTES

Organisée par Mme Dagenais  
Salle St-Joseph, Wrightville  
Mercredi, 28 Novembre  
140 beaux prix seront donnés.  
Beaucoup de choix avant pour les messieurs que pour les dames.  
3<sup>e</sup> prix de valeur seront donnés comme prix d'entrée.  
1<sup>er</sup> prix: Balayuse électrique.  
2<sup>e</sup> prix: "Toaster" électrique.  
3<sup>e</sup> prix: \$2.00.  
Les prix sont exposés chez M. Rochelleau, 107 Principale, Hull.  
BILLET: 25c.

## UNE DESCENTE

Le détective Verner et le constable Anderson ont fait une descente hier soir dans une maison de la rue Principale et y ont arrêté Dame William Payne, sur accusation d'être la tenancière d'une maison de désordre, et un homme sur accusation de fréquenter telle maison. Les deux seront traduits devant le recorder.

## In ré:--- Elzéar Duquay

Cédant autorisé, HULL, P. Q.  
**AVIS DE VENTE**  
L'actif suivant en cette affaire, sera vendu par encaissement public, au magasin du cédant, 168, rue Du Pont, Hull, P. Q.

Mardi, le 27<sup>e</sup> jour de Novembre, 1928 à 2 heures de l'après-midi.

- 1. Stock de ferronneries, etc. . . . \$3,021.06
- 2. Fixtures et accessoires . . . . . 1,994.50
- 3. Dettes de livres, d'après liste . . . 1,140.49
- 4. Un Truck . . . . . 450.00

**CONDITIONS:**  
Argent comptant. Aucune offre nécessairement acceptée. Pour de plus amples informations, s'adresser à J.-E. COUTURE, Syndic.

193, rue Principale, Hull, P. Q.



## Quelques Oeufs Content Beaucoup Beaucoup d'Oeufs Content Peu

Il n'en coûte pas un sou de plus à ceux qui nourrissent leurs volailles avec du "Purina Poultry Chows" pour obtenir des oeufs! Ceci parce qu'il en coûte beaucoup pour n'avoir que quelques oeufs seulement. Les pauvres ponduses mangent presque autant que les bonnes ponduses. La seule nourriture qui coûte réellement moins chère est celle qui produit les meilleurs résultats.  
Donnez à vos poules du "Purina Poultry Chows" et vous ne courez aucun risque. Une carte indiquant le record de production vous sera fournie gratuitement et vous permettra de vous convaincre de l'efficacité de "Purina Chows" dans l'augmentation de la ponte, et à moins de frais.

J. MOYNEUR  
Distributeur pour Ottawa et le District.  
18, RUE REDPATH Téléphone: RIDEAU 937

Fournisseur breveté de Leurs Excellences Le Gouverneur Général et la Vicomtesse Willingdon

# Un Piano à Queue pour seulement \$690

Le Nouveau Petit Piano à Queue "Princess Pat" de la Série Royale de Orme

C'est un instrument de haut ton sous tous rapports, d'une splendide tonalité, répondant bien à la touche du musicien, en une ravissante caisse, d'une construction et d'un fini qui ne laissent rien à désirer. Il est assez petit pour convenir au salon ou appartement de dimension moyenne. Le prix est modique, grâce aux extraordinaires facilités de cet établissement.

D'un facile achat  
Un petit compte livra le "Princess Pat" à votre foyer. Le soldes est payable suivant le Mode de Versements Echelonnés de Orme. Une généreuse remise vous sera faite pour votre piano actuel.

Venez ou écrivez pour avoir des patrons  
Ces patrons de papiers indiquent l'espace exact que prend le Petit Piano à Queue "Princess Pat". Ces patrons sont gratuits, et vous n'encourez aucune obligation en les demandant.

**Orme's**  
ORME LIMITED  
The Music Centre  
175 Sparks Street - Queen 6103  
PIANOS, VICTROLAS, RADIOS

L'HEURE EXQUISE PAGE LITTERAIRE

Louis Dantin et Nérée Beauchemin

Veuille des fêtes trifluviennes, la bonne plume de Louis Dantin rendait un hommage d'un beau son au poète Nérée Beauchemin.

C'est de "Patrie intime", hymne du soir d'une grande âme, que nous entretenait Louis Dantin dans le "Canada" du 10 novembre.

"Nérée Beauchemin, dans ce recueil comme dans ses œuvres précédentes, s'avère un symphoniste au mode bien défini, à la gamme fixée et concrète.

Ab! jeunes muses de mon pays, que n'importe-vous la sagesse pieuse de Beauchemin! Pour chanter une chanson de rêve et de beauté, a-t-il prié les mers et les cieux étrangers de l'émouvoir de sensations exotiques?

Poète essentiellement canadien, c'est la Beauchemin. C'est pour n'avoir pas voulu connaître d'autres amours que le pays natal que sa chanson coule limpide comme les ruisseaux de son village.

C'est Dieu qui a semé ces beautés de choses et d'âmes parmi nous, se dit Beauchemin, car, nota justement Louis Dantin, "cette muse est si canadienne, est si par chrétienne et mystique."

"La foi, pour elle, outre qu'elle est une sève plongeant jusqu'aux racines de l'âme, est une tradition, un héritage, une part de la patrie intime: et cela lui assure un double amour.

Et Louis Dantin de citer l'admirable pièce "Liturgie" ... A sa suite, nous renvoyons le lecteur, en attendant que nous les fassions paraître en cette page, aux poèmes: "Rameau béni", "Veni Creator", la "Prière ancestrale", "O Prêtre", "Angélus lyrique" ...

Mais, ajoute Louis Dantin qui voit cette fois s'incliner devant l'artiste, "il ne faut pas se méprendre au mérite de cette poésie, aux causes qui la font si vivante; croire quelle est toute dans l'élevation, le mouvement, la chaleur émue. Il est clair, au contraire, qu'elle possède en outre l'art, le métier, le savoir-faire. Un art très précis, très subtil, soucieux du détail, choisissant ses couleurs avec une discrétion savante.

poursuite de l'expression choisie de l'image sobre, du mot enchaîné comme une pierre, et s'apparentait de la sorte à Coppée, à Sully Prudhomme. Il préférait aux mètres lourds le quatrain octosyllabique, plus agile et plus souple aux jeux luttinants de la rime.

La profondeur du ciel occidental s'est teinte D'un jaune pâle mûre et feuillage rouillé. Et, tant que la lueur claire n'est pas éteinte, Le regard qui se lève est tout émerveillé.

Chargé des meules d'ambre où luit, par intervalle, Le reflet des rayons amertis du soleil, Le nuage, d'espace en espace, dévale, Traîne, s'enfance, plonge à l'horizon vermeil.

Mais l'ombre, lentement, traverse la campagne Et glisse, à vol léger, au fond des plaines d'or. Septembre, glorieux, derrière la montagne A roulé, pour la nuit, le char de Messidor."

Vous vous réjouirez maintenant des derniers et magnifiques diques que Louis Dantin décerne au délicieux vieillard harmonieux:

"Par la finesse de sa diction, par la grâce de sa touche, autant que par l'envol et la sympathie de son rêve, Nérée Beauchemin demeure au premier rang de nos poètes et il sera difficile de l'en déloger. On a mille fois raison de l'honorer, de lui faire fête. Il faut le remercier aussi: son oeuvre est pour nous un bienfait. Sans lui, sans ses vers imprégnés de toutes les choses que nous aimons, notre richesse mentale serait incomplète; il manquerait un coin à la patrie intime."

Si, après ce los, vous résistiez à la poésie de Beauchemin, quittez les bruits des villes, allez à Yamachiche goûter la pure hospitalité canadienne, laissez-vous enivrer par la danse lointaine des vagues blondes sur le lac Saint-Pierre, entrez dans l'église qui est une demi-basilique, promenez-vous dans la paix des arbres, ou plutôt, arrêtez-vous sur la place publique, frappez à une demeure que le premier enfant qui vous montrera avec fierté, et demandez à voir et à entendre le plus aimable et le plus humble des hommes, et vous découvrirez bientôt dans un vénérable demeure ombrée l'image charmante de la poésie sous les traits d'une vieillesse radieuse.

Victor BARRETTE

Un jeune poète d'avenir

Nous venons de lire avec un vif intérêt, et avec un sentiment de légitime fierté, dont il sera facile de comprendre plus loin le motif tout particulier, un très élégant recueil de poésies intitulé "En égrenant le Chapelet des Jours", sorti récemment de l'imprimerie Louis Carrier et Cie à Montréal.

Les poésies que renferme ce volume sont l'oeuvre d'un jeune homme de Nashua, M. Léo Lévesque, dont le pseudonyme littéraire, "Rosaire Dion", a été emprunté pieusement au prénom et au nom de sa mère, née de Dion. C'est même la un hommage de gratitude filiale dont nous ne saurions trop le complimenter place par ce geste qui l'honore le plus ses efforts et ses espoirs sous le vocable le plus susceptible de féconder le champ de ses inspirations, et de lui valoir les bénédictions dont il a besoin pour que ses labours soient couronnés d'un succès du reste bien mérité.

Car l'oeuvre de Rosaire Dion, qui nous intéresse parce qu'elle est incontestablement belle et remplie de luxuriantes promesses, et qui nous étonne par son originalité et son enorgueillissement parce que son auteur est un enfant de notre ville, un jeune homme ayant reçu sa formation dans l'une de nos écoles paroissiales, est vraiment digne de figurer parmi les meilleurs oeuvres initiales de ceux qui illustrent aujourd'hui le Parnasse français d'Amérique.

A peine, en effet, découvre-t-on dans tout le recueil quelque deux ou trois petites déficiences, et encore ne sommes-nous pas sûr qu'elles eussent échappé à un dernier et méticuleux examen, effectué par l'auteur lui-même, des pièces où nous les avons découvertes.

Car l'oeuvre de Rosaire Dion, qui nous intéresse parce qu'elle est incontestablement belle et remplie de luxuriantes promesses, et qui nous étonne par son originalité et son enorgueillissement parce que son auteur est un enfant de notre ville, un jeune homme ayant reçu sa formation dans l'une de nos écoles paroissiales, est vraiment digne de figurer parmi les meilleurs oeuvres initiales de ceux qui illustrent aujourd'hui le Parnasse français d'Amérique.

Et Louis Dantin de citer l'admirable pièce "Liturgie" ... A sa suite, nous renvoyons le lecteur, en attendant que nous les fassions paraître en cette page, aux poèmes: "Rameau béni", "Veni Creator", la "Prière ancestrale", "O Prêtre", "Angélus lyrique" ...

PLUIE D'AUTOMNE

O pluie égale et froide et lente et taciturne, Tu tombes comme un flot de larmes dans une urne: Tu baignes le parterre et l'étable jaunies. Qui ne sont plus, hélas! par ton eau rajeunies. J'ai vu partir hier des troupes d'hirondelles; J'ai vu des feuilles d'or choir comme des ailes; J'ai vu des fleurs qui sont la gloire de l'été, Pétale par pétale effeuiller leur beauté...

Albert LOZEAU.

LE CHAPELET DES MORTS

Sur les larmes-de-Job dont la chaîne de fer Porte le crucifix de cuivre et la médaille, Grand épi, dans la nuit, égrène, maille à maille, Le chapelet, pour ceux d'autrefois et d'hier.

Pâle sœur des défunts, sainte de l'oratoire, Pâle encore sur les jours ne sont plus un long soir, De plus près que personne, elle entend sans le voir, L'être éploré qui clame au fond du purgatoire.

Afin d'ouvrir à tous, les paradis rêvés, Pour tous ceux dont les corps gisent au cimetière, Abandonnés déjà, sans secours, sans prière, Larme à larme, elle épand la plainte des ave.

Seule, jointe à la peine, au nostalgique exil Des âmes qui lui sont parentes, elle prie: "A l'heure de la mort, priez pour nous, Marie, Priez pour eux, priez, ô Mère! Ainsi soit-il!"

Un ange emportera le message qu'envoie Celle qui s'est vouée aux deuils du souvenir. Les larmes, les regrets, les douleurs, vont finir Dans la communion de l'éternelle joie.

La sainte femme à l'air presque immatériel, Et nous nous demandons si l'auréole blanche, Dont l'éclat est dans la nuit, est qui se penche, N'est pas quelque reflet anticipé du ciel.

Nérée BEAUCHEMIN.

LA LITTÉRATURE FRANCO-AMÉRICAINE

La survivance française aux États-Unis. M. Resaire Dion. De nombreux ouvrages ont été consacrés à nos poètes et prosateurs, et tout récemment encore celui de Louis Dantin, "Fêtes de l'Amérique française", mais on est généralement assez mal informé du mouvement littéraire dans les centres français de la Nouvelle-Angleterre.

Sauf Henri d'Arles, auteur de nombreux travaux d'histoire et de critique, Robert Choquette, poète et romancier, que "La Pension Leblanc" et "A Travers les Vents" ont révélé aux lettres canadiennes, et quelques autres, très peu des auteurs franco-canadiens sont connus de notre public lecteur.

Un chapitre manque à notre anthologie. Dans "Miscellanées" pour tant, Henri d'Arles consacre toute une étude à Ferdinand Gagnon et à la survivance française aux États-Unis. "Pour répandre ses idées, écrit Henri d'Arles, Ferdinand Gagnon se servit de ce grand moyen d'apostrophe qu'est le journal. Après avoir rédigé en collaboration, soit à Manchester, soit ailleurs, tel périodique, il fonda à Worcester en 1874, LE TRAVAILLEUR, auquel il consacra les douze dernières années de son existence, et qui fut la tribune du haut de laquelle ce patriote sincère lança les mots sauveurs "Il a semé à pleines mains et à plein coeur; il a conçu, énoncé, mis en relief tous les principes capables d'assurer notre survivance en terre américaine."

Des poètes aussi, par leurs vers défendant cette survivance. Tout dernièrement paraissait, aux Editions du Mercure, le premier recueil de vers d'un jeune poète de Nashua, New Hampshire. En égrenant le Chapelet des Jours, par Rosaire Dion, ce livre, qui suscite beaucoup de sympathie et de curiosité, est précédé d'une préface de Henri d'Arles et orné d'un frontispice d'Éphraïm Chabot.

On le trouve, au prix de 85 sous, dans toutes les bonnes librairies, ainsi que chez les éditeurs, Louis Carrier & Cie, 1154, Square Beaver Hall, Montréal.

Souvenirs du Mameluck Ali sur l'Empereur Napoléon. Le Mameluck Ali, de son vrai nom Louis-Etienne Saint-Denis, a laissé des "Souvenirs" sur Napoléon particulièrement intéressants. Sur l'entrée à Moscou, la retraite de Russie, le retour de l'île d'Elbe, et tout particulièrement sur Sainte-Hélène, ce livre abonde en renseignements précis, en détails importants. Ces souvenirs, rajoutés au récit des scènes les plus dramatiques de l'épopée impériale. Ce sont des choses vues, et vues par un homme qui ne cherche aucun effet littéraire et qui n'a d'autres soucis que d'être scrupuleusement vrai.

Eminent: haut, important, et imminent: menaçant pour un avenir prochain. — Par exemple: cet homme occupe un poste éminent: le danger des inondations est imminent.

1000 Veritable Diamant 10c American. Rien de plus à PAYER. Rien à rendre. La plus parfaite imitation au monde. Vous pouvez être l'orgueilleux possesseur de cette magnifique pierre ARBOULEUX sans dépenser un centime. Le DIAMANT AMERICAIN est la plus parfaite imitation de Diamant au monde. Comparez-le avec un diamant de \$100.00, vous pouvez trouver la différence, retournez-le. (Sans responsabilité). ENVOYEZ SEULEMENT 10c dans une enveloppe, pour nous faire parvenir les frais d'expédition et d'expédition. ABSOLUMENT RIEN DE PLUS À PAYER. Le Diamant AMERICAIN 10c, vous sera renvoyé la même semaine. Profitez-en. Cette annonce ne paraîtra point plus d'une fois.

Cette force et cette moelleuse douceur qui caractérisent les fins thés du Japon ne peuvent être appréciées qu'en goûtant la tasse. Essayez ce délicieux thé vert.



Tout frais des plantations. MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

Le Bouclier Can.-Français. "LE BOUCLIER CANADIEN-FRANÇAIS", de M. L.-J. Dalbis, qui a paru en édition canadienne il y a plusieurs années, et les critiques du temps durent en dire les plus mérites. Les Editions parisiennes s'inspirent cette fois l'ouvrage augmenté d'un avant-propos de l'auteur et d'un substantiel extrait du Journal de Louis Hémon, présenté sous le titre "Au pays de Québec". Ces impressions spontanées de Hémon à son arrivée d'outre-mer en notre pays font de façon étonnante corps avec l'ouvrage de M. Dalbis, qui, on doit en avoir le souvenir, est en majeure partie consacré à une étude sur "Maria Chapdelaine".

Cette étude est à mon sens l'une des plus justes qu'on ait faites de l'oeuvre de Hémon; elle vaut mieux, de toute façon, que la plupart des critiques faites en France, par exemple celle de Fernand Vaugeois, qui ne surent aucunement dégrader le sans extra-littéraire du personnage de Maria. M. Dalbis a d'ailleurs reporté dans le domaine de l'analyse littéraire ses dons scientifiques, ce qui nous vaut une suite de "conférences" éducatives ayant un bel aspect de conviction. Sa défense du roman contre certaines critiques est particulièrement logique et forte; et le est loisible aussi pour son don sur-tout de remettre la vraie critique à sa place, qui n'est pas, en dépit d'une confusion trop fréquente et néfaste aux lettres, celle qu'occupe la réclamation.

Dans la première partie du "Bouclier", M. Dalbis donne un raccourci de l'évolution nationale du Canada français, un peu à la manière de Jacques Bailville dans son Histoire de France. Quelques soixante pages lui suffisent à donner un très bel aperçu général de notre progrès ethnique. C'est peut-être cette partie surtout de l'ouvrage qui lui valut l'étrange réputation en France, où cette lecture peut avoir le don de nous faire connaître mieux que bien des soi-disant documents exacts de voyageurs pressés et dénués de psychologie.

Enfin, "Au Pays de Québec" constitue un nouveau et fort appréciable pour l'histoire des lettres, puisque nous y voyons Louis Hémon quitter l'Angleterre pour venir chez nous et, arrivant à Québec, consigner ses premières impressions. Deux lettres à ses parents nous éclairent en outre sur le caractère du voyageur, sur son dégoût pour une "vie bourgeoise" et son fervent désir d'avenir. Les Québécois seront sans doute très

Phumes de Poitrine Cèdent devant ce traitement. Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement. VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement.

Donne satisfaction sous tous rapports. En fait d'élégance, le De Soto Six, produit de Chrysler, ne laisse rien à désirer. Ce qui plus est, tous les éléments de grande valeur alliés à ce nom sont évidents dans le maintien de ces prototypes qui ont valu à cet auto l'admiration et la faveur populaires.

Le nouveau De Soto Six en plus de sa fascination jouit d'un rendement, d'un confort et d'une sécurité supérieurs, parce qu'il porte la responsabilité de maintenir en haute réputation le génie de construction Chrysler.

DE SOTO SIX. PRODUIT DE CHRYSLER. Laurentian Motors Limited. C. F. GERVAN, Gérant. Ventes: Rue Bank, Angle Catherine, Tél: C. 6600. Service: 157, rue Isabella, Téléphone: Carling 6601.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'ONCLE JEAN

LA STE-CATHERINE

Mes chers enfants. Depuis que la vénérable Mère Marguerite Bourgeois institua la fête de la tire au jour de la Sainte-Catherine, la tradition a continué...

Deuxième enseignement: Il faut être fidèle aux plus petites traditions. Les autres races ont leurs manières de célébrer des anniversaires...

Troisième et dernière leçon. Nous fêtons Sainte Catherine, donc nous l'acceptons comme patronne. Comme patronne, nous devons la prier et l'imiter...

ONCLE JEAN.

UNE FÊTE AU COUVENT DE S.-FRANÇOIS-DU-LAC

Ma plume accepte avec plaisir de transformer en pinceau, car je lui ai confié une bien noble tâche: celle de peindre la joie et le bonheur qui régnaient au Pensionnat de St-François-du-Lac, jeudi soir dernier...

70— Duo "Marche Héroïque" par Miles S. Shooner et M. Nollet. 80— Offrande de fleurs par Miles R. Ally et R. Comté.

Après notre concert, monsieur le Curé nous remercia de la belle surprise que nous lui avions faite, et il nous donna un beau congé. "Car, disait-il, sans avoir un congé, une fête n'est pas complète".

Notre bonne sœur Supérieure vint ensuite nous dire que nous prendrions congé dès le lendemain. Toutes applaudirent, voyez-vous, un congé salé n'a plus de saveur!

Enfin nous allâmes nous coucher tout heureuses de la belle perspective de faire la grasse matinée. Et en offrant notre petit concert, Monsieur le Curé était accompagné de plusieurs prêtres, parmi lesquels se trouvait le vénérable chanoine Bourassa, curé à St-David d'Yamaska.

Plusieurs personnes du village avaient tenu à marquer par leur présence, leur profond attachement à leur dévoué Pasteur. Voici le programme de notre séance.

10— "Les Vœux des petits" dans lesquels les "Bébes" du pensionnat expriment leurs vœux de bonheur et d'amour pour Monsieur le Curé.

20— Une sauterie intitulée: "Le chemin du Vallon", dans laquelle les grandes remerciaient monsieur le Curé de toutes ses bontés pour ses paroissiens et pour ses petites "bébés" du Couvent. Récitation par Miles R. Ally, J. Demers et M. Lépine.

30— Ensemble de violons: "Danses Rustiques" par R. Isabelle, J. Verville, R. Comté.

40— Chœur: "Sous l'alle blanche des voiles" Solo par Mlle J. Côté.

50— Quatuor: "Ouverture de Mignon" par Miles M. Nollet, L. Lauzon, W. Cartier et J. Côté.

60— Scène lyrique: "Jeanne d'Arc" chœur, récitation, solo par Miles L. Lauzon, J. Côté, E. Plante. Ce chœur de chant figurait Jeanne d'Arc recevant l'appel de Dieu pour aller sauver la France des mains des Anglais. Nous la voyons ensuite combattant avec courage et enfin mourant sur le bûcher et expirer en murmurant "Jésus".

Je veux garder toujours le souvenir de ce soir-là. R. Guindon, Clarence Creek, Ont.

LA SAISON DES NEIGES

Pourquoi j'aime un beau jour d'hiver. J'aime la neige j'aime à la voir tomber. Il me semble que ce sont les anges qui repandent de la farine pour les petits enfants qui n'ont rien à manger.

Je veux garder toujours le souvenir de ce soir-là. R. Guindon, Clarence Creek, Ont.

PETITE PRESOMPTUEUSE

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

Mère, comme je suis savante! Vous, je sais lire couramment! Ma main qui n'est plus hésitante. Écrit sa page en un moment. De fabliau, de beaux vers, j'ai rempli ma mémoire. Je sais l'arithmétique et l'orthographe un peu. Avec un petit bout d'histoire. Quant aux dates, j'en fais l'aveu. Je me trompe souvent lorsque je les rédige. N'est-ce pas que je suis instruite!

lissant contraste entre ces deux genres d'existence, les désertions de nos campagnes pour les villes diminueraient sensiblement. Puis-je-Il en être ainsi!

Gracia DESCHAMPS, Ecole St-Jean-Baptiste, L'Original, Ont.

PERKINS MILLS

22 NOVEMBRE 1928 M. et Mme Oscar Charette, de passage chez leurs parents, sont retournés à Corbeil, enchantés de leur voyage.

M. et Mme Paul Derainville reçoivent, dimanche soir, M. et Mme Delphis Rollin, M. et Mme J. A. Fautoux. Au cours de la soirée un excellent goûter fut servi; tous se retirèrent, enchantés de leur soirée.

M. et Mme Wilfrid Burke est revenu parmi nous après avoir passé quelques mois à Flint.

Mlle Eliza et M. Joseph Charbonneau ont fermé leur magasin à Montréal pour la saison de l'hiver.

M. et Mme Jas. Wallingford ainsi que M. et Mme Frank Hall étaient, ces jours derniers, Mlle Evelyn Frood, à souper.

M. et Mme Hormidas Charbonneau (née Méline Provost) nous font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Ancadora. Parrain et marraine, M. et Mme Phyllis Charbonneau, oncle et tante de l'enfant. A heureuse famille, nos sincères félicitations.

Mlle Jeannette Fautoux, inst., a passé la fin de semaine du 9 courant à Montréal, où elle était invitée des familles Fautoux-Rhéume et Dus-sault.

M. Louis Brassard, de North Bay, est de passage chez ses parents.

Mlle Marjorie Lalonde est actuellement l'hôte des Mlle A. et E. Blangier.

Nous vous annonçons avec plaisir que M. Philibert Provost, prend beaucoup de mieux.

M. Théophile Ouellette, de Gatineau Mills, a passé la semaine chez sa mère, Mme Jos. Ouellette.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

prendre? Il n'y a qu'un moyen d'éviter ce malheur, c'est de refuser l'entrée de votre porte à tout journal, quel qu'il soit, qui ne respecte pas nos traditions chrétiennes. Est-ce avec ces quotidiens qu'on prépare des générations dignes de nos pères? Évidemment non! Donc, les parents qui veulent vraiment le bien de leur petite famille, leur fourniront plutôt une lecture saine, attrayante, dont eux et leurs enfants n'auront jamais à rougir. (Un orateur au banquet Bouchard, Cornwall, 11-14)

Est née à M. et Mme Armand Payette, une fille baptisée sous les noms de Marie-Annetta-Lillian. Parrain et marraine, M. et Mme Adélaïde Payette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Marie Payette, grand-mère de l'enfant.

UN TRAIT D'HONNETETE. Il y a quelques jours un bon cultivateur de St-Isidore de Prescott, trouva sur le chemin de Montréal, un porte-monnaie contenant \$24.50; ce bon cultivateur crut de son devoir d'aller remettre cette somme au Rév. D. MacDonald, curé de la paroisse de la Nativité, qui l'a remis à son propriétaire. Le nom du cultivateur est M. Antoine Fautbert, beaufrère de M. Alexandre Villeneuve, 27 rue Duncan.

M. et Mme Modeste Bray, de Chutes l'Esturgeon, ont passé quelques jours à Cornwall, où ils ont visité plusieurs de leurs parents avant de se remettre en route pour leur demeure.

M. Joseph Payette, rue Prince Arthur, est de retour de la ville de Québec, où il a assisté aux funérailles de son frère, M. Adlard Payette.

M. Jos. Payette est revenu en compagnie de son beau-frère et sa sœur.

Mme Louis Ledoux, de Montréal, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jean-Baptiste Provost, du Chemin de Montréal, depuis quelques semaines. Elle doit retourner à Montréal dans quelques jours.

M. Conrad Dubois, maître de poste de l'Original, Ont., est de passage à Cornwall.

M. Gustave Pelletier, représentant de la Caisse Nationale d'Économie, est de passage en notre ville.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

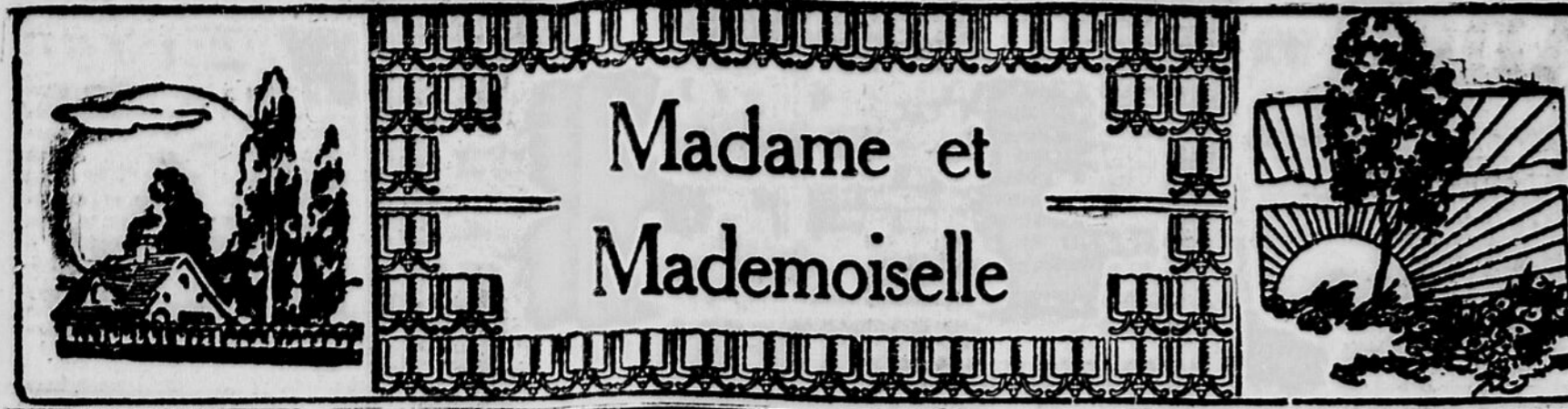
M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Portelance.

M. et Mme Victor Robov, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 novembre, baptisée sous le nom de Marie. Parrain, M. et Mme Napoléon Robert, grands



Madame et Mademoiselle

LETTRE DE JEANNE LE BER

LES MOTS INUTILES

Il existe deux mots si courts qu'ils sont prononcés avant que la réflexion ait eu le temps de les réprimer. Si légers, qu'ils voltigent de bouche en bouche sans qu'on sache même sur quelles lèvres ils se sont reposés.

Jeanne LE BER.

LES TISSUS NOUVEAUX

Le changement est le propre de la mode; après bien des diversités dans la coupe et les garnitures, les dernières collections nous montrent encore des lignes nouvelles, des façons inédites, des tissus de texture inégale jusqu'à ce jour.

si des chapeaux reversibles, sur lesquels vous pourriez transformer à volonté les rebords et les garnitures. Il existe aussi des tailleurs double face, à l'endroit, de couleur claire à l'envers.

L'ÉDREDON

L'emploi de l'édredon date du XVIIe siècle. Ce fut à cette époque que la navigation commerciale se faisant plus hardie et osant affronter les mers boréales, dut d'employer l'édredon en Europe.

POUR FINS DE SEMAINE

Il est agréable de songer et de faire des projets pour passer les fins de semaine au repos et il est pour cela indispensable de savoir combiner les bagages pour ne pas trop s'encombrer et être vite prêts. Il faut pour ces sorties une tenue classique; un deux pièces sports et un bon manteau ou bien le tailleur strict que l'on fera accompagner de l'imperméable ou d'une cape.

DÉSILLUSION

Avez-vous déjà poursuivi un rêve pendant de longues années et l'avez-vous vu s'effacer dans un moment? Peut-être que non... et pourtant, il y a des âmes qui souffrent le reste d'une vie pour un de ces moments de désillusion.

LA COURONNE EFFEUILLEE

J'irai, j'irai porter ma couronne effeuillée. Au jardin de mon père où revit tout fleur. J'y répandrai longtemps mon âme agacée; Mon père a des secrets pour vaincre la douleur.

LA STE-CATHERINE AU BON VIEUX TEMPS

C'est aujourd'hui la Sainte-Catherine, jour de réjouissance familiale. Que sais-je si c'est parce que je me fais vieux et que vieillissant le goût s'en va, mais il me semble que nos jeunesse d'aujourd'hui n'ont pas l'air de s'amuser comme on s'amusait dans le bon vieux temps.

VISITE AUX DISPARUS

Vous qui savez vous souvenir et dont le cœur saigne encore du départ des êtres chéris, allez lentement par les allées bordées de tombes, offrez en passant une pensée à ceux qui furent et qui ont encore, peut-être, une joie à voir qu'on ne les a pas oubliés.

Cligit Broc qui toute sa vie eut tant d'adversité, tout ce qu'il avait de bien, de fond de sa tombe, il vous crie: "Ne pleurez pas sur mon tombeau!"

Un marbre sur une petite tombe expose cette pensée touchante: Parmi les purs esprits qui chantent (la) change Dans le ciel des élus ouvert aux plus purs.

Il te fit signe et tu partis! Dans l'ancienne Rome, il était une épitaphe très fréquente: "Sta viator! (Arrête voyageur). Un bel exemple d'épitaphe philosophique est celle de Dom Ténia: "Tandem felix! (Enfin heureux!)"

EUCHÈRE: On annonce pour le 25 prochain, une partie de cartes. Les recettes seront au profit de notre nouvelle église. De beaux prix seront distribués, et il y aura de la tire en quantité, à l'occasion de la Ste-Catherine.

SAINT-ALBERT

23 novembre 1928. M. et Mme Roméo Benoit font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Félix Raymond Parraïn et marraine: M. et Mme Félix Benoit, de Casselman, oncle et tante de l'enfant.

EMBRUN

23 nov. 1928. Liste des généreux donateurs pour le mois d'octobre: Frédéric Lamoureux, Embrun: \$10; Hector Bazinet, Green Creek: \$10; Joseph Legault, Chrysler: \$10; Emile Menard, Californie: \$10; George Baker, Seattle, Wash.: \$100. Cordialement merci aux donateurs et souhaitons que la liste s'allonge à tous les mois. Total d'octobre: \$2400.

ST-ANDRÉ-AVELLIN

23 novembre 1928. Nous avons le vif regret d'annoncer la mort de Dame Vve Isidore Lévis, née Adeline Chéné, survenue, mercredi soir le 14 dernier, à l'âge de 82 ans et 6 mois.

ALFRED, ONT.

23 novembre 1928. CARNET SOCIAL: Miles Gilberte et Yvette Bouthillier, d'Alfred, rendent visite, dimanche à M. et Mme Rodolphe Labrosse, ainsi que M. et Mme Paul-Emile Bourdon, de Cornwall. Elles font le voyage en auto.

BONINVILLE, ONT.

23 novembre 1928. Divers: Vendredi, le 16 novembre, M. Eugène Perras, de Légal, Alta., et M. Alphonse Perras, fils de M. Louis Perras, d'Embrun, étaient de passage chez M. Thomas, de Légal, Alta., pour le concours de Toronto. Bon voyage.

ST-CHARLES, ONT.

23 nov. 1928. Divers: Nous avons le plaisir d'annoncer le résultat de l'exposition scolaire de St. Charles. L'heureuse gagnante de la coupe en argent donnée par l'École Co. Ltd., est Lucille Robineau de l'école No. 2 d'Angley. Deuxième prix est une série de livres de lecture gagnée par Hermas Duhamel de l'école no. 1 d'Angley.

CACHE BAY, Ont.

23 novembre 1928. EN VISITE: M. Lionel Larocque, de Rockland, à l'emploi de la Carpenter & Dixon Co. Ltd., de Blind River, était en visite chez ses oncles et tantes, M. et Mme Arthur Taillefer, et ses cousins et cousines, M. et Mme Henri Taillefer, de Cache Bay. Il visita aussi ses oncle et tante, M. et Mme Barnabé Larocque, ses cousins et cousines, M. et Mme Édouard Roy, de Cache Bay, et M. et Mme Dorothée J. Couture, ses autres cousines, Miles Rose et Eugénie Bedard, de Sturgeon Falls.

NOELVILLE

23 novembre 1928. DECES: Nous apprions, avec regret, le décès de Mme Alfred Monette, décédée le 14 novembre, à l'âge de 46 ans. Elle survivait, outre son époux, plusieurs enfants. A la famille éprouvée nous adressons nos sincères sympathies.

Offrandes de messes: MM. et Mmes Arthur Bourgeois, J. Emile Bélanger, Mlle Amanda Latulippe, Dr J. P. A. Pégant, Valleyfield. Sympathies: Rev. Aurèle Bélanger, Plantagenet, Rev. Sœur Jean-Damien, Hôpital du Sacre-Coeur, Montréal, Mlle Albertine Chéné, Montréal, Mlle C. Dubuc, Templeton-Est, M. et Mme Jos. Guindon, M. et Mme Phidémie Lacasse, Mme Vve E. Jauron, Papeauville.

PLANTAGENET

20 novembre, 1928. Naissance. M. Philippe Chénier et son épouse, née Desneiges Chevrier, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le 11 novembre et baptisée sous les noms de Marie, Adèle, Anita, Parraïn et marraine, M. et Mme Xavier Chénier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Willie Chénier, tante de l'enfant.

BAPEME

M. et Mme Roméo Benoit font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Félix Raymond Parraïn et marraine: M. et Mme Félix Benoit, de Casselman, oncle et tante de l'enfant.

ST-ANDRÉ-AVELLIN

23 novembre 1928. Nous avons le vif regret d'annoncer la mort de Dame Vve Isidore Lévis, née Adeline Chéné, survenue, mercredi soir le 14 dernier, à l'âge de 82 ans et 6 mois.

Advertisement for Old Dutch cleaning product. Includes text: 'Old Dutch', 'pour la Propreté Hygiénique', 'GRATIS', 'THE ET CAFE MIKADO', 'GLOBE TEA CO., 649, rue Notre-Dame O., MONTREAL'.

Advertisement for 'Sirop de Dr. Chase de Graine de Lin et Térébenthine'. Includes text: 'LA MERE SE SENT SAUVE', 'Sirop de Dr. Chase de Graine de Lin et Térébenthine', and an illustration of a woman.

GATINEAU MILLS

23 novembre 1928. DIVERS: MM. Napoléon Guay, Azarias Souigny, Pierre Guay et M. Dorion, sont allés faire une excursion de chasse et sont revenus très satisfaits de leur voyage avec deux gros chevreuils qui furent abattus par M. Napoléon Guay et Azarias Souigny, de Gatineau Mills, Que.

BOURGET

23 novembre 1928. DIVERS: Mlle Parent qui a été trouvée hier matin asphyxiée par le gaz, se rétablit lentement. Mlle Parent était à faire chauffer de l'eau sur un poêle à gaz, quand l'eau renversa et éteignit la flamme. La chaudière fut laissée ouverte, et l'on trouva la jeune fille évanouie. Mme Lewis, 215, rue Rideau, Ottawa, manda le médecin en toute hâte. Celui-ci prescrivit ses soins à la malade qui reprit ses sens. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



# THEATRE - MUSIQUE

PAR CYRANO

## La démolition du théâtre de la Porte Saint-Martin

PARIS, 24.—Après le Vaudeville, maintenant remplacé par un cinéma, voilà que l'on annonce la démolition prochaine du Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Cette scène célèbre qui vit le triomphe de tant de pièces romantiques, depuis "Antony" et "Marion Delorme" jusqu'à "Cyrano de Bergerac" fut illustrée par le grand Coquelin, mort, on le sait, à la veille d'être le coq de "Chantecler". Et la démolition du théâtre fera disparaître le petit escalier de chêne, si plein de souvenirs, que, pendant quatorze années, Constant Coquelin, allant de ses loges à la scène ou inversement, se fit trembler sous son pas précipité. Mme Déziel, qui soutenu avec avan-

## M. et Mme R. Déziel avec le Cercle Académique

Monsieur Oscar Auger, directeur du Cercle Académique d'Ottawa a véritablement le don de nous réserver d'agréables surprises.

Après la perspective très alléchante d'entendre "Les Oberlé" prochainement, avec M. Wilfrid Sanche et ses artistes, ne voilà-t-il pas qu'il nous fait à son moins alléchant promesse de nous présenter M. et Mme Déziel dans deux rôles très importants de sa distribution.

C'est une acquisition des plus intéressantes pour le Cercle Académique, car personne n'ignore que du rant de nombreuses années, M. et Mme Déziel ont soutenu avec avan-

## PIE X MUSICIEN

Le feu Pape PIE X dont le monde catholique a célébré cette semaine le 25e anniversaire du "Motu Proprio" sur la musique sacrée.

Le P. Sanson fait ensuite un beau tableau de la vie, qui est un combat douloureux et plein d'embûches; mais, selon le mot de Scyllingues, il ne s'agit pas de la regarder mais de la vivre. Combat extérieur. Combat intérieur. Et, chacun de nous, comme Paganini quand il eût achevé son merveilleux violon, après avoir construit un beau rêve, n'a-t-il point senti quelque jour, brusquement, une corde se casser, et n'a pu que pleurer? La tristesse désemparée de Schumann, les tendresses et les détresses de Chopin, la douleur de Liszt et celle de Berlioz qui d'exemples, et que de braves! Il n'est point sans que Beethoven dont la volonté de joie ne soit traversée de sanglots.



Le feu Pape PIE X dont le monde catholique a célébré cette semaine le 25e anniversaire du "Motu Proprio" sur la musique sacrée.

## UN STRADIVARIUS POUR TROIS DOLLARS

WILLIAMANTIC, Connecticut, 24.—Il y a une vingtaine d'années de cela, M. Klaptrick échangeait un extenseur d'indienne qui lui avait coûté \$3.00, contre un vieux violon, tout couvert de poussière, dont il fit cadeau à sa fille, avec l'intention de lui en acheter un meilleur plus tard, lorsqu'elle aurait fait des progrès.

En examinant son violon, la jeune fille eut tout à coup, une violente, mais agréable surprise. A l'intérieur de l'instrument, elle aperçut une inscription avec ces mots: "Antonius Stradivarius Cremonensis, faciebat anno 1716."

C'était un des rares exemplaires des violons fabriqués au XVIIIe siècle, par le célèbre luthier de Cremona.

## LA SOIREE DU CERCLE REBOUL MERCREDI

Le Cercle Reboul de l'A. C. J. C. de Hull organise pour le mercredi, 28 novembre, une conférence-concert. La soirée aura lieu à la salle Notre-Dame de Hull, à 8 1/2 heures, p. m. M. Amédée Bateau, directeur de l'École Technique de Hull, présidera. Le conférencier de la soirée sera le Dr J. Gauvreau de Montréal, registrateur du Collège des Médecins de la Province de Québec. Son sujet a le titre original de: "OUI ou NON". Des artistes de la région se parta-

## geront les frais musicaux de la soirée.

Voici le programme: 1.—O CANADA (chanté par l'auditoire). 2.—MONOLOGUE: M. Oscar Auger Directeur artistique du groupe Académique. 3.—Bienvenue et présentation du Conférencier. 4.—M. Philippe Martinier, président du cercle Reboul de l'A. C. J. C. 5.—Conférence: "OUI OU NON?" Le Dr Joseph Gauvreau de Montréal, Registrateur du Collège des Médecins de la Province de Québec. 6.—Chant: "Que cette main est froide". Extrait de l'Opéra "La Bohème". Leconte de Lisle. M. René Laflamme — Ténor. Au piano — M. Yvon Barrette. 7.—Remerciements: M. Alphonse Fournier. 8.—Chant: Duo de l'Ange. Extrait de "Véronique" d'André Messager. Mlle Blanche Leroux — soprano. Membre du groupe Académique. M. Charles-Emile Renaud — ténor. Au piano: Mlle Irène Thibault. 9.—Dialogue: "Le Rustre". N. Thiery. M. et Mme Raoul Déziel Membres du groupe Académique. Billets en vente à la pharmacie R. Picard, rue Principale, Hull, en face du bureau de Poste.

## CAP CHAT

24 novembre 1928

VA ET VIENT — M. l'abbé Desrosiers est de retour d'un voyage de quelques jours chez ses parents à Métis.

M. et Mme Arthur Bourret, M. et Mme P. Bédard, de Québec, ont passé, deux jours chez M. le Dr C. Bourret. Mme Philippe Keable est actuellement chez ses parents à Joliette où elle passera une quinzaine.

Mme Gustave Roy est revenue de Montréal où elle a subi une assez grave opération, à l'hôpital Notre-Dame.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le Dr et Mme Lapierre ainsi que leur fille, de Matane, étaient de passage à Cap Chat, dimanche dernier.

Mme Robert Pelletier est revenue d'un voyage de quelques jours à l'Écluse où elle a assisté aux funérailles de son frère, M. Lucien Lamontagne.

Mme Delphis Riville a passé deux semaines à Rimouski, l'invitée de sa sœur Mme Paul-Emile Gagnon.

Mme Paul Christian est actuellement chez ses parents à Métis.

M. et Mme Desrosiers ont été tout part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Amable, Jean, Parrain et marraine, M. et Mme Jean Desrosiers.

M. et Mme Nazaire Barriault font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Gérard, Rodrigue, Parrain, M. Joseph Barriault, et marraine, Mlle Estelle Lemieux.

SERVICE ANNIVERSAIRE — Lundi, le 19 courant, avait lieu en l'église paroissiale de Cap Chat, un service religieux à l'occasion du dix-neuvième anniversaire de la mort du Rév. M. Dufour.

Tous les ans, les paroissiens de Cap Chat se font un devoir de venir prier pour l'âme du défunt qui fut pendant plusieurs années le pasteur dévoué de notre paroisse.

ORLEANS, ONT. — 24 novembre 1928

DIVERS — Les demoiselles de la Congrégation des Enfants de Marie, sont à organiser une partie de cartes pour le 11 décembre.

Elles n'espèrent rien pour faire de cette soirée un grand succès.

Les prix sont très nombreux, et très beaux. Un succulent goûter sera servi gratis. Venez encourager nos dévouées jeunes filles. On peut vous assurer d'avance que vous ne regretterez pas d'être venues.

Notre salle est spacieuse, venez en foules, vous serez les bienvenues.

Le prix d'entrée est de 35 sous. Il y aura un joli prix de présence. Dites-le à vos amis. Le but est de venir en aide aux œuvres paroissiales.

Mlle Marie-Anne Lachapelle a passé une quinzaine à Montréal et dans les paroisses environnantes, visitant des parents et amis, elle est revenue enchantée de son voyage.

M. Albert Larocque et Drouin, ont perdu chacun un animal de prix, dis-

## PRIERE ET MUSIQUE

UN GRAND SERMON DU R. P. SANSON A BELFORT

PARIS, 24. — Sous la présidence de S. Em. le cardinal Binet, archevêque de Besançon, assisté de son vicaire général, Mgr Laurent, et du curé, l'archiprêtre de l'église Saint-Christophe, M. le chanoine Perrot, ont eu lieu, le dimanche 23 octobre, la bénédiction et l'inauguration des ornements réparés de cette église belfortaine, beau type d'architecture du XVIIIème siècle.

M. Joseph Bonnet, l'éminent organiste de Saint-Eustache, devait donner un récital qui comprenait des œuvres de Bach, de Couperin le Grand, de Franck... Mais la réparation n'ayant pu être achevée à temps, il ne put jouer que Voluntary d'Henry Purcell. Du moins fit-il goûter à son auditoire cette haute maîtrise que tous ceux qui aiment et savent la musique se plaisent à saluer en lui, à travers le monde entier.

L'illustre prédicateur de l'Oratoire, le R. P. Sanson, a prononcé, durant la cérémonie, un discours qui, par son ampleur et sa plénitude, constitue certainement l'un de ses plus admirables sermons.

Le R. P. Sanson entre d'emblée au centre de son sujet, montre Dante, déjà vieilli, frappé à la porte d'un couvent dominicain. Et comme le portier demande ce qui veut le grand poète: Pace, répond celui-ci: La paix... c'est là le grand vœu de toute l'humanité, l'appel éperdu et incessant de l'"inquiétude humaine". Mais c'est ici que résonne le mot de Pascal, dans le "Mystère de Jésus": "Tu ne me chercherais pas, si tu ne m'avais déjà trouvé".

Un jeune servain, douloureux mais incroyant, nous raconte le grand sermonnaire, entre un jour, par dilettantisme, dans l'église Saint-Eustache à Paris. Et voici que la grande voix de l'orgue, jetant les accents du dernier choral pour le temps de l'Avant de Jean-Sébastien Bach, atteint jusque dans ses profondeurs le cœur de ce jeune homme. La grâce de Dieu s'était servie de cet instrument pour lui faire entendre sa plus intime parole. On sait le nom de celui qui ce jour-là tenait l'orgue de Saint-Eustache: le R. P. Sanson pouvait-il décerner, du haut de la chaire, un plus bel éloge à cet admirable maître de la musique sacrée qu'est Joseph Bonnet? Il laisse à d'autres le soin de louer l'art magnifique de l'organiste. Mais au chrétien qui salue, il nous dit le plus beau témoignage: celui d'avoir été pour une âme comme le message de la Providence.

Le P. Sanson fait ensuite un beau tableau de la vie, qui est un combat douloureux et plein d'embûches; mais, selon le mot de Scyllingues, il ne s'agit pas de la regarder mais de la vivre. Combat extérieur. Combat intérieur. Et, chacun de nous, comme Paganini quand il eût achevé son merveilleux violon, après avoir construit un beau rêve, n'a-t-il point senti quelque jour, brusquement, une corde se casser, et n'a pu que pleurer? La tristesse désemparée de Schumann, les tendresses et les détresses de Chopin, la douleur de Liszt et celle de Berlioz qui d'exemples, et que de braves! Il n'est point sans que Beethoven dont la volonté de joie ne soit traversée de sanglots.

La réponse à tant d'appels déchirants, la religion seule nous l'apporte. Et, une fois de plus, le P. Sanson se penche tout particulièrement vers les incroyants qui peuvent se trouver dans l'assemblée. Ce n'est pas le "divertissement" sensuel des musiciens modernes qui peut consoler notre cœur. S'il peut un instant le distraire, il ne le laisse que plus désolé. Tout, avec Dante crie: Pace.

Pace, Dieu, c'est Dieu que l'âme désire. Non point le tyran qu'un jour nous imagine Wagner, mais le Dieu très bon et très secourable de Beethoven, le Dieu qui s'appelle Jésus-Christ, notre Rédempteur, enfin, Jésus-Christ, le Jésus-Christ de Mozart, de Bach et de Haendel. Le Dieu qui a dit: "Je vous donne ma paix". Celui qui a prononcé les divines "Béatitudes", que la douceur et l'humilité de César Franck ont paraphrasées dans une musique presque céleste.

Et le P. Sanson nous adjure d'écouter ce Sursum corda.

A-le pu esquissés un peu l'ampleur et la beauté de ce magnifique discours qui a duré près d'une heure trente, sur les hauteurs de la musique et de la pensée chrétienne, sans laisser un instant l'attention de l'immense auditoire? Dans ses quelques mots de remerciement, S. Em. le cardinal Binet a fort bien montré combien tout cela jaillissait d'une âme fidèlement sacerdotale, fidèle à la tradition de l'Oratoire du XVIIIème siècle, fidèle à l'enseignement des Bénédictins et des Condens, ardemment dévoués ensemble à l'âme contemporaine.

J. S.

# L'opinion publique

est la meilleure preuve de notre position en vedette dans cette région. UN PROGRES CONSTANT s'est révélé depuis notre incorporation en 1914.

	Successions sous administration	Comptes d'épargne
1918	\$1,060,680.21	\$ 448,335.12
1920	2,719,350.52	779,351.81
1922	3,688,337.91	1,282,328.87
1924	4,860,258.21	1,557,872.77
1926	5,908,284.96	2,708,654.73
1928	6,788,541.28	3,993,941.52

## Département d'Épargnes

4% d'intérêt sur tous les comptes d'épargnes. Les retraits peuvent être effectués par chèques sans avis. \$1.00 ouvre un compte.

5% d'intérêt sur placements à terme sur tous les comptes de \$100.00 ou plus pour termes de 1, 2, 3, 4 ou 5 ans.

Toutes les épargnes protégées par premières hypothèques ou bons du gouvernement. 100 pour cent de sécurité.

## Département des Successions

L'administration des successions est une des plus importantes fonctions de la compagnie. Des officiers expérimentés ont la compétence voulue pour s'occuper des propriétés et des placements à meilleur avantage que ce qui est possible aux individus sans expérience.

Demandez notre brochure "Le testament qui protège réellement".

## Département des Hypothèques

Des emprunts hypothécaires sur des propriétés améliorées de la ville peuvent être obtenus aux taux égarants d'intérêt. Prompt service.

## Département de Transfert

Nous agissons à titre d'agents de transfert ou de registrateurs pour compagnies par actions.

## Département d'Immeubles et d'Assurance

Immeubles gérés et vendus. Assurance de tous genres.

## BOITES DE DEPOTS DE SURETE A LOUER

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 5 p.m. Samedis: 9 a.m. à 1 p.m.

# Capital Trust Corporation

LIMITED

10, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Téléphone: Q. 7451

Bureau Succursales

MONTREAL TORONTO

Sous la surveillance du gouvernement fédéral.

## Les Nouvelles Religieuses

### Hommage au Sacré-Coeur

MONTMAGNY. — Dimanche soir au coup des Vêpres une procession de Jeunes collégiens, drapeaux en tête, s'avancant vers la balustrade et triple rangée, avant le salut, retentit des mains de Mgr le Curé leurs insignes après d'être solennellement engagés aux pieds au Sacré-Coeur de Jésus, à combattre le vice dans toutes ses formes à garder leur cœur pur par la communion mensuelle, donner en tout et partout le bon exemple enfin toujours être fidèles ligues au Cœur aimant de Jésus. Au cours de la cérémonie le chœur de l'Orgue alternant avec les Jeunes ligues, chanta de beau cantique d'Amour, honneur et gloire.

### Ces conversions

PARIS. — Un exemple impressionnant du mouvement de conversions qu'on observe en France, depuis quelques années, parmi les hérétiques, les païens ou les juifs, fut naguère offert, à Besançon. C'était la prise de voile simultanée de trois postulantes, nouvelles converties attachées au service de l'hôpital Saint-Jacques. Mlle Blum a abjuré la religion israélite; Mlle Romanoff, appartenée à la famille impériale de Russie, a renoncé à la religion orthodoxe, et Mlle Risler, nièce du président de l'Association d'hygiène sociale en France, a abandonné la religion protestante. S. Em. le cardinal Binet, archevêque de Besançon, présida, dans la chapelle de l'hôpital, cette émouvante cérémonie.

### Pour Rome

QUEBEC. — C'est en décembre prochain que les noms des prêtres inscrits dans le cours de l'année, au Centre Canadien de la Pleuse Union St-Joseph, doivent être envoyés au Directeur général de l'Œuvre, à Rome. Jusqu'à date plus de 2,600 prêtres parmi lesquels 35 évêques et plus de 500 religieux ont donné leur nom au directeur de l'Œuvre à Québec. Plus de 37,000 prêtres dans le monde entier se sont enrôlés dans cette sainte croisade pour les mourants et ont pris l'engagement de célébrer une messe par année pour le salut des moribonds, (condition essentielle pour jouir des privilèges extraordinaires concédés aux prêtres-associés). Entre autres pouvoirs, la Pleuse Union du Trépas de Saint-Joseph confère aux prêtres inscrits celui de rosier les chapeliers avec...

### NORVÈGE

23 (S. P. A.). — Le docteur Fridtjof Nansen, explorateur polaire, est parti aujourd'hui de Berlin pour rencontrer le docteur Hugo Eckener, constructeur du Graf Zeppelin, au sujet d'une envolée au pôle nord en 1930.

### Roi en travaillant et en faisant travailler le dimanche

QUEBEC. — M. l'abbé Philippe Casgrain déclare que plusieurs immigrants catholiques n'avaient pu entendre la messe récemment au cours de la traversée transatlantique, bien qu'il y eût à bord plusieurs prêtres. Pourtant, les compagnies sont très accommodantes; elles permettent aux prêtres de célébrer en troisième ainsi qu'aux voyageurs de troisième de monter en première. Mais, ceux-ci, pris de gêne ou ignorants de pareille autorisation, ne se risquent pas en première.

M. l'abbé Casgrain demande donc instamment aux prêtres catholiques de célébrer en troisième, au moins le dimanche à bord.

Cette année, M. l'abbé Casgrain partira pour les Provinces Maritimes vers la mi-décembre, après la retraite à l'archevêché. Il exercera le ministère plutôt à St-Jean, N.B., cet hiver, cependant que le R. Père Pie, Trinitaire, s'occupera du port à Halifax.

### Chez les Oblats

QUEBEC. — Le R. Père Joseph Magnan, Provincial des Oblats au Manitoba et qui réside à St-Boniface, ainsi que le R. Père Joseph Guay, Recteur au collège de Gravelbourg, Saskatchewan, sont de passage à Québec et ils se retirent chez leurs confrères en religion, les RR. Pères Oblats de St-Sauveur.

Tous deux sont allés faire une course à Ste-Anne de la Pocatière.

### ENFANTS SUFFOQUÉS OU BRÛLÉS À MORT

LONDON, Ont., 23 (S. P. C.). — Albert et James Luciano, huit et six ans, ont été suffoqués ou brûlés à mort, alors que la maison de leurs parents a été détruite ce matin par un incendie. Sept autres personnes ont réussi à se sauver.

### NAVIRE EN DETRESSE

LONDRES, 23 (S. P. A.). — Le poste de radio de Valence a annoncé aujourd'hui qu'un message intercepté à une station Lloyd et venant du vapeur danois "Estonia" disait que six membres d'équipage du vapeur allemand Herrenwyk avaient été détachés. Le Herrenwyk est en détresse à 645 milles à l'ouest de l'Irlande. Le message reçu de l'"Estonia" se lisait comme suit: "Nous avons sauvé six membres de l'équipage du vapeur allemand Herrenwyk hier soir. L'augmentation du vent et l'obscurité nous ont empêchés de poursuivre nos recherches. Nous espérons pouvoir sauver les autres naufragés demain matin. La mer est très agitée."



M. RAOUL DEZIEL Mme RAOUL DEZIEL



## Un CADEAU qui durera toute la vie

## Le Piano John Raper

LE jour de Noël approche... de fait il arrivera bientôt. Avez-vous fait des préparations au sujet du cadeau pour la famille? Vous ne sauriez faire un cadeau plus pratique, plus appréciable qu'un attrayant PLANO ORDINAIRE au Piano Mécanique JOHN RAPER. Vous ne sauriez en choisir de meilleurs.

Vous ne choisissez pas un piano tous les jours de l'année. C'est un cadeau pour toute la vie. Choisissez-le avec un grand soin, afin que cet instrument assure le plus d'agrément possible à la famille et à vous-même. Choisissez le Piano John Raper et vous ferez un sage choix.

100% de la valeur actuelle de votre instrument actuel en échange.

Le Piano Droit figurant ci-dessus est coté à \$350

# John Raper

for your Orthophonic Victrola

Piano Co. Ltd.

177-179 SPARKS ST., OTTAWA

Queen 1322 943

AGENTS GÉNÉRAUX VICTROLAS ORTHOPHONIQUES, RADIOS VICTOR, DISQUES VICTOR, PIANOS MASON & RISCH ET JOHN RAPER

Succursales: 804, rue St. P., CORNWALL; 39, rue King Ouest, BROCKVILLE.

FINANCE - COMMERCE - MARCHÉS - INDUSTRIES - DERRIÈRES DÉPÊCHES ST-RAPHAEL, ONT. LE VENTRE D'UN PAQUEBOT MODERNE

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

Fluctuations de la semaine du 16 nov. au 22 nov. 1928, en Bourse de New-York et sur le petit marché (COT) de Montréal, communiquées par GÉOFFROY & CIE.

Table with columns: VALEURS, OUV., HAUT, BAS, FERM., DIFF. Lists various stock values and their weekly fluctuations.

à destination des États-Unis. Elle développait d'année en année son outillage en vue de la progression de la consommation américaine. Il est vrai que celle-ci n'a pas cessé d'augmenter pendant ces trois dernières années, mais l'accroissement de la demande n'a pas été égal à l'extension des moyens de production.

On redoutait cette crise depuis quelques années. On comptait, pour la prévenir, sur une augmentation de la consommation qui eût fait disparaître l'écart entre l'offre et la demande. Mais les acheteurs, qui n'ignorait pas cette situation, s'efforcèrent d'en tirer parti. Le marché a enregistré depuis une dizaine d'années de violentes fluctuations. Le prix de la tonne du papier-journal, qui touchait environ \$50 en 1916, a touché \$125 à la fin de 1920 pour retomber à \$75 au début de 1922.

Cette baisse représenterait une diminution d'une trentaine de millions de dollars par an dans le produit des ventes de papier-journal. Elle affecterait d'autant plus les producteurs, que plusieurs devront sans doute réduire encore le rendement de leurs fabriques, au risque d'augmenter leur prix de revient, car la baisse n'aura évidemment aucune influence sur la consommation du marché américain.

LES RAPPORTS DES MARCHÉS LAITIERS

Commerce des produits laitiers. — Semaine finissant le 17 novembre 1928. Les cours pour Montréal et Toronto représentent, en Europe, les prix courants payés aux fabricants pour les produits livrés à ces endroits, et non pas les prix de détail des marchés de gros. Les prix aux chambres de commerce sont f. b. point d'expédition, à moins d'indications contraires.

ANSONVILLE, ONT. DIMANCHE 4 NOVEMBRE. M. et Mme Basile Piché, accompagnés de leur fille Eva, ainsi que de M. et Mme Zénon Toranzo, M. et Mme Y. Bastien, de Timmins, étaient en visite chez M. et Mme Henri Carrière, et chez M. Alfred Maléte.

WINDSOR DIMANCHE 23 NOVEMBRE 1928. La semaine dernière a été une semaine de succès pour M. et Mme Adam Lelièvre, qui ont été mariés à Windsor, le 21 octobre.

OTTER LAKE DIMANCHE 23 NOVEMBRE 1928. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

ROCKLAND DIMANCHE 23 NOVEMBRE 1928. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

NOTRE-DAME-DU-LAUS DIMANCHE 23 NOVEMBRE 1928. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

ARRIVÉE DE L'EMPERESS OF AUSTRALIA À QUÉBEC. Le paquebot "Empress of Australia" du Pacifique Canadien, le seul navire à trois cheminées desservant la route maritime du Saint-Laurent, est venu accoster à son quai hier soir avec pas de vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada.

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE. Siège social: Montréal. Capital versé et réserve, \$11,000,000. Actif, plus de \$150,000,000.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Dividende Trimestriel No 100. AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4 p.c.) étant au taux de neuf pour cent (9 p.c.) l'an, sur le capital versé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre 1928.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilité Publiques inscrites Bourse de Montréal.

Table with columns: Div., Prix, Rend., Div. Adp., Rend. Adp. Lists various industrial and utility stocks and their yields.

HAWKESBURY, ONT.

REGRET. — 23 novembre 1928. Nos sympathies sont offertes à M. et Mme Samuel Charbonneau qui ont vu le douleur de perdre leur bébé.

NOTRE-DAME-DU-LAUS

DIVERS. — 23 novembre 1928. Est décédé hier, après cinq jours de maladie, M. Jacob Vincent, âgé de 76 ans. Lui survivent son épouse, née Léna Leroux, trois fils: Placide, Auguste et Antoine, quatre filles: Mme Georges Brazza et Olivier Bedard, de Mont-Laurier, Mme Francis Brière et Mlle Marie, de N. D. du Laus. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin à 10 heures.

ARRIVÉE DE L'EMPERESS OF AUSTRALIA À QUÉBEC. Le paquebot "Empress of Australia" du Pacifique Canadien, le seul navire à trois cheminées desservant la route maritime du Saint-Laurent, est venu accoster à son quai hier soir avec pas de vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada.

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE. Siège social: Montréal. Capital versé et réserve, \$11,000,000. Actif, plus de \$150,000,000.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Dividende Trimestriel No 100. AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4 p.c.) étant au taux de neuf pour cent (9 p.c.) l'an, sur le capital versé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre 1928.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LE VENTRE D'UN PAQUEBOT MODERNE

MONTREAL, 23. — On aura une juste idée de l'énorme quantité de provisions nécessaire pour une croisière de genre de celle qu'entreprendra prochainement l'Empress of Australia du Pacifique Canadien, en consultant les statistiques fournies par M. F. G. Hessler, surintendant du Département des Victuailles, dans les Services Maritimes du Pacifique Canadien. Actuellement, ces provisions s'accumulent sur les quais de la Compagnie à Québec, avant le départ du paquebot pour New-York, samedi après-midi, 24 novembre, mais elles ne constituent qu'une partie de celles nécessaires pour la longue croisière de 136 jours autour du globe terrestre.

Les statistiques données sont les suivantes: mouton et agneau, 39,000 livres; bœuf, 67,000 livres; porc, 5,000 livres; veau, 5,000 livres; 1,000 couples de gibiers divers; 20,000 livres canadiens; 20,000 livres. Les approvisionnements ont été calculés pour l'alimentation de 1,000 personnes, comprenant les passagers et l'équipage durant une période de 136 jours; ils seraient suffisants pour nourrir une armée de 136,000 hommes pendant une journée.

LA FASCINATION DE LA CALIFORNIE

En songeant à la Californie, l'on imagine le plus fascinant pays d'Amérique, la Californie. Tous ceux qui visitent cet endroit ne peuvent manquer d'en revenir enchantés et ne manquent pas d'y retourner pour jouir de nouveau de ces attraits. Partout, en cette région, l'on ne trouve que de ravissants paysages. Songez à Los Angeles, la merveilleuse ville; à San Diego, à Oakland, à Lameda, à la Vallée de Sacramento; visitez-les, et vous aurez une toute autre conception de la vie.

ARRIVÉE DE L'EMPERESS OF AUSTRALIA À QUÉBEC

Le paquebot "Empress of Australia" du Pacifique Canadien, le seul navire à trois cheminées desservant la route maritime du Saint-Laurent, est venu accoster à son quai hier soir avec pas de vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada.

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: Montréal. Capital versé et réserve, \$11,000,000. Actif, plus de \$150,000,000.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Dividende Trimestriel No 100. AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4 p.c.) étant au taux de neuf pour cent (9 p.c.) l'an, sur le capital versé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre 1928.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Joseph Allaire et Mme Bertha St-Louis sont allés à Ottawa, la semaine dernière.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Omer Richer est allé visiter des parents à Ottawa, Angers, Buckingham et Glen Almond.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

FEUILLETON DU "DROIT" DANS SON SILLAGE de J. LEDUC. No. 3. — Il pénétra à la suite de sa mère, dans le salon qui, par une porte-fenêtre, ouvrait sur un original jardin échevelé, mal dessiné, mais aux recoups d'ombre si jolis, si intimes, qu'Hervé, délicieusement charmé...

tu ressembles à ton père et nous n'avons pas la même conception de la vie. — J'ai trop peu connu mon père, mais ce que j'en ai su... ce dont je me souviens... en a fait mon idéal, protesta Hervé, d'un ton de défi exaspéré. — Comme tout souvent, l'entretien s'envenimait, et la paix d'antimot n'arrivait pas à calmer l'animosité latente de ces deux être, d'autant plus qu'Hervé venait de s'aviser que le "soufflet" reçu par sa mère avait beaucoup plus motivé l'achat de ce que l'on aimait que le désir de lui être agréable. — Elle bourrait désormais citer négligemment à ses amis "la garçonnelle" de son fils. — Mme de Fontanges sentit qu'elle venait de commettre un impair... et ce au moment même où elle voulait amener Hervé à une solution plus satisfaisante.

corrigés prodigieux... Tout au moins des imprévoyants, et leur ultime descendance est acculée à une quasi-pauvreté... — Qu'en tout justice on ne peut reprocher à celle qui en est la victime... — Et je suis riche pour deux... — M. et Mme Léon Dagenais, une fille baptisée Corinne, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy, oncle et tante de l'enfant.

neur que de nobles victimes avaient dû acquiescer à la place de cet "embusqué". — Alors le marquis de Chavent vous désinfecte? s'enquit-il. — Non simplement, la teneur de son testament nous sera communiquée au commencement de l'année prochaine, c'est-à-dire dans huit mois! hurlait Corbel, quand il ne faut aujourd'hui cette somme... Quand j'ai derrière moi, déjà, un tas de dettes criardes. — Tais-toi, conseilla Hervé, tu vas amener les passants. Ecoute: je suis en veine de bonne humeur, tu vas me signer un billet payable dans huit mois... je ne te ferai pas grâce, tu sais: je te remetrai un chèque de deux mille francs, en compensation de la déconvenue, je vous invite tous à venir prendre demain soir, "la crémaillère" en l'hôtel particulier dont je suis propriétaire depuis ce matin. — Quel "chic type!" clama Corbel se demandant à quel revirement il devait cette disposition d'Hervé de Fontanges, lequel, habituellement n'était pas tendre à son égard. — La perspective d'une nouvelle "bonne" déridait décidément les invités. Après tout, la déception de tout à l'heure n'était que relativement troublante, puisque, dans huit mois, le fameux testament s'ouvrirait en leur faveur. Le marquis de Chavent, qui était un original fier et s'était fait un malin plaisir de leur jouer ce tour penible. — Ils seraient chaleureusement la main de celui qui leur procurait cet abnégation inattendue, et s'éloignèrent en criant joyeusement: "A demain!" à suivre



Faits - Ottawa

L'AUTO CAPOTE. Un automobile conduit par Harry Smith, 217 rue Booth, a versé hier soir dans une collision avec un autre automobile conduit par Arthur Miron, 421 avenue Laurier, à l'angle des rues Booth et Somerset. Il n'y eut personne de blessé dans l'accident. Les deux autos ont été légèrement endommagées.

CANDIDAT A L'ÉCHEVINAGE. Peter Leo Finan, 128 rue Willow, a annoncé sa candidature à l'échevinage dans le quartier Victoria hier soir. Il est le quatrième qui se présente dans ce quartier, les autres étant, les échevins Lacasse et Laroche, et Harry Soales.

L'autobus frappe un poteau. En voulant éviter une autre machine sur le rue Rideau du côté ouest du pont Cummings hier soir, un autobus d'Estview a frappé un poteau de téléphonie. Une voyageuse, Mme Booth, 207 rue Dalhousie, a reçu une commotion. Après traitement à l'hôpital, elle a pu regagner sa demeure.

R. Brownlee, 12 chemin Marier, conduisant l'autobus, a été arrêté au chemin de Montréal, était au volant de l'autobus. M. Brown déclara qu'il avait dérapé sur le pavé glissant.

DEMOLITION COMMENCÉE. La démolition de la remise à locomotives et des usines du C.N.R. à Ottawa West est commencée. Il faudra plusieurs semaines pour la terminer.

Exposition de renards. Il y aura une exposition de renards argentés au cours de la foire d'hiver d'Ottawa qui aura lieu du 3 au 7 décembre prochain. Il y aura 20 à 30 paires de renards d'une valeur de plusieurs milliers de dollars. C'est la première exposition de renards dont seront témoins les citoyens de la Capitale.

Il y aura aussi plusieurs autres animaux, rats musqués, chevreuils, et autres.

Scott débouté. En cour de police de comté hier, le magistrat Joly a débouté I. A. Scott, de son action contre Frank Patterson, l'ingénieur du canton de Nepean. Scott accusait l'ingénieur d'avoir volontairement négligé d'inspecter la cricque Cave. M. Fred Howeywell, avocat de Patterson, fit remarquer qu'il avait entente au sujet de la cricque entre la ville d'Ottawa et le canton et que M. Scott n'avait aucune raison légale d'intenter poursuite. Le magistrat prit en considération la question des dépens. Scott sortit en menaçant d'intenter appel.

DANS NEPEAN

J. Lorne Turner, second sous-préfet de Nepean, dit qu'il ne fera pas opposition à Robert Green, préfet actuel. Il sera candidat au poste de premier sous-préfet que détient présentement M. Ernest Nelson. Celui-ci se présente à la préfecture comme adversaire de M. Green.

IL DÉMISSIONNE

ROME, 24.—Le général Ugo Cavallero, sous-secrétaire de la guerre, a démissionné. Le général Cazzera a été nommé pour le remplacer.

Dr EUGÈNE GAULIN

DIPLOME EN URLOGIE de la Faculté de Médecine de Paris. Attaché au Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water. 180, AV. LAURIER EST. Tél: Rid. 457 - 659. Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa. Connus dans le monde entier.

AVIS DE DEMENAGEMENT

L'Institut Dentaire BRUCHESI. désire annoncer à ses nombreux clients qu'à partir du 1er décembre ses bureaux seront situés au numéro 187, rue Principale HULL. Chambres 4 et 5 (2ème étage) 2 portes voisines des bureaux actuels. NOS PRIX sont bas et à la portée de toutes les bourses. Pour rendez-vous APPELEZ SHERWOOD 1881.

Kermesse de l'Institut Jeanne d'Arc SAMEDI SOIR Grande Fête de Ste-Catherine. ENTREE GRATIS. Prix spéciaux à 9 h. et à 10 h. — Prix d'entrée régulier, à 11 h., tiré par le contrôleur F. Plant. VENEZ NOMBREUX!

SON EXCELLENCE FAIT LA REVUE DE SES GARDES

LES GARDES A PIED DU GOUVERNEUR ONT BRILLÉ HIER SOIR A L'INSPCTION ANNUELLE AU MANÈGE MILITAIRE.

Le Gardes à Pied du gouverneur général ont brillé hier soir à l'inspection annuelle au manège militaire. Son Excellence le vicomte Willingdon colonel honoraire, a fait la revue de sa garde avec fierté.

Son Excellence est arrivé au manège à 8 h. 30 précises accompagnée de Mme la vicomtesse du lieutenant-colonel H. Willingdon, du capitaine R. Rayner, a.d.c., et du capitaine R. Fiennes, a.d.c. La garde fit le salut royal. En compagnie du lieutenant-colonel Topp, du brigadier W.-B. Anderson, du lieutenant-colonel Beaman, du lieutenant-colonel Willets, Son Excellence passa par les rangs et vit parader les militaires.

Le gouverneur présenta une médaille pour longs services au major W. Burgess, au capitaine G.-V. W. Howard, au sergent-major Baker et remit la coupe Bisley à Desmond Burke.

Au cours de la soirée, le colonel Topp offrit un joli bouquet de chrysanthèmes à Mme la vicomtesse de la part des officiers du régiment. Après l'inspection il y eut réception au local des officiers. Les Excellence y assistèrent de même que G.-J. Desbarats, C.M.G., le major général Thacker, le major général H. Panet, le colonel T.-V. Anderson, le brigadier W.-B. Anderson, le major A.-F. Duguid, et d'autres. La fanfare des gardes exécuta plusieurs belles pièces.

LE R. P. URBAIN-MARIE EST ARRIVÉ HIER SOIR

Le R. P. Urbain-Marie, O.F.M., depuis dix ans missionnaire au Japon, est arrivé dans la capitale hier soir et s'est retiré à la maison des Révérends Pères Franciscains. Ce matin il s'est rendu à l'archevêché où il a rencontré Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et plus tard il a visité le conseil japonais.

Le R. P. Urbain-Marie sera le conférencier demain à une soirée au couvent de la rue Rideau qui présidera l'hon. sénateur N. A. Belcourt. Il parlera de l'âme japonaise et des mœurs du Japon. Sa conférence sera illustrée de projections lumineuses.

Un charmant programme musical met à l'affiche plusieurs artistes de renommée. Mentionnés au nombre de ceux-ci: le professeur Eugène Leduc, ténor, Mlle Dora Villeneuve, pianiste, Simone Lapensée, soprano et W. Desrosiers, pianiste. La soirée commencera à 8 heures 15.

Le R. P. Urbain-Marie sera également entendu une première fois demain après-midi à la salle académique de l'Université d'Ottawa sous les auspices de la société des conférences de l'Université. A cette première réunion, il traitera de la politique japonaise.

Le conférencier est d'origine canadienne. Il est le frère de M. Edmond Cloutier, ancien secrétaire de l'Association d'éducation. Après dix ans d'évangélisation au Japon il a été naturalisé citoyen de sa nation d'adoption et porte le nom de Masanori Yonekawa. Il s'embarquera prochainement pour l'Europe où il fera de l'enseignement pendant environ un an.

Après avoir terminé ses cours, il retournera au Japon, pays qu'il aime maintenant plus que tout autre, parce qu'il y répand, de jour en jour, la parole de Dieu.

CAPITAINE BLÂME

Le commissaire des naufrages Demers déclare que le capitaine T. J. Baker est à blâmer pour l'échouement du vapeur Cairnroar, au large de l'île Outter, golfe St-Laurent, le 23 octobre. Le certificat du capitaine est suspendu pour six mois, à compter du 2 novembre 1928. La cour recommande de donner au capitaine, entretemps, un certificat de premier officier.

CHARBON COKE

White Ash, Red Ash et Anthracite gallois. Aussi de toutes les grosseurs. Huile Combustible de la meilleure qualité et nous sommes en mesure de remplir toutes les commandes que l'on nous confie, qu'il s'agisse d'une grosse ou d'une petite commande. Nous donnons un service de 24 heures. Nous sollicitons vos commandes.

O'Reilly & Bélanger Limitée. NOUVELLE ADRESSE: 53, rue Queen - Edifice Fraser. Tél: Q. 860 et 861.

Concert-boucane chez les "Fils du Canada"

Un concert-boucane a eu lieu hier soir sous les auspices des "Fils natifs du Canada", de l'Assemblée capitaine no 86. Tous ceux qui y ont pris part ont été très intéressés.

C'est le deuxième concert du genre qui soit donné pour les membres et amis de l'Association. Il a remporté un beau succès comme le précédent.

Les orateurs au programme furent M. Roger St-Denis, B.A., professeur à l'École Normale de l'Université d'Ottawa, et M. J. A. Patterson, M. St-Denis a dit pourquoi les Canadiens français sont intéressés dans ce but des "Fils natifs du Canada". M. Patterson a parlé de la croissance de l'esp. national canadien prêché par l'Association.

Il y eut un excellent programme artistique et musical. Les artistes au programme furent les suivants: Thomas Henderson, banjo; P. Mann, éd. clama; H. J. Nolan, chant; I. B. Hayes, violon; Léopold D. Corbell, au piano.

M. Philippe Dubois, avocat, occupa le fauteuil en qualité de premier vice-président des "Fils natifs du Canada" d'Ottawa.

Réunion du Cercle Ste-Thérèse, hier

Il y a eu réunion du Cercle Sainte-Thérèse hier soir en la salle de la bibliothèque Carnegie. Le R. P. Gaudreau, O.P., a donné un cours sur les notions hétérodoxes du dogme. Plus de cent membres du cercle étaient présentes.

Le R. P. Gaudreau et le R. P. Leduc, O.P., ont également répondu à certaines objections posées.

TIRAGE

Dimanche prochain, le 25 courant, les Dames patronesses de l'Orphelinat St-Joseph feront le tirage d'un tonne de charbon et d'un coussin au profit de cette institution. Les personnes qui ont des séries sont priées de les retourner à Mme J. E. Rhoyale, 426 rue St-Patrice ou à l'Orphelinat dimanche après-midi. On est invité d'y assister en foule.

CABINETS DE CUISINE

Une rare occasion de vous procurer un des plus nouveaux cabinets de cuisine. Toute bonne ménagère devrait en avoir un dans sa cuisine. Plusieurs modèles. Nos conditions de paiement sont très faciles. Venez les voir.

BELANGER et DALPE Poêles - Cabinets de Cuisine Laveuses Electrique. 215 rue Montcalm, Hull Sh. 2104 (Les tramways de Wrightville arrêtent à notre porte)

ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Plusieurs enfants ont comparu en cour des jeunes délinquants hier après midi pour avoir fait l'école buissonnière. Un d'entre eux passe de un mois à la maison de détention pour s'être absenté de la classe sans raison valable. Un autre sera arrêté pour ne s'être pas rendu en cour hier, après avoir reçu un mandat de comparution. Les autres ont promis de suivre la classe régulièrement et ont été mis en liberté.

Un groupe de garçons ont avoué avoir endommagé une maison vacante sur l'avenue Hollywood. Leurs parents ont promis de payer les \$50.00 de dommages causés par leurs enfants.

Un jeune homme accusé d'avoir pris un projecteur électrique et d'autres objets dans un automobile laissée en stationnement sur une rue de la ville, a été mis en liberté, mais il sera tenu en surveillance pendant un an. Il était accusé par le constable Leslie Mould.

Jeune pilote canadien

Howard Jones, âgé de 17 ans, fils de M. et Mme D. M. Jones, 177 rue Waverley, obtient son permis de pilote privé à l'Ottawa Flying Club. On croit que c'est le plus jeune pilote privé canadien, et un des plus jeunes du monde. C'est le septième élève du club d'aviation d'Ottawa qui obtienne son permis.

Dr L.-P. Mantha, B.A.

des Hôpitaux de Paris Médecine interne exclusivement. Spécialités: COEUR - ESTOMAC - POU MON. 180, Laurier Est (Coin King Edward) Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67

Commandez votre Charbon de la Cie de Charbon CARTIER. Service prompt et court. 107, rue Georges. Rid. 7187

MAUX DE TÊTE ETOURDISSEMENTS FATIGUE DES YEUX. Tout cela provient d'un défaut mécanique de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.

A.-M. BÉLANGER OPT. D. Optométriste. Spécialiste pour la Vue. 561, rue Sussex. — Rid. 4606 (Une porte de la rue Rideau.)

LA FILTRATION N'ENGENDRERAIT PAS LE GOÏTRE

UN DEMENTI AUX DÉCLARATIONS ALARMISTES, HIER SOIR A L'HOTEL DE VILLE. — LA SOMME DE \$1,315,000 SÉRAIT AMPLIEMENT SUFFISANTE.

Parlant hier soir à l'hôtel de ville d'une réunion publique convoquée spécialement pour expliquer une fois de plus la question de l'eau aux citoyens de la Capitale, le docteur George G. Nasmith, de Toronto, a nié la rumeur voulant que la filtration rapide au sable élimine de l'eau la légère quantité d'iode qui y est contenue et engendre le goitre ou autres maladies semblables.

"Le docteur J. A. Amyot, sous-ministre de l'Hygiène," dit le docteur Nasmith, "a déclaré que le système de filtration, installé dans des centaines de municipalités n'a jamais augmenté le nombre de cas de goitre. La provision d'eau d'Ottawa ne contient que très peu d'iode de sorte que le public ne souffrirait pas beaucoup à avoir un filtre, vous aurez de l'eau pure et claire et vous verrez disparaître toute crainte d'épidémie. L'argent que vous donneriez pour avoir de la bonne eau est un bon placement."

La réunion a eu lieu sous les auspices du Board of Trade d'Ottawa; M. Lytle Reid occupait le fauteuil. M. William Storrie, ingénieur et spécialiste en hygiène de Toronto, a été l'un des principaux orateurs.

LE DR NASMITH. Le docteur Nasmith, eminent bactériologiste, a parlé de la source d'approvisionnement d'eau et de son utilité. Il a dit qu'avec un filtre rapide au sable, le traitement au chlore diminuerait du quart ou peut-être du cinquième. "Le goût désagréable disparaîtrait et on se servirait d'une légère quantité de désinfectant pour tuer les bactéries qui seraient restées dans l'eau après le passage dans le filtre."

"Des centaines de municipalités ont compris qu'avec le simple traitement au chlore, ils ne jouissent pas d'une protection suffisante. A Ottawa surtout, il faut une grande vigilance avec le système présent pour mettre l'eau à l'épreuve, une contamination ne pourrait être détectée que 48 heures après son origine. Les ingénieurs de l'aqueduc envoient des spécimens de l'eau à Toronto, où elle est analysée."

M. William Storrie a déclaré que la somme de \$1,315,000 serait amplement suffisante pour installer dans notre système d'aqueduc un filtre rapide au sable. M. Storrie est à Ottawa depuis quelques jours et il a étudié les plans à fond. Il est aussi en mesure d'assurer le public d'Ottawa que l'augmentation des taxes pour l'eau ne serait pas plus de un sou par jour pour chaque contribuable.

M. Storrie a déclaré que le système de filtration suggéré par le commissaire des Travaux Publics a été mis à l'essai à diverses reprises et a trouvé le plus satisfaisant par les autorités provinciales de l'hygiène. Il est installé dans plusieurs villes et donne entière satisfaction.

M. Storrie dit que le système de filtration rapide au sable est supérieur à un filtre lent. Après en avoir fait l'expérience dans un système adopté le filtre rapide dans l'Amérique du Nord, et 50 ont choisi le système de filtration lente au sable. "L'eau de la rivière Ottawa est la meilleure source d'approvisionnement," déclare M. Storrie. "Il faut la soumettre cependant au traitement nécessaire pour assurer l'entière protection du public."

M. Storrie a rappelé la visite à Ottawa de Sir Alexander Binney en 1913. M. Binney était un ingénieur anglais. Il avait déclaré que tout d'abord la meilleure chose était d'avoir une eau potable ne nécessitant pas de purification et qu'en suite l'autre meilleure chose était de purifier l'eau impure le plus possible par toutes méthodes précises aux conditions locales. "Tout municipalité qui a Londres on ne discutait les dépenses nécessaires pour purifier l'eau dans toute la mesure possible."

LE FILTRE AU SABLE. "A Ottawa, on recommande le système de la filtration rapide au sable. M. Storrie a donné un aperçu de ce système et de celui du filtre lent au sable. La filtration lente au sable consiste à faire passer l'eau lentement à travers un lit de sable et de gravier, à raison de 4 millions de gallons à l'acre. Dans la Capitale il faudrait un espace de 8 à 9 acres, ce qui est pratiquement impossible ici. Avec la filtration rapide, on peut filtrer l'eau à raison de 100 millions de gallons à l'acre. Quant au coût des deux systèmes, il est à peu près le même. La filtration lente n'empêcherait pas la couleur de l'eau,

ce qui est un grand inconvénient. De plus les conditions du climat ici ne s'adaptent pas à un tel système. C'est parfait pour un pays comme l'Angleterre. Au Canada, il faudrait un toit pour couvrir toute l'installation. Imaginez-vous de voir une toiture de 8 à 9 acres de dimension. En 1912, la ville de Toronto a fait l'installation d'un filtre lent au sable, avec une capacité de 40 à 50 millions de gallons d'eau. Mais l'eau était chlorée et peu satisfaisante. On décida finalement d'installer un filtre rapide. Sa capacité était trois fois plus grande que le premier, et il était du même genre que celui dont on veut faire l'installation à Ottawa.

"Ce n'est pas une expérience que vous allez faire avec le système, il a été mis à l'essai dans plusieurs villes importantes. Même si le système occasionne une augmentation de la taxe de l'eau de 25 pour cent, ou \$12 à \$15 par année, les citoyens d'Ottawa ne feront que revenir au taux qu'ils ont payé il y a quelques années."

A Toronto, la diminution des décès est attribuée à une meilleure provision d'eau et de lait," déclare M. Storrie. A Windsor, le même système est assuré, que les résultats que vous obtiendrez avec un filtre rapide au sable seront des plus satisfaisants. Tous les experts dans la matière se sont déclarés en faveur du système et ont déclaré qu'il est le meilleur dans les conditions existantes dans la Capitale.

M. W. Elwood MacDonald, ingénieur-adjoint de l'aqueduc d'Ottawa, a déclaré brièvement aux assistants. Il a expliqué qu'un filtre rapide en miniature sera exposé aujourd'hui à 142 rue Bank. Cet appareil démontrera clairement le procédé auquel on veut recourir et les contribuables seront à même de le comparer à nos méthodes actuelles de purification de l'eau.

Les mêmes orateurs ont parlé hier soir sur la question de l'eau devant les membres de la Chalmers' United Church Men's Association.

DIAMANTS Anneaux de Mariage Montres - Pendules COUPELLERIE. Comptant ou à terme. J.-A. Couture. Ch. 405 Edifice Plaza Angle Sussex et Rideau. Tél: R. 7240 Ottawa

Nettoyage Général des Châssis LOUIS GRITTEUR, Prop. CHÂSSIS NETTOYÉS des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles. Nous garantissons satisfaction. Prix raisonnables. Prix spéciaux par contrat. 355, rue Rideau. Rid. 4280

Un groupe d'employés de l'O. E. R. se rallie à l'Union pan-canadienne

Un groupe d'employés de l'O. E. R. ont décidé de former une section locale suivant la charte du Congrès pan-canadien du Travail. C'est un mouvement de séparation de l'Union internationale, la seule qui n'assait les employés jusqu'à présent.

Une réunion aura lieu à minuit ce soir au théâtre Régent. Il y aura élections des officiers de la nouvelle union. Cette nouvelle union a été formée par suite du mécontentement de certains conducteurs et wattmen qui faisaient jusqu'ici partie de l'Internationale.

Les employés de la compagnie qui ne font partie d'aucune union présentement se chiffrent à une centaine. Le président A. R. Mosher, du Congrès pan-canadien, parlera ce soir, de même que MM. W. T. Burford, secrétaire-trésorier du même Congrès, et M. M. McLean, secrétaire-trésorier de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer.

Noces d'argent de M. et Mme J.-B. Jetté

M. et Mme Jean-Baptiste Jetté, 35 rue N.-Dame, citoyens bien connus de la paroisse Ste-Anne, ont fêté avant hier le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. A cette occasion M. et Mme Jetté ont reçu les hommages affectueux de leurs parents et amis, de même que plusieurs magnifiques cadeaux, témoignages du profond estime dont ils jouissent.

Le chapeau de la parole a été exécuté le jeudi matin par une grande messe célébrée en l'église Ste-Anne, M. le chanoine J. A. Myrand y officiait, assisté de l'abbé Croteau, vicaire, et de R. P. Arthur Jetté, S. M. M. fils de M. et Mme Jetté, comme diacre et sous-diacre. Les trois fils des époux Jetté, Eugène, Edmond et Emile, le remplaissent la fonction de sergent avec F. St-Georges.

Le chapeau de la parole a été exécuté la messe du jour et des chants de circonstance. Parmi l'assistance on remarquait plusieurs parents et amis des époux Jetté, venus pour leur témoigner leur affection en cet anniversaire.

Après la messe, il y eut une réunion des parents à la demeure de M. et Mme Jetté. Le R. F. Arthur Jetté, S. M. M., du Scolastic des Pères de la Compagnie de Marie, à Eastview, a lu une adresse touchante à l'égard des héros de la fête, après quoi le déjeuner a été offert aux membres de la famille et aux parents. M. et Mme George Marcotte, père et mère de Mme Jetté, sont encore vivants; elle a aussi deux frères et trois sœurs: M. George T. Marcotte, d'Ottawa; M. Frank A. Marcotte, de Windsor; Mme Eugène Ouellette (Victoria); Mme Lorenzo Lavigne (Emilia); et Mme Harry Levesque (Cordélia), toutes d'Ottawa.

"Le Droit" est heureux de se joindre aux parents et amis de M. et Mme J. Jetté pour leur offrir ses vœux les plus sincères de santé et de bonheur.

LES NOUVEAUX POÊLES "BÉLANGER"

Maintenant en Exposition à notre magasin - Venez les voir, ils en valent la peine. — Poêles-fournaises, poêles combine bois charbon et électrique, etc. — Ne donnez pas votre commande avant d'avoir comparé nos prix et nos conditions faciles de paiement. — Voyez nos vitrines. BELANGER et DALPE Poêles - Laveuses Electriques Cabinets de Cuisine (arrêtent à notre porte) 215 rue Montcalm, Hull Sh. 2104 (Les tramways de Wrightville)

LE MAIRE ELLIS SERAIT RÉÉLU SANS OPPOSITION

L'APPEL NOMINAL DES CANDIDATS AUX ELECTIONS MUNICIPALES A LIEU LUNDI. On ne prévoit pas d'opposition au maire Ellis à l'appel nominal pour les élections municipales qui a lieu lundi matin d'aucuns ont laissé entendre que des mécontents allaient soulever un adversaire au maire, pour des raisons que l'on ne connaît pas très bien; mais c'est la coutume de donner au premier magistrat un deuxième terme sans opposition.

Ellis a fait du bon ouvrage et il mérite bien d'être maintenu au poste qu'il occupe depuis janvier dernier. HUIT AU BUREAU. Il y aura huit au Bureau des Commissaires, car on prévoit que huit candidats seront en lice. Tout d'abord, trois des membres siégeant présentement sont encore sur les rangs. Ce sont MM. Lafortune, Plant et Tulley. Ensuite, il y aura MM. W. C. Rowe, Gerald Sims, George Dunbar, McCormick et J. Ryan.

A l'échevinage, le bal sera plus intéressant, car si l'on excepte le quartier Wellington ou MM. McNabb et McVeigh obtiendraient probablement l'acclamation, il y aura concours partout en ville.

M. Eric Quéry se présente contre MM. Desjardins et Parisien dans le quartier By; MM. Jos. Whelan et Albert Pinaud feront la lutte à MM. Bélanger et Landriault; dans l'Ottawa; M. J. Dupas sort dans le Saint-Georges et M. Laroche et Lacasse auront de l'opposition dans le Victoria.

PARTIE DE CARTES L'UNION FRATERNELLE

Au bénéfice des SOUS-MUETS dans la Salle de Musique du Couvent du Sacré-Coeur (Rue Rideau) Lundi Soir, le 26 Nov. Tire de la Ste-Catherine. Prix d'entrée: \$2.50 en or. BILLET — — 25c

Nettoyage Général des Châssis LOUIS GRITTEUR, Prop. CHÂSSIS NETTOYÉS des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles. Nous garantissons satisfaction. Prix raisonnables. Prix spéciaux par contrat. 355, rue Rideau. Rid. 4280

Nettoyage Général des Châssis LOUIS GRITTEUR, Prop. CHÂSSIS NETTOYÉS des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles. Nous garantissons satisfaction. Prix raisonnables. Prix spéciaux par contrat. 355, rue Rideau. Rid. 4280

Tous les Enfants Veulent Voir le Royaume des jouets. Voici un Gros Train complet, \$1. La locomotive mécanique est pesante; elle reste sur les rails. Et elle est munie d'un démarreur. Aussi deux voitures à passagers, un tender à charbon, deux rails courbés et deux rails droits. Spécial, \$1.00. Etage de la rue Queen. Murphy Gamble Limited

Euchre-concert de l'Association Saint-François ce soir

IL AURA LIEU CE SOIR A HUIT HEURES EN LA SALLE DE LA RUE MELROSE.

L'euchre concert organisé par l'Association municipale St-François d'Assise a lieu ce soir à 8 heures en la salle de la rue Melrose. Les gagnants aux cartes recevront de valeureux prix. Le programme de la soirée met à l'affiche plusieurs artistes et des orateurs populaires.

M. I. Bourque, président de l'Association invite tous les membres et les amis à assister à cette soirée qui s'annonce fort intéressante.

LE VAPEUR ANGLAIS CARIBOO EST COULÉ

LE CAP. Sud-Africain, 24.— Le vapeur anglais Cariboo coulé au large de l'île de l'Est. Le Cariboo, rapporte-t-on, a treize-cinq milles au sud-ouest de l'île de l'Est. On dit que les membres de l'équipage l'ont abandonné et ont été recueillis par le vapeur anglais Windsor Castle.

Le capitaine Mitchell du Cariboo demeura à bord de son vaisseau. Le temps était mauvais hier soir quand le navire partit de l'Est London. Plus tard, il envoya un message de sans fil disant qu'il s'était échoué à Keiskamma, mais dans la suite le bateau fut renfloué. On croit que le Windsor Castle se tient sur les lieux dans l'espoir de sauver le capitaine.

Banquet aux huîtres de la chorale St-J.-Baptiste

L'exercice régulier de la chorale St-Jean-Baptiste ne fut pas de longue durée à bord de son vaisseau. Avant d'acheter un poêle électrique, veuillez voir à notre magasin notre assortiment. 12 poêles différents à votre choix. Ils sont tous finis à l'épreuve de la rouille. Le seul poêle électrique avec des éléments indéstructibles. N'achetez pas votre nouveau poêle électrique sans venir nous consulter ou téléphonez-nous, nous enverrons nos agents.

Nous condition de paiement sont très avantageuses. BELANGER & DALPE 215, rue Montcalm, Hull. Téléphone: Sher. 2104.

FOURNAISE A AIR CHAUD (PIPELESS)

Sans tuyaux de BELANGER Toutes en fonte, pour chauffage au bois et au charbon. Hygiéniques, économiques, durables et garanties. Conditions très avantageuses. BELANGER & DALPE 215, rue Montcalm, Hull. Téléphone: Sher. 2104.

Monument National

Il n'y aura pas de matinée pour les enfants, dimanche, le 25 novembre 1928.

AVIS AU CLERGE

Photographies récentes de St Grandeur Monseigneur FORBES et de Monseigneur Andrea CASSULO, délégué apostolique. ATELIER CASTONGUAY. Téléphone: Rideau 2358 331, rue Dalhousie

MONUMENTS B. ANGERS

MANUFACTURIER DE MONUMENTS. Chemin de Montréal - Eastview. Tél: Rid. 2031-J. ATTENTION! Durant les saisons d'hiver nous sommes venus à de grandes réductions. Venez nous consulter. NOS PRIX SONT LES PLUS BAS.